

PREMIÈRE PARTIE

ÉDITION DU TEXTE ET TRADUCTION

1. Introduction

1.1. Le *Liber secundus sancti Andree*, présentation

La pièce dont le cadre se situe à Patras, au nord-ouest du Péloponnèse, met en scène le martyre de saint André qui, d'après la tradition, fut, au premier siècle de l'ère chrétienne, l'évangélisateur de l'Achaïe. Le titre figurant sur la couverture du manuscrit : *Liber secundus sancti Andree* et l'exergue de Marcellin Richard : ... *Hic incipit secunda dominica ystorie Sancti Andree...*, indiquent clairement que le texte conservé est celui de la seconde journée de la pièce. Il est donc probable qu'une première journée a existé, mais le texte n'en a pas été conservé et aucune source ne permet d'affirmer qu'elle ait été représentée à Puy-Saint-André.

L'action se déroule à Patras, capitale de l'Achaïe, à l'exception de la scène d'introduction qui se déroule au royaume de *Murgundia*¹.

Le texte fut découvert en 1878 par l'abbé Fazy qui en livra une édition très médiocre en 1883.

¹ On ne sait pas à quelle région renvoie ce toponyme. Il s'agit peut-être d'une déformation de *Burgundia*.

1.2. Principales sources littéraires :

L'occident médiéval a connu différents textes relatant la vie ou la passion de saint André, en latin ou en langue vulgaire : *Epistolae presbyterorum et diaconum Achaïae*, *Passio Sancti Andreae apostoli*, *Liber miracolum beati Andreae apostoli* de Grégoire de Tour, *Historia certaminis apostolis* du Pseudo-Abdias, *La Légende dorée*, une *Passio Sancti Andreae* occitane, une *Epître aux diacres d'Achaïe* dont il circulait plusieurs versions dans différentes langues vulgaires ².

1.3. Autres versions dramatiques

Plusieurs autres versions dramatiques sont attestées, en occitan ou en français : Un *Jeu de saint André*, représentée à Barjol en 1454 (dont le texte n'a pas été conservé), un *Jeu de Monsieur saint Andrieu au camp Colard Pertris*, représenté à Abbeville en 1458, une partie du *Mystère des actes des Apôtres* attribué aux frères Gréban et enfin une *Vie et mistere de saint Andry nouvellement composée et imprimée a Paris, a quatre vingt six personnages*. ³

C'est ce dernier texte, imprimé à Paris vers 1530 mais probablement composé à la fin du XV^e siècle, qui offre le plus de ressemblances avec le texte briançonnais. L'un n'est pas la traduction de l'autre, mais les deux textes présentent de nombreuses similitudes. N. Henrard pense qu'ils remontent tous les deux à un texte original rédigé en latin. La comparaison des deux textes ⁴ révèle, malgré une distance certaine, de nombreuses similitudes très concrètes dans le style, le lexique, la syntaxe (certains membres de phrase se retrouvent presque mot pour mot). Ceci nous incite plutôt à penser que, sans que l'un des deux textes soit une adaptation directe de l'autre, ils remontent certainement tous deux à une même version en langue vulgaire, d'oc ou d'oïl.

² Henrard, pp. 308-309.

³ Henrard, pp. 318-319.

⁴ Henrard, pp. 321-324.

1.4. Le rédacteur et le metteur en scène.

Le texte de la *Passion de saint André* a été rédigé par Marcellin Richard, chapelain émérite (*capellanus meritum*) de Puy-Saint-André, « ...qui eundem librum feci et aptavi et in presentem formam redigi. ». Il indique lui-même qu'il a commencé le manuscrit le 29 janvier 1512 et l'a terminé le 20 avril de la même année. Son titre de "chapelain émérite" signifie qu'en 1512, il n'exerçait plus les fonctions de chapelain à Puy-Saint-André.

La mise en scène fut assurée par Bernard Chancel, chapelain et vicaire de la paroisse (*capellanus et vicarius prefactus*) : « Hec historia lusa est et fuit XXma mensis jugnii et conducta per me... » ("Cette histoire fut représentée par mes soins et sous ma direction, le 20 juin..."). En 1504 il avait déjà mis en scène la *Moralité de saint Eustache* : « feci ludere de anno domini M^o V^o III^o et de mense jugnii. Ber. Chancelli cap[ella]nus Podii Sancti Andree. »

Le nom de Marcellin Richard apparaît dans des actes (notamment des testaments) à partir de 1484, il est alors diacre et commence sa carrière d'ecclésiastique ; on peut donc supposer qu'il est né aux environs de 1465. Il est natif de Puy-Saint-André et les archives permettent de connaître les noms des membres de sa nombreuse famille : ses trois frères, ses trois sœurs, ses cousins, neveux... En 1490 il est un des desservants de la chapellenie de la Vierge établie dans l'église paroissiale. Le 2 janvier 1500 il fait son testament avant de partir pour Rome à l'occasion du jubilé. Il est de retour probablement à la fin du mois de juin de la même année. Les legs prévus dans son testament ainsi que des achats de terres effectués en 1501 témoignent d'une certaine aisance. Son nom est régulièrement mentionné dans des actes jusqu'en 1515.⁵

Le nom de Bernard Chancel apparaît également dans la documentation, souvent associé à celui de Marcellin Richard (il est cité 19 fois dans des testaments entre 1480 et 1500, contre 31 fois pour Marcellin Richard).

Les patronymes de *Richard* et *Chancel* sont encore attestés de nos jours à Puy-Saint-André ou dans les environs immédiats, comme on peut le constater en consultant l'annuaire du téléphone :

Nombre d'abonnés au téléphone en 2000 :

- *Puy-Saint-André* : Richard 1, Chancel 0.
- *Puy-Saint-Pierre* : Richard 3, Chancel 6.
- *Briançon* : Richard 16, Chancel 13.

1.5. Le manuscrit

Le manuscrit, déposé aux Archives départementales de Gap sous la cote E 229, est écrit sur petit in 4°. Il mesure 28,5 cm de hauteur sur 20,5 de largeur et se compose de plusieurs cahiers reliés, le tout étant recouvert d'un parchemin servant de garde. Il comprend 70 feuillets écrits au recto et au verso à l'exception des folios 68 et 69 dont le recto est resté vierge. Les feuillets sont en papier avec un filigrane représentant une grappe de raisin. Une note conservée avec le manuscrit rend compte des avaries qu'il a subies entre 1883 (date de sa publication par l'abbé Fazy) et 1915 (voir annexe II).

Le manuscrit comporte un certain nombre de corrections et d'interpolations de la même main que le corps du texte (celle de Marcellin Richard), d'autres de la main de Bernard Chancel dont l'écriture est plus cursive. Bernard Chancel a en outre écrit une deuxième version du prologue et de la scène d'introduction qu'il a copiés respectivement au verso du premier folio et au verso du folio 68, restés vierges à l'origine.

Un rolet contenant le rôle de Péricaut, a également été conservé. Il est constitué de deux feuillets écrits recto-verso et pliés en cahier d'une dimension de 27 cm sur 9,5 ; il est également conservé aux Archives départementales de Gap.⁶

L'écriture de Marcellin Richard est soignée et archaïsante avec souvent un ou plusieurs levés de plume à chaque lettre. Celle de Bernard Chancel est beaucoup plus cursive.

- *u* et *v* en position initiale ne se distinguent pas dans le manuscrit et sont en forme de *v*. En position autre qu'initiale, *v* est souvent distinct de *u*, mais ce n'est pas systématique.
- *m*, *n*, *i*, *u*, sont constitués de suites de jambages identiques, on ne distingue donc pas *u* de *n*, *mi* de *un* ou *nu*, *um* de *mu*... etc. Le recours au tilde (~) pour noter un *n* après une

⁵ Paravy, pp. 379-381.

⁶ Henrard, p. 306.

voyelle, n'est pas systématique ; *i* suivi ou précédé de *m*, *n*, *u* est parfois surmonté d'un trait oblique semblable à un accent aigu.

– *i* et *j* ne se distinguent pas à l'initiale où ils sont en forme de *ʔ*. En position autre qu'initiale *j* (*ʔ*) se distingue toujours de *i* (*i*), à l'exception de 4 occurrences : *bojar* (bouger) graphié “boiar” dans le manuscrit (à trois reprises, v. 2210, 2216, 2221) et *major*, orthographié “maior” au vers 262 (la forme utilisée ailleurs dans le texte est *mòur* (< *maor*)).

1.6. Editions précédentes

L'édition de 1883 par l'abbé Fazy⁷ est une mauvaise édition diplomatique comportant de nombreuses erreurs de lecture et des interprétations erronées ; elle a été très critiquée par Paul Meyer⁸.

Une nouvelle édition en a été donnée en 1995 par M. ONG Der Ming dans sa thèse inédite intitulée : *Edition de deux mystères alpins en moyen occitan : le mystère de saint Martin et le mystère de saint André* (Paris IV, 1995, sous la direction de Mme Thiolier). Malgré des erreurs de détail, le texte présenté constitue un progrès notable par rapport à l'édition de l'abbé Fazy, comme on pourra en juger en consultant les notes de la présente édition⁹.

Aucune de ces deux éditions ne comporte d'accents graphiques indiquant l'accent tonique, ce qui gêne d'autant plus la lecture qu'un certain nombre de marques morphologiques de l'occitan médiéval sont absentes dans notre texte (exemples : “parlan” = *nous parlons* ou *ils parlent* ; “portas” = *tu portes* ou *vous portez* ; “se” : *vous êtes* ou *se* (pronom réfléchi) ; “parle” : *qu'il parle* ou *que vous parliez*...).

⁷ *Mystère de saint André par Marcellin Richard, 1512. Publié avec une introduction, une nomenclature des documents en langue vulgaire connus dans les Hautes-Alpes, et un petit glossaire*, par l'Abbé J. FAZY, curé de Lettret. Imprimerie provençale. Aix, 1883.

⁸ Paul MEYER, « Compte rendu de l'édition du *Mystère de saint André* et de la moralité de saint Eustache », *Romania*, t. XIII, janvier 1884, pp. 134-140.

⁹ Certaines divergences entre, d'une part, la présente édition, d'autre part, les éditions de Ong et de Fazy, qui ont un caractère systématique, n'ont été signalées qu'à l'occasion de la première occurrence : òu/on, Crist/Christ, per tant/pertant, per qué/perque, Pericaut/Pericant, virge/vierge-verge...

1.7. Structure de l'œuvre

Parmi les textes conservés, la *Passion de saint André* n'est sans doute pas celui qui présente le plus grand intérêt d'un point de vue littéraire ou dramatique : les scènes sont plutôt statiques et l'action a tendance à traîner en longueur. Le texte commence par un prologue et se termine par un épilogue déclamés par un héraut qui s'adresse aux spectateurs. L'action s'ouvre par une scène d'introduction qui n'a pas de lien direct avec les événements qui vont suivre et n'a d'autre but que de rappeler les événements de la première journée : le roi de Murgondie et ses conseillers y déplorent l'absence prolongée d'André parti évangéliser l'Achaïe. L'action se transporte ensuite à Patras et on assiste à une série de péripéties qui conduisent André au martyre : le Roi Ægeas qu'un songe vient de mettre en garde contre André, décide d'imposer aux chrétiens de sacrifier aux idoles. André lui oppose fermement la fidélité au Christ crucifié. Le sixième tableau où André, confronté à ses accusateurs expose la doctrine chrétienne et proclame la rédemption par la croix, s'étend sur près de cinq cent vers, soit un cinquième de l'œuvre. Emprisonné, il refuse ensuite d'être délivré par les siens et choisit librement sa passion. A la fin de la pièce on assiste, comme c'est la loi du genre, au martyr de saint André dont l'âme gagne le paradis ; puis à une "diablerie" dans laquelle on voit Ægeas, le "méchant", en enfer, tourmenté par les diables.

Le manuscrit présente le texte d'un seul tenant, sans aucune subdivision en actes ou en scènes. Afin de le rendre plus intelligible, on a suivi le découpage proposé par Nadine Henrard ¹⁰ dont on a repris textuellement l'analyse, au début de chaque "tableau". On s'y reportera pour plus de détails.

1.8. Versification

La *Passion de saint André* est composée de vers octosyllabiques à l'exception de trois courts passages en vers de cinq syllabes (vers 1019-1037, 1402-1414, 1452-1467). Dans d'autres drames religieux alpins (Saint Antoine, Saint Pons, Istoria Petri et

¹⁰ Henrard, pp. 307-308.

Pauli...) la polymétrie est plus développée, comme dans beaucoup de textes théâtraux du bas Moyen Age, français ou occitans ¹¹.

Le rédacteur du texte s'est généralement contenté de rimes suffisantes, la proportion de rimes riches est faible (à peine 10 % ¹²), parfois les rimes sont approximatives, au moins pour l'œil : v. 202-203 *present/contens*, v. 247-248 *entendre/compenrre*, v. 289-290 *diriouc/Andriou* v. 1149-1150 *my/amic*, v. 2378-2379 *crous/jors*, v. 2387-2388 *sepulcre/per que*, v. 2405-2406 *puro/horo*... Les rimes sont le plus souvent organisées en couplets à rime plate (*aabbccdd*...etc.), seule une faible proportion du texte (9% ¹³) présente des rimes croisées.

Le groupe *ea* dans des mots tels que : *crear*, *prear*, *batear*, *renear*, *follear*, *outrear* (infinitifs et formes fléchies) ainsi que dans : *creatour*, *Egeas*, *eage*, *realme*, *dean* (subj. de DEVOIR pers. 6)... est compté le plus souvent pour une syllabe. On a signalé en note les cas de diérèse.

De même la finale *-io* en position tonique, notamment dans *sio* (qu'il soit), est le plus souvent comptée pour une syllabe ; ce qui incite à penser que le déplacement de l'accent sur la finale ['io] > [jo] s'était déjà produit à l'époque où l'œuvre a été composée, ou du moins qu'il y avait hésitation et que l'accentuation sur [jo] final était possible. On a signalé en note les cas de diérèse.

A la première personne du singulier, les formes de type : *préouc* (je prie), *créouc* (je crois) sont tantôt comptées pour deux syllabes ([preuk]) tantôt pour une seule ([prewk]) dans des proportions à peu près égales. Dans les deux cas on a signalé en note la scansion convenable (*cré·ouc* = 2 syllabes ; *créouc* = 1 syllabe).

Les groupes *oa* ou *ua*, dans *juar*, *joar*, *poa(s)* (tu peux), sont également comptés tantôt pour une syllabe, tantôt pour deux.

Comme dans beaucoup de textes théâtraux de la même époque, français ou occitans, de nombreux vers sont irréguliers. C'est également le cas dans les autres mystères alpins mais à des degrés divers ; relativement faible dans l'*Histoire de saint Pons* et dans l'*Istoria Petri et Pauli*, le nombre de vers irréguliers atteint plus de 50%

¹¹ Henrard, pp. 471-530.

¹² Henrard, pp. 523-524.

¹³ Henrard, p. 319.

dans l'*Histoire de saint Barthélemy*¹⁴, quant au *Mystère des Rameaux*, le rédacteur n'a visiblement pas tenu compte de la métrique et on pourrait dire qu'il est composé en vers libres si le terme n'était pas anachronique appliqué à un texte du début du XVI^e siècle. Dans la *Passion de saint André*, si l'on applique les règles de la métrique la plus stricte¹⁵ – c'est-à-dire en élidant systématiquement *e* et *o* (<*a*) atones devant voyelle, et en n'admettant la diérèse que sur une diphtongue ascendante (type *i-on*), mais en tenant compte toutefois des observations précédentes concernant *ea*, *io*, *éouc*, *ua*, *oa* – le nombre de vers irréguliers est (sous réserve d'éventuelles erreurs ponctuelles de comptage) de 496 sur 2665 vers, soit 18,6 %. Ces 496 vers irréguliers se répartissent de la manière suivante :

a) vers hypométriques, 389 (14,6 %) dont :

-1	355
-2	33
-3	0
-4	1

b) vers hypermétriques, 107 (4 %) dont :

+1	99
+2	7
+3	1

Il semble souvent possible de rétablir un octosyllabe en procédant à des ajouts ou à des suppressions de certains éléments, principalement des pronoms ou des particules clitiques (répétition ou non-répétition de prépositions, de conjonctions...) ; ce procédé a été employé pour l'édition de certains textes français. Pour d'autres éditeurs de textes¹⁶, une telle pratique est abusive car les textes théâtraux du bas Moyen Age relèveraient d'une "scansion souple" permettant, dans de nombreux cas, de retrouver le rythme correct sans avoir recours à des restitutions :

« Il faut scander la farce non sur le papier, mais selon une prononciation populaire telle qu'on peut supposer qu'elle était au temps de la rédaction du texte ; non à l'œil mais à l'oreille et en accompagnant au besoin les mots d'intonations et de gestes qui précipitent ou ralentissent le débit... »

.....

« La graphie des mots atteste une grande liberté dans l'écriture ; la scansion des farces atteste cette même liberté dans la prononciation : on allonge, on raccourcit les syllabes pour respecter un certain rythme : ici on élide, là on marque un hiatus ; ici l'exclamation doit être

¹⁴ Cocheyras, 1975 p. 108.

¹⁵ Ces règles ne seront codifiées qu'à l'époque de Ronsard et pour le français (Tissier, p. 54-56).

¹⁶ Cf. André TISSIER, *Recueil de farces* (1450-1550), tome I, Introduction, pp. 54-56.

prolongée, là elle n'est qu'un souffle non rythmé. Le langage parlé et nos chansons ne nous offrent-ils pas aujourd'hui encore une aussi grande liberté dans l'élocution ? »¹⁷

Voici quelques exemples de cette "scansion souple", extraits de la *Farce du nouveau marié*¹⁸ :

Ne /nous /faict(es) /plus /gue/res /son/ger	(5)
M'amy/-ë,/ nous/ a/vons/ as/sez	(11)
Que / oncq/<ues>/ puis/ n'euz/ bien/ ne/ joye	(32)
Il/ l'en/v(e)lop/pa/ de/ sa/ che/mise	(81)
Tho/ma/ssë/, il/ a/dvi/se/ra	(189)

En ce qui concerne l'occitan, les *Chants populaires de Provence* de Damase Arbaud¹⁹ offrent de nombreux exemples de versification populaire :

Lo diluns l'a 'spousado (6 syllabes) < <i>Lo diluns l'a espousado.</i>	(t.1, p. XXXIII)
Quand Diou a crea Adam (6 syll.)	(t.1, p.2)
Jesu' _e lou Sant sacrament (7 syll.)	(t.1, p.5)
Sensso terro pousqu'abourdar (8 syll.) < ... <i>pousquer abourdar</i>	(t.1, p.128)
Quand lou moussi's sur les crousetos (8 syll.) < ... <i>lou moussi es sur...</i>	(t.1, p.129)
Siou pa' _eici per moun plesir (7 syllabes)	(t.1, p.144)
Lou fau pourt' à ma mio (6 syllabes) < <i>lou fau pourtar à...</i>	(t.1, p. 154)

Voici ce qu'en dit Damase Arbaud dans sa préface :

« Le poète populaire ne s'enraye (*sic*) pas de la rencontre de deux voyelles. Tantôt il accepte bravement l'hiatus :

Adam n'en prend la poumo

N'en mouerdë un mouceou,

Tantôt, pour amortir le choc, il intercale entre les deux voyelles une lettre euphonique, réminiscence évidente de la langue grecque (!). D'autrefois les deux voyelles sont prononcées mais ne comptent que pour une syllabe, élision prosodique et non phonétique qui, dans certains cas se combine avec l'élision vraie, de telle sorte que trois syllabes écrites et prononcées ne comptent que pour une dans la mesure :

Eilavau l'y a'n jardinier

Qu'a'no tant bello filho.

L'élision vraie porte d'ailleurs tantôt sur la première et tantôt sur la seconde des deux voyelles ; parfois pour arriver à l'élision, on supprime une consonne finale afin de mettre les deux voyelles en présence et ramener ainsi le vers à l'un des cas précédents :

N'es pas 'na'n casso²⁰ — ses tres chins blancs n'en sount aquit.

et quelquefois même on supprime une voyelle initiale sans autre motif que les exigences de la mesure. Pas besoin d'ajouter que les chanteurs populaires prennent sans scrupule toutes les autres libertés que se permettait la poésie écrite, et Dieu sait si elle en était chiche ! ».

Si on applique des règles rigides pour compter les syllabes et si l'on s'autorise des restitutions pour retrouver une métrique correcte, le nombre de restitutions devient alors considérable, les rendant, par-là, peu crédibles. Il faut bien avoir à l'esprit que notre texte a été écrit pour être déclamé sur scène (probablement en marquant très

¹⁷ Tissier, pp. 55-56.

¹⁸ Tissier, p. 84.

¹⁹ Damase ARBAUD, *Chants populaires de la Provence*, tome 1, 1862. Ces chants ont été recueillis au XIX^e siècle, mais il est admis que certains doivent remonter au XV^e siècle et au-delà.

fortement le rythme comme cela s'est pratiqué au théâtre jusqu'au début du XX^e siècle), et que la version du manuscrit est bien la version "opérationnelle" qui a servi à la représentation de 1512 (en témoigne le rolet contenant le rôle de Gollimart qui correspond au texte du manuscrit de M. Richard). Enfin, il ne peut être question de reconstituer une version antérieure hypothétique ou virtuelle qui serait la "bonne version", puisqu'il ne fait pas de doute que le texte n'a pas été simplement copié mais profondément remanié et adapté (ne serait-ce que linguistiquement) par Marcellin Richard, comme il l'indique lui-même à la fin du manuscrit : « Finis hujus operis ... per me Marcellinum Richardi, cappellanum meritum qui eundem librum feci et aptavi et in presentem formam redegi. »

Dans ces conditions, on s'est rangé à l'avis de A. Tissier en s'interdisant toute restitution et toute suppression dont le but unique serait de retrouver un mètre correct au regard des règles habituelles de la métrique. En revanche on a admis qu'il était possible de proposer des restitutions ou des suppressions qui, sans être, d'un point de vue grammatical, ou sémantique, totalement indispensables, amélioreraient de façon notable le sens ou la construction, ou celles consistant à remplacer un mot par un allomorphe attesté ailleurs dans le texte (*marvilho~maravilho*, *sprit~sperit~esperit*, *vray~veray*, *vertá~veritá...*). Ce sont :

Restitutions • 247 Ben lour ay doná <a> entendre, • 442 Ben farián grans mar<a>vilhas, • 472 En vous avén tous <e>speransso. • 688 Et per virtús Sant <E>sp<e>rit, • 878 <Et> en vung albre se pendé ; • 991 <Ni> per chauso que tu me fasas • 1442 Chascun preno son <in>strument • 1502 De-ci me mar<a>villoc you.

Suppressions • 201 [Que] Sus peno de perdre la vio, • 208 Que [l]òm las repare prestoment. • 461 Contro [de] nous eys fòrt malicioux ; • 620 Sò fo lo filh d'ung falx [et] villan, • 656 Sy el non [se] reven de sa folio, • 749 Per ren non pòò ésser ver[i]tá, • 761 Segnal non ero v[e]raïoment • 789 Et [de] la pomo ly fe manjar • 1170 Sy el vous trato [si] maloment • 1679 O v[e]rayo, digno, sancto crous, • 1799 Vous préouc [e] non variey vòstro ley • 1813 Et de-ci ourés [sa] benediction. • 2045 Murir [nous] lo fas per ta malício ; • 2431. Et [ny] de ren non s'ey eymendá.

En dehors des cas ci-dessus, des règles de comptages souples, inspirées de la versification populaire, permettent souvent de retrouver un rythme octosyllabique :

1. Non-élision d'une voyelle atone en hiatus : *o* (< *a*) et *e* atones ne sont pas systématiquement élidés devant voyelle mais peuvent être prononcés en hiatus. Ex. v. 54 : Hòmè ero de sancto vio / v. 64 El nous vay dirè humbloment, / v. 632 : Tant què a-la-ffin lo van pendre/ v. 165 Comö avian acostumá. / v. 1684 : Crous begninö e desirá.

2. Synérèse. Exemples :

v. 320 : Gen/til/sò/mes/ et/ cler/s e/ lays, (lays pour la-ýs = fr. laïcs)

²⁰ < N'es pas anat en casso.

- v. 331 : De/ ben/ criar/ fa/rey/ mon/ de/ver.
 v. 433 : Sy/ no/ lous/ re/ffua/rén/ nous/ pas.
 v. 1483 : Tròp/ el/ se/ fio/ d'a/quel/ Jhe/sús.

3. Crase ou synalèphe. Exemples :

- v. 561 : Et/ a/vén/ tro/bá_al/ li/bre/ siou :
 v. 919 : El/ re/su/ci/té_et/ preys/ son/ còrs.
 v. 536 : Sy_em/ pa/ra/dís/ vo/lés/ ve/nir,
 v. 727 : Or/do/ná_e/ro/ de/ Diou/ lo/ Payre
 v. 987 : A/quí/ pe/no/ tu_en/du/ra/rés.
 v. 1158 : Per/ ssò/ car/ non/ ai/ vol/gú_o/beyr,
 v. 1597 : He/las !/ Et/ qui/ pò_y/ma/gi/nar

La présence de certaines consonnes à valeur purement orthographique, ou pouvant être élidées, n'empêche pas la crase, la synalèphe ou l'élision d'une voyelle; c'est le cas du *t* de *et*, du *v* de *vung*, de *h*, du *r* final du suffixe *-ier* : Exemples :

- v. 555 : El/ nous/ vay/ di/r(e) e(t)a/mo/nes/tar
 v. 573 : Et_en/ lo/ co/lleut/ lo/ ser/vi/rés,
 v. 1192 : Per/ tant/, se/gnours/, fray/res/ e(t)a/mis,
 v. 651 : Fa/zé/ lo/ pen/dre/, co/m(o) (v)ung/ truant,
 v. 2019 : Re/pre/né(v)ung/ pauc/ vòs/tre/ co/rage !
 v. 512 : Mas/ sy(h)o/ sa/biouc/ per/ ve/ri/tá
 v. 207 : Et/ sy/ mes/tie(r)an/ de/ re/pa/rar,

4. **-io/yo toniques** peuvent compter pour deux syllabes, non seulement à l'intérieur du vers mais aussi **à la rime**. Exemples :

- v. 1 : Jhe/sús/ Crist/, filh/ de/ Ma/ri/ò,
 v. 50 : Al/ pa/y's/ de/ A/cha/y/ò

5. **Diérèse sur une diphtongue descendante**. On a considéré que, d'un point de vue prosodique, on pouvait compter pour deux syllabes, non seulement les diphtongues ascendantes (type *ion*, *ié*...), mais également les diphtongues descendantes (*au*, *éou*, *ay*, *ey*...) ; en effet, si *éou*, dans *créouc*, *préouc*, comme on l'a vu, compte tantôt pour une, tantôt pour deux syllabes, il doit pouvoir en être de même pour *vauc*, *fauc*, et si c'est possible pour *vauc*, *fauc*, ce doit l'être pour *Andriou*, *troupeus/troupeoux*... de même si *e-y*, *a-y* dans *obeyr*, *lays* (laïcs) peuvent compter pour une seule syllabe, *ey* et *ay* dans *ey*s, *payre*... doivent pouvoir, à l'inverse, compter pour deux. Exemples :

- v. 109 : A/nán/ le/y/, sen/ tar/dar/ plus !
 v. 182 : Sen/ssol ga/y/re/ sou/jor/nar ;
 v. 228 : Non/ a/<o>u/se/ ni/ pre/su/mi/cho,
 v. 254 : Mous/ di/ous/ e/ sa/crí/fi/ar,

On a considéré que ce type de diérèse est possible même à la rime, moyennant un déplacement prosodique de l'accent ou un dédoublement de celui-ci. Exemples :

v. 76 : En/ la/qua/lo/ nous/ ha/ mé/ý
 v. 380 : Vous/ si/â/ fòrt/ sou/brë/ é/<o>úx ;
 v. 494 : An/dri/ou/, nòs/tre/ bon/ pá/ýre ;

Cette façon de compter les syllabes (en y ajoutant les quelques restitutions énumérées ci-dessus), permet de réduire de façon notable le nombre de vers considérés comme irréguliers. Elle permet, en effet, d'obtenir le résultat suivant :

166 vers irréguliers sur 2665, soit 6,3 %, se répartissant en,

a) vers hypométriques, 106 (4 %) dont :

-1	97
-2	6
-3	0
-4	1

b) vers hyperméttriques, 60 (2,3 %) dont :

+1	54
+2	5
+3	1

Les procédés décrits ci-dessus ont été signalés dans des notes spécifiques concernant la métrique²¹, les cas non résolus sont signalés par des chiffres, positifs ou négatifs (+1 = plus une syllabe, -1 = manque une syllabe...). Toutefois on peut imaginer d'autres procédés permettant de retrouver un rythme octosyllabique : dédoublement des voyelles longues (dont un certain nombre d'indices prouvent qu'elles existent déjà à l'époque) ou pure et simple répétition de voyelles brèves, contraction de voyelles mises en contact par l'élision de certaines consonnes...

1.9. Traduction

On a souhaité donner une traduction permettant de comprendre le texte dans sa littéralité. On est donc resté au plus près de celui-ci, en traduisant, dans la mesure du

²¹ Précisons que ces notes concernent la métrique, c'est-à-dire la façon dont **on peut** compter les syllabes pour obtenir un vers octosyllabique, et ne prétendent en aucun cas restituer la prononciation pratiquée sur scène. C'est ainsi que par exemple une note du type "ga·yre" doit être interprétée : "on peut obtenir un vers de 8 syllabes en prononçant ['ga-i-re] (avec une diérèse), sinon il manque une syllabe" et non pas : "on prononçait ['ga-i-re]".

possible, vers à vers, mais en s'efforçant de proposer un texte acceptable en français moderne.

Les didascalies en latin sont au subjonctif avec valeur d'impératif ; on les a traduites au présent de l'indicatif.

1.10. Noms propres

Les noms de certains personnages présentent une difficulté d'interprétation. Fazy et Ong éditent *Péricant* alors qu'il faut lire *Péricaut* puisque au vers 2083, le mot rime avec *ault*.

Fazy édite *Contel* là où Ong édite *Coutel* (17 occurrences). On pourrait penser que *Contel* doit être écarté car, bien qu'il y ait de nombreuses occurrences du mot, on n'a jamais 'côtel' dans le manuscrit. Or, si l'usage du tilde pour V + n, est minoritaire, il est cependant assez fréquent (18 occurrences sur 68 dans les séquences *ont*, soit 23 %), on pourrait donc s'attendre à trouver quelques occurrences de 'côtel' tout comme on trouve quelquefois 'trotomôtagno' mais plus fréquemment 'trotomontagno'. Cependant l'argument n'est pas totalement probant car on a le contre-exemple du mot *contro* (19 occurrences), graphié 19 fois 'contro' et pas une seule fois 'côtro'. Quant à 'coutel', il peut représenter *Coutel* [ku'tel] ou *Cöutel* [kɔw'tel]. La séquence *out* [ut] se rencontre 12 fois dans le texte (dont 8 fois en initiale de mot), tandis que *ot* [ut] s'y rencontre 153 fois (sans aucune occurrence à l'initiale). Or on ne rencontre jamais 'cotel'. C'est pourquoi nous croyons que la lecture *Coutel* [ku'tel] doit être écartée. En l'absence d'indices philologiques probants et d'attestations dans d'autres textes permettant de trancher entre *Contel* et *Cöutel*, nous avons opté pour la solution qui nous semblait la plus satisfaisante d'un point de vue sémantique, à savoir *Cöutel* [kɔw'tel], qu'on rapprochera de *cautela* et *cautelós* (dans la traduction française on l'écrit *Cautel*).

Le frère du roi Ægeas porte le nom de *Stratodès* (ou *Estratodès*) dans le manuscrit, alors qu'il se nomme *Stratoclès* dans les autres sources. On a pensé qu'il n'y avait pas lieu de corriger comme le fait C. Henrart dans les passages cités dans sa thèse car il n'est absolument pas possible, dans le manuscrit, de confondre *cl* et *d*, l'auteur a

donc bien écrit *Stratodès*, même si cette forme a peut-être pour origine une confusion entre *cl* et *d* dans le manuscrit d'une version antérieure (de même, dans d'autres textes, on ne corrige pas, par exemple *Bafom* en *Mahom* ou *Mahomet*, même si à l'origine, l'un est une déformation de l'autre).

Pour "Egeas", on a, dans la traduction française, adopté la forme gréco-latine classique : *Ægeas*, plutôt que la forme francisée : *Égée*.

1.11. Conventions d'édition

Pour l'édition du texte, nous nous sommes efforcés de concilier deux impératifs. Le premier de ces impératifs a été de respecter le texte tel qu'il apparaît dans le manuscrit, en évitant les restitutions abusives, en signalant en italique les restitutions d'abréviation, en indiquant par des tirets demi-quadrats les endroits où nous avons segmenté en plusieurs mots des séquences écrites d'un seul tenant dans le manuscrit.

Le deuxième impératif a été la lisibilité. Afin de permettre une lecture cursive du texte et non un simple déchiffrement, il nous a semblé indispensable, dans certains cas, d'indiquer la place de l'accent tonique par un accent graphique et d'utiliser un certain nombre de signes diacritiques, quitte à rompre avec certaines traditions. La présentation du texte en plusieurs "tableaux" précédés d'un résumé en français, procède également de ce souci de lisibilité (rappelons que le manuscrit ne comporte pas un tel découpage).

1.11.1 Accents et autres signes diacritiques

Pour indiquer l'accent tonique, nous avons utilisé l'accent aigu, conformément à la tradition des romanistes allemands, sauf pour *ò* [ɔ] ; afin de distinguer *ò* [ɔ] de *o* [u] et *òu* [ɔw] de *ou* [u] (en revanche on n'a pas distingué *é* [e] de *è* [ɛ] car dans certains cas il y a incertitude sur l'aperture du *e*).

L'accent tonique a été systématiquement noté sur :

- les oxytons terminés par une voyelle ou par une voyelle suivie de *s* : *vengú, comandá, malvás, maltratás, vengús, Jhesús, maravilhoús...*
- les paroxytons terminés par une consonne (autre que *s* précédé de voyelle) : *perdónoc, prénoc, ángel...*
- ò [ɔ] tonique : *ystòrio, belcòp, còr, pòur, apòstol...*
- les mots terminés par une diphtongue post-tonique : *jóveys, cognóysseys, compágnio* (à distinguer de l'allomorphe *compagnio*)...
- les premières et troisièmes personnes du pluriel des verbes : *avisán* “nous avisons”, *avísan* “ils avisent”...

Dans les autres cas l'accent n'a pas été noté (paroxytons terminés par une voyelle ou par une voyelle suivie de *-s*, oxytons terminés par une consonne, mots terminés par une diphtongue dont un des éléments est tonique).

En ce qui concerne les monosyllabes, l'accent a été noté uniquement sur *sé* “vous êtes”, tonique, par opposition à *se* pronom clitique ; ainsi que sur *qué*, pronom interrogatif tonique par opposition à *que* conjonction ou pronom relatif atone. En position atone, on a eu recours au tréma pour distinguer *ou* [u(:)] de *öu* [ɔw] : *prepöusar, löusour, öurey...*

Pour l'application des règles d'accentuation exposées ci-dessus, le digramme *ou* valant [u], est traité comme s'il constituait un seul caractère ; lorsque l'accent doit être indiqué, il est placé sur le *u* : *óu* ['u(:)].)

La lettre *g* transcrivant le phonème [dʒ] devant *a, o, u*, a été affectée d'un signe diacritique : *ġ* ; exemple : *dimenġo* [dimendʒɔ] “dimanche”.

La crase affectant parfois la voyelle *a* a été notée *â* ; exemple : *âgú* = *a agú*.

1.11.2. Texte, autres signes et conventions

< >	segment ajouté.
[]	segment retranché.
~ ~	élément de para-texte intercalé dans le texte. exemple : ~ TROISIÈME TABLEAU ~ ~ <i>Les Chrétiens consternés cherchent appui chez le frère du roi.</i> ~
—	(tiret demi-quadratin) segmentation par mots de séquences écrites d'un seul tenant dans le manuscrit. Ex. : "a—sson honnour" "en—cel tens"
<i>italique</i>	restitution d'abréviation. Ex. : nous, per ... N.B. Les didascalies en latin ainsi que les quelques citations latines figurant dans le texte sont éditées en italique, dans ce cas les restitutions d'abréviation sont en romain. ex. : <i>et regnat in secula seculorum.</i>
<i>italique gras</i>	segment restitué par conjecture.
Pointillés en marge	passage lacunaire ou devenu illisible, le texte adopté est, sauf indication contraire, celui de Fazy.
<u>segment souligné</u>	segment lacunaire ou devenu illisible, le texte adopté est, sauf indication contraire, celui de Fazy (même valeur que les pointillés en marge mais pour les segments inférieurs à un vers).
}	(en marge droite) : addition ou texte remanié.
(<i>m.m.</i>)	"même main" (addition de la même main que le corps du texte = Marcellin Richard).
(<i>2^{ème} m.</i>)	"deuxième main" (addition de la 2 ^{ème} main = B. Chancel).

1.11.3. Notes

//	note d'édition.
•	note sur la métrique.
*	note relative aux éditions antérieures (F. : édition de Fazy, O. : édition de Ong).
521-522	vers 521 et 522
521-528	vers 521 à 528
521~522	entre le vers 521 et le vers 522.
passi·ensso	diérèse.
joarén	synérèse.
troba_a sy_el	crase ou synalèphe.
()	élément élidé dans la scansion du vers ; ex. «.../ co/m(o) (v)ung/truant ». = [ku myn trʉan]
ë, ö	voyelle post-tonique non élidée dans la scansion du vers ; ex. : Que / tant / e/rö / a/mic / de / Diou (8 syllabes)
- 1, -2, etc.	vers hypométrique, manque 1 syllabe, 2 syllabes ...
+1, +2, etc.	vers hypermétrique, 1 syllabe, 2 syllabes en plus ...

N.B. Nous avons renoncé à mettre en italique la partie rédactionnelle des notes d'édition car le résultat était peu satisfaisant d'un point de vue esthétique. Dans les notes d'édition proprement dites (signalées par //), on a utilisé les chevrons (« ») lorsqu'on cite un ou plusieurs vers entier(s), les guillemets anglais (" ") lorsqu'on cite un mot ou un fragment de vers ; dans les autres notes (identifiées par • ou *), en l'absence de commentaire, le texte est cité sans guillemets.

2. Texte et traduction

LIBER SECUNDUS
SANCTI ANDREE

DEUXIEME LIVRE DE
(L'HISTOIRE DE) SAINT ANDRÉ

[1r]

*Hec istoria lusa est et fuit die XX^{ma}
mensis jugnii et conducta per me
subsignatum vicarium loci Sancti
Andree, ad honorem et gloriam
Dei et sui sancti [et] apostoli
Andree.*

*B. CHANCELLI
Capellanus et vicarius prefactus.*

*Cette histoire a été jouée le 20 juin et
mise en scène par moi, soussigné,
vicaire du lieu dit Saint-André, pour
l'honneur et la gloire de Dieu et de
son saint apôtre André.*

*B. CHANCEL
Chapelain et vicaire en exercice.*

Jhesus.

Maria.

Jésus

Marie

In nomine Sancte Trinitatis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Hic incipit secunda dominica yistorie Sancti Andree, sub anno et die M^o V^e XII et die XXIX mensis januarii.

Au nom de la Sainte Trinité, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Amen. Ici commence la seconde histoire dominicale¹ de saint André ; le 29 janvier 1512.

~ PROLOGUE ~

NUNCIUS

LE HERAUT

Jhesús Crist, filh de Mario,
Que tot lo mont regís *et* guio,
Vuelho gardar la compagnio
De tot mal et de villanio.
La compágnio eycí assemblá 5
An entrepreys et prepöusá,
Al nom de Diou primieroment,
De juar eycí presentoment,
La remembransso desús dicho, 10
Como l'avén trobá escricho,
Dal ministeri et passiou
Dal valent baron sant Andriou.
Et, quar l'ystório ero longó,
You vous vauc dire dymengó,

Que Jésus Christ, fils de Marie
Qui dirige et guide le monde,
Préserve la compagnie
De tout mal et vilenie.
La compagnie ici assemblée
A entrepris et proposé,
Au nom de Dieu, premièrement,
De jouer ici, présentement,
Le souvenir, mentionné ci-dessus,
Comme nous l'avons trouvé écrit,
Du ministère et de la passion
Du vaillant baron Saint André.
L'histoire est longue,
Et je vous ai dit dimanche dernier,

// [1v] Le verso du 1^{er} folio comporte une deuxième version du prologue, de la main de B. Chancel, que nous donnons en annexe.

* 1 F. Christ (pour toutes les occurrences sauf indication contraire : Xrist) * 2 F. genio * 9 F. dessus

* **exergue** F. et O. ystorie * 1 O. Christ (pour toutes les occurrences) * 11 F. et O. passion * 14 O. dire : dymengo...

• 1 Mari-ò. • 5 compágni(o) eyci. • 8 juar. • 14 va-<o>uc [va-uk]

¹ *dominica historia* = histoire représentée le dimanche,

Que al jort d'uy a-sson honnour	15	Que nous consacrerions la journée	[d'aujourd'hui
Nous liourerán et a-ssa lousour ;		A le louer et à l'honorer	
Per tant vous requier humbloment,	[2v]	C'est pourquoi, je vous demande humblement	
Que non metás empachoment		De ne pas gêner	
Als personages ly qual joarén.		Les personnages que nous jouerons.	
Tantuest eycí acomenssarén	20	Nous allons bientôt commencer.	
Et sy vous préouc : fazé siléncio		Donc, je vous prie, faites silence	
Et prenés vung pauc de paciéncio		Et patientez un peu	
Al ministeri et en la passion		(Pour assister) au ministère et à la passion	
Que a suffert lo valent baron.		Qu'a souffert le vaillant baron.	
En crous el eys volgú murir	25	Sur la croix il a voulu mourir	
Et belcòp de tormens souffrir ;		Et beaucoup de tourments souffrir ;	
Et tot per aver paradís.		Tout cela pour gagner le paradis.	
Congiet prénoc de vous, amýs.		Je prends congé de vous, amis.	

* 16 F. Nous honeran et assa longour

* 23 O. ung

• 16 e(t) a. • 19 joarén. • 20 eycí acomenssarén. •
 21 préouc. • 23 « Al ministeri_e(t)_en la
 passion » ≈ *Al ministeri e'n la passion*
 [alminis'terjenlapa'sjũ].

~ PREMIER TABLEAU ~

~ Scène d'exposition : le roi de Murgondie et ses conseillers déplorent l'absence prolongée de leur maître André qui, après avoir accompli plusieurs miracles est parti évangéliser l'Achaïe. ~

REX MURGUNDIE

Grandoment soy esbay
Et mon còr dolent e marri ! 30
Car passá son douz ans ho treys ;
Jamays puy non ay apreys
Ont eys anná aquel hòme de ben :
Eyssubliar non lo puy per ren,
Sò'ys nòstre bon amic Andriou 35
Que tant ero amic de Diou.
De nous ben fòrt s'ey deslougna [3r]
Ny jamays puy non eys torná.
Grant desir òuriouc de saber
Novellas d'el et grant voler 40
De ly parlar et saber de-ssa-ssandá.

PRIMUS CONSILIARIUS

You ay tojort pro demandá,
Ny ren non [n]ay pogú òuvyr
Et sy òuriouc grant desir
Que ly plagués d'éssey tornar 45
Per nous tojort illuminar.
Quant de nous vay desanparar,
El vay dire qu'el annar volio
Al payés de Achayo
Per lous batear et far cristians 50
Et lous gitar de las mans

LE ROI DE MURGONDIE

Je suis grandement ébahi
Et mon cœur est souffrant et triste,
Car deux ou trois ans sont passés
Et jamais je n'ai pu savoir
Où s'en est allé cet homme de bien.
Rien ne peut me le faire oublier,
Notre bon ami André
Qui était si ami de Dieu.
Il s'est bien éloigné de nous
Et n'est jamais revenu.
J'aurais grand désir d'avoir
De ses nouvelles et je voudrais bien
Lui parler et savoir comment il se porte.

PREMIER CONSEILLER

J'ai souvent essayé de me renseigner
Mais je n'ai jamais rien appris
Et j'aurais grand désir
Qu'il lui plût d'être revenu
Pour nous illuminer à jamais.
Lorsqu'il se sépara de nous,
Il nous dit qu'il voulait aller
Au pays d'Achaïe
Pour en convertir et baptiser les habitants,
Et les retirer de l'emprise

* 37 O. deslongna * 43 O. non n'ay * 47 O.
desanparar

• 29 so-y. • 32 "jama-ys" ou "pu-ys". • 33 Ont
ey(s) anná aquel. • 36 erò amic. • 41 +3. • 44
òuriouc. • 48 +1. • 49 Acha-y-ò. • 51 -1.

De toto falsso ydolatrio.

SECUNDUS CONSILIARIUS

Hòme ero de sancto vïo ;
Per lo país el ha grant brut ; [3v]
Per tant devén ben ésser tuch 55
Dolent de son departiment.
Miracles fazio evident,
Lous malates el g[r]ario
Et grant passiensso el havio
En-seportant peno et dolour 60
Per l'amour de nòstre Segneur :
Per-tant non lo puy eysubliar.

PR/MUS MILES

Quant en-cel tens nous vay batear,
El nous vay dire humbloment,
Que servessán devòtoment 65
Lo nòstre bon mestre Jhesús.

SECUNDUS MILES

Deliberá ay et conclús
De lo servir toto ma vïo,
Lo qual d'unffert nous ha reymús.
Jhesús et sa mayre Mario 70
Nous garde tous de dampnation !

REX MURGUNDIE

Per donar fin e conclusion [4r]
A tot suget et officier
Uno chauso you vous requier :
Que chascun garde ben la ley 75

De toute fausse idolâtrie.

DEUXIEME CONSEILLER

C'était un homme à la vie sainte,
Très célèbre dans le pays ;
C'est pourquoi nous devons tous
Regretter son départ.
Il faisait des miracles évidents,
Il guérissait les malades
Et savait patiemment
Supporter peine et douleur
Pour l'amour de Notre Seigneur :
C'est pourquoi je ne peux pas l'oublier.

PREMIER SOLDAT

En ce temps-là, lorsqu'il nous baptisa
Il nous demanda humblement
De servir dévotement
Notre bon maître Jésus.

DEUXIEME SOLDAT

J'ai délibéré et conclu
De le servir toute ma vie,
Lui qui nous a sauvés de l'enfer.
Que Jésus et sa mère Marie
Nous préserve tous de la damnation !

LE ROI DE MURGONDIE

Pour conclure,
A tous, sujets et officiers,
Je vous demande une chose :
Que chacun garde bien la loi

* 55 F. asser

* 62 O. Pertant (pour toutes les occurrences)

• 53 Hòmë ero. • 58 gari-ò. • 59 passi-ensso. • 64
dirë humbloment.

En laqualo nous ha mey		Que nous a révélée
Andriou apòstol de Jhesús		André, apôtre de Jésus.
E avisá ben, entre tuch,		Soyez tous attentifs
Que gardé lo comandement.		A obéir à cet ordre
Et servé Diou devòtoment	80	Et à servir Dieu dévotement.
Et sy nengum ero rabel,		Et si quelqu'un se rebellait,
Sensso oppossission ny appel		Sans opposition ni appel,
Qu'el sio preys et empreysoná		Qu'il soit pris et emprisonné
Et, d'autro part, qu'el sio gardá		Et qu'il soit gardé
Dequio a-tant que lòn veyré	85	Jusqu'à ce que l'on décide
Qué de-ci far et lòn deouré ;		Ce qu'on devra faire de lui !
Car ancí eys ma voluntá.		Telle est ma volonté !

~ DEUXIÈME TABLEAU ~

~ L'action se transporte en Achaïe chez le roi Ægeas qu'un songe vient de mettre en garde contre André : ce dernier, après avoir converti la reine Maximillia et Stratodès, le frère du roi, s'apprêteraient à christianiser le peuple. Maître Flocart et maître Cautel conseillent à Ægeas de s'assurer de la fidélité de ses sujets en leur ordonnant de venir sacrifier aux idoles, sous peine d'emprisonnement. ~

Rex Egeas evigilet a somno suo et dicat :

Le roi Ægeas se réveille et dit :

<REX EGEAS>

ROI ÆGEAS

Vung malvás songe ay songá,
Que non me ven de ren a-gra !
Say, Pericaut, mon messagier 90
Vay me querre, tòst-et de legier,
Mestre Flocart et mestre Cöutel [4v]

J'ai fait un mauvais rêve,
Cela ne me plaît pas du tout !
Ça ! Pérícaut, mon messager !
Va vite me chercher
Maître Flocart et maître Cautel

// 83 Fazy édite : "Qu'el sio fit preys...", lisant "fit" là où on a "si" barré d'un trait (le copiste a répété les deux premières lettres du mot précédent et les a barrées d'un trait horizontal).

* 83 F. qu'el sio fit preys * 88 F. malnas (pour toutes les occurrences)

* 83 O. qu'el sio si preys (cf. ci-dessus note // 82).

• 76 me-y. • 87 songě ay. • 91, 92 +1.

Per vung terrible novel, Loqual m'eys de novel vengús. Vay ley tòst et non tardar plus !	95	Pour (que je leur annonce) une terrible nouvelle Que je viens d'apprendre. Vas-y vite, ne tarde pas !
PERICAUT SECUNDUS MINISTER		PERICAUT DEUXIEME SERVITEUR
Puys que ancí avés conclús, You ley vauc tot de-present.		Puisque telle est votre volonté, J'y vais immédiatement
<i>Vadat cum tuba ad plateam</i>		<i>Il se rend sur la place au son de la trompette</i>
Segnours, de per lo rey Egeas, Venir vous faut plus que de-pas. Per dever cy el vous mando Et per my el vous comando Que vous ly vegnás parlar Et ne vulhás gayre istar. Vené vous en tot [pre] maintenant !	100	Messieurs, par ordre du roi Ægeas, Vous devez venir au plus vite. Il vous demande auprès de lui Et par ma bouche vous commande D'aller lui parler. N'attendez pas ! Allez-y immédiatement !
MESTRE FLOCART PRIMUS CONSILIARIUS		MAITRE FLOCART PREMIER CONSEILLER
Mesagier, tot prestoment, Retòrno-t'en apertoment : Nous ley anén puys que ly play !	105 [5r]	Messenger, Retourne-t-en promptement : Nous y allons puisqu'il le veut !
<i>Pauso idem</i>		<i>Pause</i>
Frayre Cöutel, venés eyssay, Anán ley, sen tardar plus ! Puys que querre nous eys vengús Pericaut dal rey messagier. Lo rey sy ha de nous mestier, Anán ley tòst, sire Cöutel !	110	Frère Cautel, venez ici, Allons-y sans tarder ! Péricaut, le messenger du roi, Est venu nous chercher. Le roi a besoin de nous, Allons-y vite, sire Cautel !

// 101 "vous" rajouté au dessus de la ligne.
// 104 "pre" est sans doute un repentir du scribe qui a du commencer par écrire *prestoment* puis ayant changé d'avis a écrit *maintenant* en oubliant d'exponctuer *pre*.

* 104 F. per * 107~108 F. Panso * 111 F. Pericant
(pour toutes les occurrences) * 112 F. Contel (pour toutes les occurrences)
* 104 O. pre maintenant

• 93 -1 • 97 le-y (ou "vauc" [va-uk] ou "Y-ou") •
109 le-y.

MESTRE CÖUTEL

Vengú saré qualque novel
A-nòstre mestre rey Egeas ; 115
Per tant vuelh ben que vous sapiás
Que la fay bon obeýr.

PERICAUT II^{ms} MINISTER

Prumier m'en vau per refferir
A nòstre mestre mon message.
Venés après farés que-ssage! 120

Vadat ad regem

Tres-aut prince redoptá, [5v]
Fach you ay vòstro voluntá :
Tantuest venrrén vòstrey dоторs ;
Vengús you soy a-grant cors,
De venir non dévon tarsar. 125

*Et interim Flocart et Cautel venient ad regem et
dicat Flocart :*

<FLOCART>

A vous venén, per abreougar,
Rey segneur de grant noblesso,
Qu'eyz aquò que tant vous peso ?
Per qué mandá vous nous avés
Que nous venguessán sy-esprés ? 130
Quen novel y-a ? Disé lo nous !

MAITRE CAUTEL

Une nouvelle serait parvenue
A notre maître le roi Ægeas ;
C'est pourquoi je veux que vous sachiez
Que nous devons obéir.

PERICAUT DEUXIEME SERVITEUR

Je m'en vais rendre compte
De ma mission à notre maître.
Suivez-moi, vous agirez sagement ²!

Il va chez le roi

Très haut prince redouté,
J'ai exécuté votre volonté :
Vos conseillers vont bientôt venir ;
Je suis revenu en courant,
Ils ne vont pas tarder.

*Pendant ce temps Flocart et Cautel arrivent
devant le roi et Flocart dit :*

<FLOCART>

Nous voici devant vous,
Très noble Seigneur :
Qu'est-ce qui vous pèse tant ?
Pourquoi nous avez-vous demandé
De venir si vite ?
Quelle nouvelle y a-t-il ? Dites-le-nous !

// 117~118 "primus" biffé, "II^{ms}" rajouté au dessus
de la ligne.

// 120~121 en marge : « quere in fine libri » avec
signe de renvoi ; mais on ne retrouve pas le signe à
la fin du ms., ni aucun fragment pouvant s'insérer à
cet endroit.

* 118 F. Premier

• 117 fa-y. • 121 aut [a-ut]. • 124 y-ou (ou "so-y").
• 127 Re-y. • 128. e-ys

² *Fares que-ssage* (v. 120) : "vous agirez
sagement". Cette expression est un emprunt à
l'ancien français. On la rencontre encore dans le
Les *Fables* de La Fontaine, : « Le pot de fer proposa
/ Au Pot de terre un voyage. / Celui-ci s'en excusa, /
Disant qu'il ferait que sage / De garder le coin du
feu : » ("Le Pot de terre et le pot de fer")

MESTRE CÖUTEL

Segnour rey, lo melhour secors
 Que far poyrén, *nous vous* darén.
 A–y. autro chauso que ben ?
 Sy la *vous* play, disé lò nous ! 135

REX EGEAS

You ay ben grant mestier de vous ; [6r]
 Ben vegnant, mous amís char !
 Dire *vous* vuelh, *per* abreougar,
Per qué you *vous* ay fach venir :
 L'autrier me venc en *mon* durmir 140
 Uno vous que me vay dire
 Que *vung* si<o>–na que se fay syre
 Et governour de *mon* payés.
Per son parlar el subvertís
 Plusours de–ma–gent en sa–ley 145
 Et sy m'a dich, dont *non* ho crey,
 Que *mon* frayre n'eys principal
 Et ma molher *per* atertal.
 Sy ver ero, ma *non* ho crey,
 De sy mot fòrt me vengarey 150
 Et de toto sa compagnio.
 Ben lour monstrearey lour folio !
 Destrure vòlon mas ydòlas,
 // Et na apellan tot que sydolas //;
Per qué avisán quen eys de–ffar. 155

MESTRE FLOCART

Rey Egeas, a–breou parlar, [6v]
 Lo melhour cocelh que poyrén,

MAITRE CAUTEL

Sire Roi, nous vous apporterons
 Le meilleur secours que nous pourrons.
 Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?
 S'il vous plaît, dites-le-nous !

ROI ÆGEAS

J'ai grand besoin de vous ;
 Bienvenus, mes chers amis !
 Voici, en bref,
 Pourquoi je vous ai fait venir :
 Récemment, il m'est venu dans mon sommeil,
 Une voix qui m'a dit
 Que quelqu'un serait né qui se prétend sire
 Et gouverneur de mon pays.
 Par ses paroles il a converti
 Plusieurs de mes gens à sa loi
 Et (la voix) m'a dit, mais je ne le crois pas,
 Que le premier d'entre eux est mon frère
 Et (que) ma femme (en fait partie) également.
 Si c'était vrai, mais je ne le crois pas,
 Je me vengerais très fort de lui
 Et de tous ses complices.
 Je leur montrerai bien leur folie !
 Ils veulent détruire mes idoles
 Et ;
 Voilà ! Décidons de ce qu'il faut faire.

MAITRE FLOCART

Roi Ægeas, soyons brefs,
 Nous vous donnerons le meilleur conseil

// 140 Ms. : *tantuer.

// 154 Faute de pouvoir proposer une lecture satisfaisante de ce vers, on l'a transcrit ici tel qu'il figure dans le manuscrit. (voir ci-dessous * 154)

* 140 F. Tantues me venc * 141 F. vaus * 142 F. sina * 143 F. gouvernant * 146 F. douc * 156 F. avreou * 157 F. coicelh
 * 134 O. Ay * 142 F. et O. sina * 154 O. Et va apella, que s'ydolas (mais u et v initiaux sont toujours en forme de V, or ce n'est pas le cas ici on a donc bien "na"). * 155 O. Perque (pour toutes les occurrences)

• 137 -1 • 156 Ege·ás.

Entre nous dous, nous vous darén.
 En—correction prumieroment
 De vous et de mon frayre present, 160
 Vous farés una crio far :
 Encontinent, sen plus tarsar,
 Que chascun sus .i. gròsso peno,
 Las ydòlas adorar vegno
 Como avian acostumá. 165
 E seux que non venrrén de—gra,
 Vous lous farés empreysonar
 E en fòrt preyson enferriar
 Sy non se vòlon repentir.
 Et ceux que vòlon maintenir 170
 Leur erreur e falso ley,
 Per lous dious als quals you crey,
 You lous metriouc tous a martire !
 De vòstre frayre non say qué dire :
 Non crey qu’el sio sy enfollis 175
 Et per vung hòme sio subvertís
 A cello cròyo et falsso eurror.
 Per—tant, mon soveyram seigneur, [7r]
 You vous ay dich ma opinnium.

REX ÆGEAS

Tres—bono eys vòstro rason, 180
 M’entencion eys ben de ancí far
 Sensso gayre soujornar ;
 Vòstre cocelh eys bon e bel.
 Qué dizé vous sire Còutel,
 Sé vous de cello opinium ? 185

MESTRE CÒUTEL

Sò que a—dich mon compagnum,

Que nous pourrons.
 Sauf le respect que je vous dois³
 – A vous et à mon frère ici présent –
 Vous ferez proclamer,
 Incontinent, sans plus tarder,
 Que chacun, sous peine de châtement sévère,
 Vienne adorer les idoles
 Comme c’est l’usage.
 Et ceux qui ne viendraient pas spontanément,
 Vous les ferez emprisonner
 Dans une prison forte et mettre aux fers
 S’ils ne veulent pas se repentir.
 Et ceux qui persisteront
 Dans leur erreur et leur fausse loi,
 Par les dieux auxquels je crois,
 Je leur ferais bien souffrir le martyre.
 Pour votre frère, je ne sais que dire :
 Je ne crois pas qu’il soit si fou
 Ni qu’il ait été converti
 A cette stupide et fausse erreur.
 Voilà, mon souverain seigneur,
 Je vous ai dit mon opinion.

ROI ÆGEAS

Votre avis est excellent,
 J’ai bien l’intention de le suivre
 Sans tarder ;
 Votre Conseil est bel et bon.
 Qu’en pensez-vous, Messire Cautel,
 Etes-vous de cet avis ?

MAITRE CAUTEL

Ce qu’a dit mon compagnum,

// 176 “hòme” ajouté au dessus de la ligne.

// 177 Ms. : « A cello si cròyo eurror », “et falsso”
 ajouté au dessus de la ligne.

* 166 F. ceux * 168 F. enserriar * 179 F. opinium *
 183 F. vestre * 183 F. dise
 * 175 O. en follis * 177 O. e[u]rror * 179 O.
 soveyrain

• 160 +l. • 161 cri-o. • 163 lire : su(s) uno grosso •
 165 Comō avian. • 174, 176 +l. • 180 bonō eys. •
 182 ga-ye. • 185 “cello opinium” ou “cello
 opini-um”.

³ L’expression “en correction de” semble bien être
 une formule de politesse destinée à atténuer le côté
 impératif du conseil qui est donné. On trouve
 également dans le Mystère de Saint Antoine « Ya en
 corecion parlant / De vous e de tota la compaignio /
 Si à tresq totas pleyo / Ya en foro ben content, » (v.
 1691-1694). Cf. également Tdf (p. 648) : « Sous
 courreicion, sau-courciéu (lim.), sauf correction,
 sauf le respect que je vous dois. »

Monseignour, eys ben de-ffar.
 Quant a-de-my, sens gayre istar
 Lo cas metriouc en execution,
 Car la vòstro juridition 190
 S'em-poyrio ben *diminuýr* ;
 Eyssò al-tens qu'eyss a-venir.
 Fazé vous témer et amar [7v]
 Per vòstro poyssansso aumentar !
 Ne lour suffrás aquelo errour, 195
 A vous fario grant desonour !

REX EGEAS

Eyssò saré per la melhour.
 Tròtomontagno, legierement,
 Vay t'en tòst e apertement,
 En ma citá far uno crio : 200
 [Que] Sus peno de perdre la vio,
 Que tous végnan de present,
 Hòmes et fenas, tous ensens,
 De l'eage de set ans en sus,
 Joves, vielh, grans et menús 205
 Per mas ydòlas adorar.
 Et sy mestier an de reparar,
 Que [l]òn las repare prestoment.
 Òucí ley vauc you mantenenent
 Per veyre sy son desrochá. 210

TRÒTOMONTAGNO P^{ms} MINISTER

Segnour de aulto magestá, [8r]
 Rason eys que vòstro voluntá
 Acomplisso tot prestoment.

Vadat ad plateam et tubet et dicat idem

Monseigneur, doit être fait.
 Quant à moi, sens attendre,
 Je le mettrai à exécution ;
 Sinon votre autorité
 S'en trouverait diminuée
 Dans l'avenir.
 Faites-vous craindre et aimer
 Pour augmenter votre puissance !
 Ne tolérez pas cette erreur ;
 Ce serait pour vous un grand déshonneur !

ROI ÆGEAS

C'est ce qu'il y a de mieux à faire !⁴
 Trottemontagne, soit prompt et diligent,
 Vas-t'en vite
 Proclamer dans ma ville
 Que, sous peine de perdre la vie,
 Tous viennent sur-le-champ,
 Hommes femmes, tous ensemble,
 A partir de l'âge de sept ans,
 Jeunes, vieux, grands et petits,
 Adorer mes idoles.
 Et s'il faut qu'on les répare,
 Qu'on les répare vite !
 Je vais tout de suite voir
 Si elles ont été renversées.

TROTTEMONTAGNE PREMIER SERVITEUR

Seigneur de haute majesté,
 Il faut que votre volonté
 S'accomplisse sur-le-champ.

Il s'en va sur la place, sonne de la trompette et dit :

// 191 nous pensons qu'il faut lire "diminuýr" bien
 qu'il manque un jambage dans le ms.

// 208 [l] pour la métrique.

* 194 F. amiscetar * 209 F. Anci ley vauc

* 191 F. et O. dimunyr * 201 O. Que sus * 209 O.

Ouci ley vinc

• 187 e-ys. • 189 +l. • 198 +l. • 205 vi-elh. • 207
 mestie(r) an [jéan]. • 212 +l.

⁴ "Per la melhor" = pour le mieux, au mieux ; cf. St Antoine : « Y eyso es lo chamin / per vous conduyre a bono fin / Que vous tenré ; et saré per la melhor. » (v. 1174-1176).

Òr entendés, petís e grans :
 Comandement you vous fauc grant, 215
 De *per* Egeas, soveyran sire,
 Lo qual *per* my el vous fay dire
 Que chascun fasso son dever,
 Ancí quant eys lo siou plazer.
 Vielh, jóveys, pechís e grans, 220
 Tous desús l'eage de set ans,
 Al temple ánan *per* adorar
 Las ydòlas e sacriffiar,
 Sus la peno de còrs e de bens ;
 Qui falhiré *non* òuré rem mens. 225
 Encaro plus saber vous faut
 Que *persono*, tant sio *ben* aut,
Non ause ni presumicho,
 Sus la peno de sombre dicho, [8v]
 De creyre en autres dious, 230
 Ny adorar sy *non* lous sious.
 Chascun se garde de falhir !

Et hoc dicto vadat ad regem et interim primus de populo dicat :

< PRIMUS DE POPULO >

Las ! Nous qué devén devenir ?
 Avés òuvý ? Las ! qué farén ?
Per nous eycí n'a gis de ben. 235
 Hélas ! frayres, qué farén nous ?
 Mal vengú sarén entre tous.
 Mas sabés qué nous fassán ?
 Hal frayre dal rey nous anán
 Et lo novel ly contarén. 240

Ecoutez donc, petits et grands
 Ce que je vous commande expressément
 Au nom d'Ægeas, souverain sire.
 Il vous fait dire par ma bouche
 Que chacun fasse son devoir ;
 Tel est son bon plaisir.
 Vieux, jeunes, petits et grands
 Que tous, à partir de l'âge de sept ans,
 Aillent au temple adorer
 Les idoles et leur sacrifier,
 Sous peine de perdre corps et biens ;
 Ceux qui refuseront n'auront rien de moins.
 Vous devez aussi savoir
 Que personne, quel que soit son rang,
 Ne doit avoir l'audace ni la prétention,
 Sous peine de ce que j'ai dit,
 De croire en d'autres dieux,
 Ni d'en adorer d'autres que les siens.
 Que chacun se garde de faillir !

Ayant dit cela il va chez le roi et pendant ce temps, le premier du peuple dit :

< LE PREMIER DU PEUPLE >

Hélas ! Qu'allons-nous devenir ?
 Vous avez entendu ! Hélas ! Qu'allons-nous faire ?
 Ici rien de bon ne peut nous arriver.
 Hélas ! Frères, qu'allons-nous faire ?
 Les choses risquent de mal tourner pour nous ?
 Savez-vous ce que nous allons faire ?
 Allons chez le frère du roi
 Et racontons-lui la nouvelle.

// 220 vielh : e rajouté au dessus de la ligne.

* 221 F. dessus * 222 F. anon * 240 F. contaren
 * 232~233 O. ... primus de populo. (*manque* dicat).

• 220. vi-elh. • 228 ause [a-use] • 225 +l. • 230
 cre-yre en. • 238 -l.

SECUNDUS DE POPULO

A sa maison lo trobarén,
Anán ley sens plus tarsar !
Remedi *nous* y chal trobar ;
De soujornar non eys temps.

*Vadant omnes de populo ad fratrem et interim
Trotomontagno veniat ad regem et dicat :*

TRÔTOMONTAGNO dicat : [9r]

Segnour, Prince tres exelent, 245
Fach ay *vòstre* comandement,
Ben lour ay doná <a> entendre,
Lo mielh que ay pogú *compenrre*,
Sò que comandá me avés.

REX EGEAS

Mous chivaliés, levá d'um-pes ! 250
Anar *nous* faut tot de present,
Mous officiers et aultro gent,
Al temple *per* adorar
Mous dious e sacri<fi>ar,
Como de costume eys. 255
E sy *mon* pòble arribá eys,
Adorarén devòtoment.

LE DEUXIEME DU PEUPLE

Nous le trouverons chez lui.
Allons-y sans plus tarder !
Nous devons remédier à la situation ;
Il n'est plus temps d'attendre.

*Ceux du peuple vont chez le frère (du roi) et
pendant ce temps, Trottemontagne va chez le
roi et dit :*

TROTTEMONTAGNE

Seigneur, Prince très excellent,
J'ai exécuté votre ordre,
Je leur ai bien rapporté,
Du mieux que je l'avais compris,
Ce que vous m'aviez ordonné (de dire).

ROI EGEAS

Mes chevaliers, debout ! Levez-vous !
Allons-y immédiatement,
Officiers et autres gens,
Au temple pour adorer
Mes dieux et leur sacrifier,
Comme c'est l'usage.
Et avec mon peuple qui doit déjà y être
Adorons-les dévotement !

* 247 O. dona entendre * 250 O. chivalie<r>s * 254
F. et O. sacriar

• 242 le·y. • 254 di·ous. • 253 -l. • 255 costumö
eys.

~ TROISIÈME TABLEAU ~

~ Les Chrétiens consternés cherchent appui chez le frère du roi. ~

TERTIUS DE POPULO

Lo poyssant Diou omnipotent,
 Segnour, vous salve vòstre honour.
 Vengú sen eyçi de present 260
Per vous dire la grant furour : [9v]
 Vòstre frayre, nòstre majour,
 Fach a crier ung mandement
 Loqual eys contro de nous,
 Car sous dious creyre no volén 265
 Et, d'autro part, destruch avén
 Sas ydòlas e desrochá :
 De qué sarén tous maltrata
 E nous faré tous murir.
Per qué, segnour, avisán ben 270
 Davant qu'el nous puecho tenir.
 La nous valrio ben mielh fuýr
 Que venir entre sas mans.

FRATER EGEAS

Mous chars frayres et amis grants,
 Ne vous esbayá *per* ren ! 275
 Entre tous ne sabés vous ben
 Que lou nòstre bon payre Andriou
 Nous vay dire que *per* servir Diou, [10r]
 Dal mont forán *persegús*,
 Ben mal tratá e mal vengús ; 280
 Mas seus que passiensso òuren,

LE TROISIEME DU PEUPLE

Seigneur, que Dieu tout puissant
 Sauve votre honneur.
 Nous sommes venus ici
 Pour vous informer d'une terrible situation :
 Votre frère, notre roi,
 A fait proclamer un ordre
 Contre nous,
 Car nous ne voulons pas croire en ses dieux
 Et avons renversé et détruit
 Ses idoles ;
 Il va tous nous persécuter
 Et nous faire mourir.
 C'est pourquoi, Seigneur, réfléchissons bien
 Avant qu'il puisse nous retenir.
 Il vaudrait bien mieux fuir
 Que tomber entre ses mains.

LE FRERE D'ÆGEAS

Mes chers frères et grands amis,
 N'ayez peur en aucun cas !
 Ne savez-vous pas, tous,
 Que notre bon père André
 Nous a dit qu'en servant Dieu,
 Nous serions persécutés par le monde,
 Rejetés et maltraités ;
 Mais que ceux qui sauront attendre

// 258 "Diou" ajouté au dessus de la ligne.

// 262 "majour" : le ms. qui ailleurs distingue systématiquement *i* et *j*, a ici un *i* (également dans "boiar" v. 2210, 2216, 2221). Aux vers 1350 et 2569 on trouve la forme "mòur" [mɔw(r)] (< maor) que le TdF donne comme auvergnate.

// 268 Le vers suivant : "En tourmens nous faré languir", a été biffé.

// 280 Fazy édite "Dal mont i foran" ; le ms. porte un trait oblique incliné vers la gauche et légèrement incurvé, comme l'attaque d'un *v*, ce n'est donc pas un *i* mais un repentir du scribe qui n'a pas été biffé ni exponctué.

* 261 F. farour * 265 F. non * 279 F. Dal mont i foran * 281 F. auren
 * 262 O. maiour * 280 O. maltrata

• 264 eys. • 269 -l. • 273 -l. • 278 +l. • 275 esbay-á.

Lo realme de Diou aquistarén
 Et òurén jòyo *perdurablo*.
 Sy mon frayre nous menasso
 Et sy el no fay empreysonar, 285
 Ne vous vulhás desconfortar !
 Diou nous y-metré remedi.
 Sas menassas you ay òuví
 Mas uno chauso you diriouc :
 Que lòn saupés ont eys Andriou 290
 Et que l'u<n>g de nous ley annés
 Ou dos et que lòn lo trobés !
 Car d'avanturo sy el venio,
 Mon frayre el convertir<i>o.

VIIth DE POPULO

Sy nòstro doulour el sabio, 295
 El venrio encontinent
 Per nous donar aleoigement.
 You soy content, de ma partio, [10v]
 Ambe vung aultre de compaignio,
 De ley annar en bon effet. 300

VIth DE POPULO

Annar y faut tot ben segret ;
 Que lo rey n'en sápio ren !
 Segretoment [et]<o> nous mourén !
 Lo dòn Jhesús per son plazer
 Nous don a-tous far bon dever. 305
 Que trobar lo puchán breoument
 Et nous garde dal torment
 Dal rey et de sa poyssansso.

Gagneront le royaume de Dieu
 Dans la joie éternelle.
 Si mon frère nous menace
 Et s'il nous fait emprisonner
 Ne vous découragez pas,
 Dieu y remédiera.
 J'ai entendu ses menaces
 Et je vous dirai une chose :
 Il faudrait que l'on sache où est André,
 Qu'un d'entre nous y allât,
 Ou deux et qu'on le trouvât !
 Car si lui venait,
 Il pourrait convertir mon frère.

SEPTIEME DU PEUPLE

S'il connaissait notre douleur,
 Il viendrait immédiatement
 Pour nous soulager.
 Quant à moi, je suis content,
 Naturellement, d'y aller
 Avec un compaignon.

SIXIEME DU PEUPLE

Il faut y aller secrètement ;
 Que le roi n'en sache rien !
 Secrètement ou nous mourrons !
 Que le seigneur, s'il lui plaît,
 Nous permette à tous d'agir au mieux.
 Pussions-nous trouver André rapidement ;
 Qu'il nous préserve du châtiment
 Du roi et de sa puissance.

// 299 Ms. : aultro.

// 300~301 "quintus" biffé, "VIIth" rajouté devant.

// 307 "garde" rajouté au dessus de la ligne.

* 285 F. nous * 290 F. souipes * 291 F. anires *
 295 F. convectiro * 304 F. bon Jhesus
 * 285 O. no<us> * 296 O. ententment * 297 O.
 aleugement * 303 O. et nous

• 282 +l. • 284 fra·yre. • 285 si_el. • 287 Di·ou. •
 289 diriouc. • 293 sy_el. • 296 venri·o. • 299
 Ambe_(v)ung. • 302 sápi·o. • 307 -l. • 308
 po·yssansso.

Vadant duo de populo VF et VIF ad loco ubi erit S. Andreas et interim Rex Egeas veniat ad templum et videat ydola destructa et dicat servis:

Le sixième et le septième du peuple vont à l'endroit où est Saint André et pendant ce temps, le roi Ægeas arrive au temple, voit les idoles détruites et dit à ses serviteurs :

~ QUATRIÈME TABLEAU ~

~ Ægeas s'est rendu au temple où les statues ont été brisées. Un mandat d'arrêt est lancé contre André et les chrétiens qui le suivent. ~

REX

LE ROI

Oylás ! Oy fôro ! qu'eyssò ?
 Qui m'a fach eytalo ouffenso ? 310
 Qui m'a ancí destruch mous dious ? [11r]
 Ben son malvás et malisious !
 Ben trôboc mon songe veray !
 Trôtomontagno, vay eyssay,
 Et tu, Pericaut, prestoment, 315
 Per ma citá anná vous en !
 Et criá que toto persono
 Se trôpio, houro de nôno
 Se presentant en mon palays :
 Gentilsômes et clers e lays, 320
 Sus la peno ma indignacion
 Et d<e>-<l>or bens confiscacion !
 Et végnan et encontinent
 Per ôuvir mon comandoment.
 Et gardá ben non y-ayo falho ! 325

Hélas ! Oh ! Dehors ! Qu'est-ce donc ?
 Qui m'a fait une telle offense ?
 Qui a ainsi détruit mes dieux ?
 Ce sont des méchants et des malicieux !
 Mon songe était donc vrai !
 Trottemontagne, va,
 Et toi Péricaut, vite,
 Allez-vous-en proclamer dans ma ville
 Que tout le monde,
 A l'heure de none,
 Se présente à mon palais :
 Gentilshommes, clercs et laïcs,
 Sous peine de subir ma colère
 Et la confiscation de leurs biens !
 Qu'ils viennent tous immédiatement
 Pour entendre mes ordres !
 Et prenez garde que tout se passe bien !

* 309 F. oysoro * 319 F. palais
 * 309 O. Eylas * 315 O. Pericant (pour toutes les occurrences)

• 310 e:ytalo. • 318 trôpi-o. • 320 lays [lajs] (pour "lays" [la'is]). • 321 ma_indignacion.

TRÔTOMONTAGNO P^{ms} MINISTER,

Segnour poyssant, ne vous chalho,
Tuest vòstre comandement,
You farey prestoment ;
Comenssar vau en vung cartier.

PERICAUT II^s MINISTER,

Et you m'en vau a l'autre leyrier. 330
De ben criar farey mon dever.

*Et hoc dicto recedat rex ad locum suum et
dicat primus minister clamando:*

< PRIMUS MINISTER >

Òn vous fay tos asaber [11v]
De par lo rey que ha grant poyer,
Que totas gens, de tous estàs,
De per lo nòstre rey Egeas, 335
Nòbles, villans et autras gens,
Se tròpian damán encens
Davant lo rey, en son palays.
Vous notifián[t] encaro mays :
Qui falhiré de y venir, 340
El lous faré très-ben pugnir.

PERICAUT II^{ms} MINISTER,

A tous vous plasso de òuvir
Dal rey lo ault comandement :
Que tous vegnás encontinent
Et se tròpio toto persono,
345

TROTTEMONTAGNE, PREMIER SERVITEUR

Seigneur puissant, n'ayez crainte,
Votre ordre
Sera exécuté sans délai ;
Je vais commencer d'un côté.

PERICAUT, DEUXIEME SERVITEUR

Et moi de l'autre.
En criant bien (votre ordre), je ferai mon devoir

*Ceci dit, le roi rentre chez lui et le premier
serviteur dit en criant :*

<PREMIER SERVITEUR>

On vous fait savoir à tous
De par le roi très puissant,
Que toutes gens de tous états,
De par notre roi Ægeas,
Nobles, vilains et autres,
Se trouvent demain tous ensemble
Devant le roi, en son palais.
De plus, nous vous avertissons
Que ceux qui ne viendraient pas,
Il les fera punir sévèrement.

PERICAUT DEUXIEME SERVITEUR

Ecoutez tous
L'ordre du roi :
Vous ferez tous diligence
Pour vous trouver

* 329 F. vanc

* 332 O. a saber * 339 O. notifiant

• 326 po-yssant. • 327 tu-est. • 328 y-ou fare-y. •
330 +l. • 331 criar. • 337 tròpian.

Deman horo de nono,
 En son palay trestoús encens,
 Sus la confiscation de lour bens.
 Qui de venir recusaré,
 Sa indignation encorarré ; 350
 Car ancí eys sa voluntá.

PRIMUS MINISTER (*ante regem*)

Sire de aulto magestá,
 Fach ay vòstro voluntá ;
 De ben criar ay fach mon dever.

II^{us} MINISTER (*ante regem*)

Ben lour ay doná a--ssaber, [12r] 355
 Segnour, vòstre comandement :
 De--venir non dévon tarsar.

REX EGEAS

Or sus, amis, quen eys de--ffar ?
 Vulhás me bon cocelh donar.
 La me a istá--fach vung grant outrage : 360
 Mas ydòlas m'an desrochá ;
 Volé vous dire que sio sage
 Qui tal hobrage ha perpetrá ?
 Per qué vous préouc, mous dous amis,
 Que me doné quelque avis. 365
 Grant deshonor a--my sario
 Qui tal outrage suffrario.
 Cocelhá me per la melhour !

FLOCART

A vous dire, tre--haut segnour,

Demain à l'heure de none
 Dans son palais ; tous ensemble !
 Sous peine de confiscation de vos biens.
 Ceux qui ne viendraient pas
 Encourraient son indignation ;
 Telle est sa volonté !

LE PREMIER SERVITEUR, *devant le roi*

Sire de haute majesté,
 J'ai accompli votre volonté
 Et mon devoir en proclamant (votre ordre).

DEUXIEME SERVITEUR, *devant le roi*

Je les ai bien informés,
 Seigneur, de votre ordre :
 Ils ne tarderont pas à venir.

ROI ÆGEAS

Or donc, amis ! Que faut-il faire ?
 Donnez-moi votre conseil.
 Un grand outrage m'a été fait :
 On a renversé mes idoles.
 Faut-il être insensé
 Pour commettre un tel acte !
 Donc, je vous prie, mes chers amis,
 De me donner quelque avis.
 Ce serait pour moi un grand déshonneur
 De tolérer un tel outrage.
 Conseillez-moi du mieux (que vous pourrez) !

FLOCART

A dire vrai, très haut Seigneur,

// 364 "préouc" rajouté au dessus de la ligne.

* 357 F. deban

* 346 O. tres tous * 357 O. devan

• 346 -2. • 348 + 1. • 353 a.y. • 354 criar. • 360
 a_istá. • 364 préouc. • 365 quelque avis.

Puys que cocelh *nous* demandá, 370
 Dire *vous* vuelh ma voluntá :
 Diligenso la *vous* chal far ;
 Aquel Andriou *vous* faut trobar
 Et quant *vous* trobá l'ouré,
 De-ci *vous* vous enformaré 375
 Queno ley el vòl tenir. [12v]
 Fasé lo davant *vous* venir
 Et mays *tous* sous azarens.
 Fazé que *per*-fòrso de gens
 Vous siá fòrt soubre eux ; 380
 Grant *nombre* son et grant tropeux.
 Trameté gent *per* la citá
 Que sian abilx e ben armá
 Et mandá *vòstres* chivaliers
 Lo plus abilx et lo plus fiers. 385
 Et ceux que sarén de-la-ceto
 D'aquel Andriou malvás profeto,
 Fazé lo tos empreysonar
 E lous donná pauc a *marjar* :
 Adonc veyré lour oppugnum. 390

CÒUTEL

Sy *non* usá de provision
 Et remedy *non* y-meté,
 Tot lo payís se convertre
 En la ley d'aquel Jhesús.
 Per qué donc, sens tarsar *plus*, 395
 Meté y qualche conducho
 Ho *vòstro* ley saré destrucho
 Per cel Andriou de falx corage.

REX

Vòstre cocelh eys bon et sage

Puisque *vous* nous demandez conseil,
 Je vais *vous* donner mon avis :
 Vous devez agir vite ;
 Il *vous* faut trouver cet André
 Et quand *vous* l'aurez trouvé,
 Vous lui demanderez
 Quelle loi il professe.
 Faites-le venir devant *vous*
 Avec tous ses partisans ;
 Mais faites en sorte
 D'avoir l'avantage du nombre,
 Car ils sont très nombreux.
 Envoyez des gens en ville,
 Adroits et bien armés ;
 Et envoyez vos chevaliers
 Les plus habiles et les plus fiers.
 Et ceux de la secte
 D'André, ce méchant prophète,
 Faites-les tous emprisonner
 En leur donnant peu à manger :
 On verra alors (s'ils persistent dans) leur
 [opinion]

CAUTEL

Si *vous* n'agissez pas
 Et si *vous* ne remédiez pas (à la situation),
 Tout le pays se convertira
 A la loi de ce Jésus.
 C'est pourquoi
 Il *vous* faut agir sans tarder,
 Sans quoi votre loi sera détruite
 Par André, ce malveillant.

LE ROI

Votre conseil est bon et sage.

// 372 Ce vers a été oublié par Fazy.
 // 391 "y-meté" biffé, "usá de" ajouté au dessus de
 la ligne.

* 374 F. laure * 392 F. remedi
 * 370 O. Puisque (pour toutes les occurrences) *
 386 O. del aceto * 393 O. convertire

• 374 ouré [ɔ-u're] • 376 le-y. • 380 Vous siá fòrt
 soubre eux [e'us] • 394 le-y. • 395 -l. • 396 -l.

Et me semblo qu'ey's ben de-ffar. 400

Pauso

Sus, chivaliers, sens plus tarsar, [13r]
Abilhá vous e siá tous prest
Encountinent sens plus d'arest,
Que lo pòble saré arribá !
Anná vous en per la citá, 405
Òu d'autro gent grant *compagnio*,
Et gardá ben, cosint que cio,
Ceux que sarén dehobedient
Contro lou miou comandement ;
Aduzé lo me tous per fòrsso, 410
Preys et lyá ambe uno còrdo !
Et gardá ben que non y-ayo falho !

PRIMUS MILES

Segnour poyssant, ne vous en-chalho !
Mas que nous lous puchán trobar,
Non òurén gardo d'eychapar 415
Car nous sen fòrs e ben abilx.

II^{ms} MILES

Nous sen galhars et ben sutillx
Per far vôstre comandement.
Entre nous treys avén talent
De monstrar nôstro galhardio 420
Sy lous trobén, cosint que cio,
Lous adurén tous sensso falho.

Je crois qu'il faut agir ainsi.

Pause

Sus, chevaliers, sans plus tarder,
Habillez vous et soyez tous prêts,
Tout de suite ! Sans attendre !
Car le peuple doit être arrivé.
Allez-vous-en dans la ville,
Avec une troupe nombreuse,
Et repérez bien, surtout,
Ceux qui désobéiraient
A mes ordres ;
Amenez-les-moi de force,
Prisonniers et attachés avec une corde !
Et prenez garde que tout se passe bien !

PREMIER SOLDAT

Puissant seigneur, n'ayez crainte,
Il suffit de les trouver !
Ils ne pourront nous échapper,
Car nous sommes forts et très habiles.

DEUXIEME SOLDAT

Nous sommes assez forts et subtils
Pour exécuter votre ordre.
Nous avons, tous trois, très envie
De montrer notre bravoure.
Si nous les trouvons, il est sûr
Que nous vous les amènerons sans faillir.

// 401 "ministres" biffé, "chivaliers" ajouté au dessus de la ligne.

* 400~401 F. Panso * 407 F. cosuit (pour toutes les occurrences) * 417 F. sutillx
* 406 F. et O. On (pour toutes les occurrences, ainsi que "an" pour "au" variante de "où")

• 412 +1.

III^{us} MILES

Òr anán donc valho que valho } *addition*
 Per lo païs de Achayo } *(m. m.)*
 Et serchán ben, cosint que sio, } *en bas* 425
 Aquelous falx desobediens, } *de page.*
 Que ténon la ley dal cristians }
 Et lous metren tous en las-mans }
 Dal rey Egeas, sensso falho. }
 Sy nous devían tous far batalho, [13v] 430
 Contro cellos deshobedient
 Et non fassán que dous per cent,
 Sy no lous reffuarén nous pas.

PRIMUS MILES

Monseignour, sensso dohtar,
 Diligéssio nous farén grant ; 435
 Sy lous trobén, ny tant ny quant,
 Ben lous gardarén de trotar.

II^{us} MILES

Non créouc nous puéchan eychapar,
 Mas que trobar nous lo puechán,
 Car you créouc d'eycí a-deman, 440
 Vous n'ouvirés bonas novellas !

III^{us} MILES

Ben farián grans mar<a>vilhas,
 Sy nous tres lous poyán penrre !
 A nòstro ley lous farián rendre.

TROISIEME SOLDAT

Allons-y donc, vaille que vaille !
 Allons dans tout le pays d'Achaïe
 Et cherchons bien, quoi qu'il en soit,
 Ces faux jetons désobéissants
 Qui partagent la foi des chrétiens
 Et nous les remettrons tous entre les mains
 Du roi Ægeas, sans faillir.
 Et si nous devions nous battre
 Contre ces désobéissants
 Et que nous soyons à deux contre cent,
 Nous ne refuserions pas le combat.

PREMIER SOLDAT

Messieurs, sans aucune hésitation,
 Nous ferons diligence ;
 Si nous les trouvons, peu ou prou,
 Nous les empêcherons de trotter.

DEUXIEME SOLDAT

Je ne crois pas qu'ils puissent nous échapper,
 Mais que nous pourrions les trouver,
 Je crois que d'ici à demain
 Vous en aurez de bonnes nouvelles.

TROISIEME SOLDAT

Nous ferons des merveilles
 Si nous pouvons les attraper !
 Nous les soumettrons à notre loi.

// 426 le passage rajouté est écrit en caractères beaucoup plus petit et d'une écriture plus cursive ; il n'est pas possible de déterminer avec certitude si l'on doit lire "desobedians" o "desobediens", au vers 430 on a "cellos deshobedient".

// 442 "mar<a>vilhas" pour la métrique ; cf. vers 768 : "maravillá", vers 858 "maravilhoús". Ms. "marvilhas", r suscrit.

* 426 F. desobedians * 434 F. Moussers

* 427 O. dal<s> * 442 O. marvilhas

• 429 Ege-as. • 433 reffuarén. • 434 -2. • 438 créouc. • 440 créouc. • 442 fari-án. • 443 po-y-án.

Chascun menario lou siou. 445
 Al despiech d'eyquel Andriou, } *add.*
 La saré fach a mon eyviayre ! } (*m. m.*)

Chacun mènera le sien.
 En dépit de cet André,
 Voilà ce que nous allons faire !

III^s MILES } *addition*
 } (*m. m.*)
 Non crey nengun nous puecho nòyre, } *en bas*
 Car sen tous grans et ben finnis } *de page.*
 Et de bous arneys ben garnis. } 450
 Jamays ne nous eychaparén }
 Sy non celous que s'enfuirén }
 Et ceux que servison Andriou. }

QUATRIEME SOLDAT
 Je crois que personne ne pourra nous faire de mal
 Car nous sommes tous grands, bien conformés,
 Et bien armés.
 Ils ne nous échapperont pas,
 Sauf ceux qui pourraient s'enfuir
 Ou qui se trouvent auprès d'André.

~ CINQUIÈME TABLEAU ~

~ *Sollicité par ses disciples, André se rend chez le roi afin de plaider leur cause.* ~

VI^{us} et VII^{us} inveniant S. Andream et dicat VI^{us} de populo :

Le sixième et le septième du peuple vont trouver Saint André et le sixième du peuple dit:

SEXTUS DE POPULO

SIXIEME DU PEUPLE

Nòstre mestre, amic de-Diou ! [14r]
 De Jhesús ly servitour siou, 455
 Nous an mandá eycí-a-vous
 Et sy vous mandán, entre tous,
 Que la vous plasso de venir.
 Lo rey nous vòl tous far murir,
 Car desrochá avén sous dioux ; 460
 Contro [de] nous eys fòrt malicieux :
 El a fach crier per la citá

Notre maître, ami de Dieu,
 Les serviteurs de Jésus,
 Nous ont envoyés ici auprès de vous
 Et nous vous demandons
 Qu'il vous plaise de venir.
 Le roi veut nous faire tous mourir,
 Car nous avons renversé ses dieux ;
 Il est très irrité contre nous :
 Il a fait proclamer dans toute la cité

// 446-447 Ces deux vers sont interpolés entre le vers précédent et « VI^{us} et VII^{us} inveniant... ». En marge on lit : « III^{us} miles quere in fine [*signe de renvoi*] », la tirade du quartus miles est ajoutée en bas de page sous le vers 440 qui est exponctué et réperé au début du folio suivant.

// 457 "entre" : r suscrit.

* 445 F. Chascun * 446 F. dey qual
 * 446 O. deyquel * 452 O. synon

• 445 menari-o. • 446 despi-ech. • 454 mestrè, amic.
 • 462 crier.

Que chascun fos aparelhá
De se trobar en son palays.
Et a-fach crier encaro may : 465
Que al jort d'uy toto persono
Se tròpio, horo de nòno,
Sus peno de indignation
Et de lour bens confiscation.
Per qué vengú nous sen a vous. 470
Que vengná per secorre nous,
En vous avén tous <e>speransso.

VII^m DE POPULO

Tout lo pòble a grant fiansso
En vòstre aveniment ;
Sy non venés encontinent, 475
Tot lo pòble s'enfuyré
Et sy prestoment vous vené,
Per vous penrrén tous grant conòrt ;
Content sen de penrré mòrt
Per la fe de Diou maintenir. 480

SANCTUS ANDREAS

Per ren non poyás mielh venir ! [14v]
Grant desir ay de ley annar ;
Ne vous vulhás desconfortar !
Jhesús loqual eys sombre tous,
Vous gardaré et my et vous. 485
Lo rey Egeas ben témoc pauc :
De ren qu'el fasso non m'en chaut.
Anná davant, you vauç après,
A-la jorná me trobarés !
Ambe sy farey mon dever ! 490

Que chacun se prépare
A se rendre à son palais ;
Il a fait proclamer
Qu'aujourd'hui tout le monde
Y soit à l'heure de none,
Sous peine d'infamie
Et de confiscation des biens.
C'est pourquoi nous sommes venus à vous
Pour que vous nous portiez secours ;
En vous, nous mettons tous notre espoir.

SEPTIEME DU PEUPLE

Tout le peuple attend avec confiance
Votre arrivée ;
Si vous ne venez pas tout de suite
Tout le monde s'enfuira
Mais si vous venez vite,
Tous en seront grandement réconfortés ;
Nous sommes contents de mourir
Pour maintenir la foi en Dieu.

SAINT ANDRE

Vous ne pouviez pas mieux tomber !
J'ai grand désir d'y aller ;
Ne vous découragez pas !
Jésus, notre maître,
Nous protégera, vous et moi.
Je crains bien peu le roi Ægeas :
Peut m'importe ce qu'il peut faire.
Allez-y, je vous suis,
Nous nous retrouverons aujourd'hui même !
En ce qui le concerne, je ferai mon devoir ?

// 472 "<e>speransso" pour la métrique.

• 465 crier. • 467 tròpi-o. • 474 vòstrè aveniment / -
l. • 476 s'enfu-yré. • 479 -l.

Recedat VI^{us} primo, et veniat S. Andreas primus, et interim VI^{us} dicat Fratri Egee, et veniat VII^{us} cum Andrea.

Le sixième (du peuple s'en va d'abord), puis André suivi du septième du peuple ; pendant ce temps le sixième du peuple dit au frère d'Ægeas :

VI^{us} < DE POPULO >

SIXIEME < DU PEUPLE >

Jhesús, per lo siou plazer,
Grácio nous a fach grandement :
Trobá avén incontinent
Andriou, nòstre bon payre ;
De venir non istaré gayre, 495
Tot de present s'en vay al rey
Per maintenir la nòstro ley ;
Mot fòrt el nous ha confortá.

Jésus, pour son plaisir,
Nous a fait une grande grâce :
Nous avons trouvé immédiatement
André, notre bon père ;
Il ne va pas tarder à arriver,
Il va chez le roi
Pour maintenir notre foi ;
Il nous a bien réconfortés.

FRATER EGEAS

LE FRERE D'ÆGEAS

Lo bon Jhesús en cio löuyá
Puis que Andriu trobá avés ; 500
You vauc davant, venés après.
Ben esbay saré mon frayre, [15r]
Car non lo visítoc gayre.
Òr annán ! Diou nous conduo !

Le bon Jésus en soit loué !
Nous avons trouvé André ;
J'y vais, suivez-moi !
Mon frère sera bien surpris
Car je ne le visite guère.
Allons-y ! Que Dieu nous conduise !

Vadant frater, cum de populo ad regem et dicat rex fratri suo :

Le frère (du roi) et ceux du peuple vont chez le roi et le frère du roi dit :

// 503 "lo" suscrit.

* 499 F. louna
* 499 O. louja

• 491 si-ou. • 494 Andri-ou...payre. • 503 gayre. •
504 Di-ou.

~ SIXIÈME TABLEAU ~

~ Au terme d'une longue entrevue durant laquelle il maintient sa foi en dépit des prières et des menaces, André est jeté au cachot pour y être torturé. ~

REX

Vous fazé ben longó vengüo, 505
 Mon frayre, et qué pensá vous ?
 Sovent solliás venir où nous ;
 Manten<en>t qué vòl sò dire ?
 Per alguns ay òuví dire
 Que vous sé de-cello cepto 510
 De Andriou malvás propheto,
 Mas sy ho sabiouc per veritá
 De-my sariás fòrt mal tratá
 Et vòstre pòble, sy ver ero.

SANCTUS ANDREAS

accipiat causam coram rege et dicat :

Ò rey Egeas, rey de la terro, 515
 Que Andriu *vòles saber* ont ero
 Et ancí a sous servitours,
 Contro de my sias ben faroús,
 Sápías que iou siou Andriou,
 De Jhesús *Crist* dissipol siou. [15v] 520
 Tu me áppellas malvás-propheto
 Et dises que ténoc septo :
 Non ténoc secto, Rey Egeas,
 Yo vòloc ben que tu sápias
 Que ténoc la ley de Jhesús, 525

LE ROI

Vous ne venez pas souvent,
 Mon frère, qu'est-ce qui vous occupe ?
 Vous veniez souvent nous voir ;
 Et maintenant ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
 J'ai entendu dire par certains
 Que vous faisiez partie de la secte
 D'André, ce mauvais prophète.
 Si cela était vrai,
 Je vous maltraiterais fort,
 Ainsi que vos gens.

SAINT ANDRE

Il entend cela (car il est) devant le roi et dit :

O Ægeas, roi de la terre,
 Tu veux savoir où sont André
 Et ses serviteurs !
 Tu es bien arrogant avec moi !
 Ne sais-tu pas que je suis André,
 Disciple de Jésus ?
 Tu m'appelles mauvais prophète
 Et tu dis que je fais partie d'une secte :
 Je ne fais pas partie d'une secte, roi Ægeas,
 Je veux que tu saches bien
 Que je suis la loi de Jésus,

// 510 "vous" suscrit.

// 514 Vers oublié dans l'édition de Fazy.

// 516 Dans son état actuel, le ms. n'est plus lisible à cet endroit ; dans l'édition de l'abbé Fazy on a : "volhe seber". "seber" pour "saber" peut être une erreur de l'imprimeur (il y en a plusieurs autres du même type dans l'édition de Fazy) ; pour le verbe *vouloir*, nulle part dans le texte on n'a le radical *volh*, mais toujours *vuelh~vulh* au présent du subjonctif et *vol* aux autres temps.

* 515 F. volhe seber * 520 F. Xrist

* 508 O. manten<an>t * 516 F. et O. volhe seber

• 508 -l. • 509 a-y. • 510 -l. • 512 sy_(h)o
 sabiouc. • 522 -l.

Loqual d'unffert nous ha reymís.
 Vengú el eys de-Diou lo payre ;
 D'uno virge el fe sa mayre,
 XXXII ans regné al mont :
 Sò'ys veritá car tot al lonc 530
 Ay istá en sa compaignio
 Dementre que al mont vivio.
 Moustrar nous vay la sio ley
 Laqual de cert you te direy :
 Qui creyre non la volré, 535
 Em-paradís non intraré.
 Sy em-paradís volés venir,
 La vous chalré Jhesús servir,
 Et creyre sous comandements.

REX

Qui t'a doná tant d'ardiment 540
 De predicar publicoment
 Uno chauso cròyo novello ?
 Et qui creyríó ta carcavello ?
 A nous sario grant desohonor [16r]
 De donnar fe en ta follour, 545
 Et pertant sy tu sias sage,
 Non me parlar d'ung tal lengage !
 Ho autroment mal te venríó.

SANCTUS ANDREAS

Egeas, vòles tu que te-dio,
 Predicá ay publicoment 550
 De Diou lo ault comandement.
 Jamay per ren non leyssarey
 De predicar de Diou la ley.
 Quand Jhesús Crist nous vay leyssar,

Qui nous a rachetés de l'enfer.
 Il nous a été envoyé par Dieu le père ;
 D'une vierge il fit sa mère
 Et régna trente deux ans en ce monde :
 Tout cela est vrai, car longtemps,
 Je suis resté en sa compagnie
 Lorsqu'il vivait en ce monde.
 Je vais vous enseigner sa loi,
 Dont je te dis, en vérité :
 Celui qui ne voudra pas la croire,
 N'entrera pas en paradis.
 Si vous voulez y entrer
 Il vous faudra servir Jésus,
 Et croire ses commandements.

LE ROI

Qui t'a donné assez d'audace
 Pour prêcher publiquement
 Une si mauvaise nouveauté ;
 Et qui croira ton boniment ?
 Ce serait pour nous un grand déshonneur
 D'ajouter foi à ta folie,
 Allons ! Sois raisonnable !
 Ne me parle pas un tel langage !
 Ou alors il t'en cuira.

SAINT ANDRE

Ægeas, veux-tu que je te dise :
 J'ai proclamé publiquement
 Le haut commandement de Dieu.
 Jamais, pour rien au monde, je ne cesserai
 De prêcher la loi de Dieu.
 Lorsque Jésus Christ nous quitta

* 532 F. venio * 554 F. Jhesus-Xrist
 * 547 O. En creyríó

• 533 si-o. • 537 Sy_em.

El nous vay dire et amonestar 555
 Que nous anassán *per* lo mont,
 Lous uns aval e l'autre amont,
 Per predicar la ley novello
 Que Diou a doná de sy bello,
 Como *sant* Marc escrip<c>h avio 560
 Et avén trobá al libre siou :
Euntes in mundum predicate.
 Et sy te play, quant a te,
 Laysso ta error e pren la fe !
 Egeas, ángel uman, 565
 Creye et serve Diou soveyran
 Loqual te a-fach e formá ! [16v]
 Sy non lo creyes sarés dampná.
 Cel que a creá cel, terro e mar,
 Aquel te faut témer *et* amar 570
 Et quand tu cognegú l'òurés
 Como Diou tu lo colrés
 Et en lo collent lo servirés,
 Et tas ydòlas layssarés.
 Et lo *sant* baptisme tu penrrés, 575
 Affin que gágneys paradís.

REX

Ton parlar fòrt m'e<n>ouvís ;
 Tu vas querent uno chanssum
 Que non ha rimo ni rasum. 580
 Cias-tu cel que *per* ta follour
 Mous dioux a meys a-dehounour
 Et lous me as fach desrochar ?
 Ben *trobarés òu quy* parlar !
 Non sables tu que ly Roman
 Lous ténon per dious sertain, 585
 Et an totjort volgú sostenir

Il nous exhorta
 A aller par le monde,
 Les uns ici, les autres là,
 Afin de prêcher la loi nouvelle,
 Et si belle, que Dieu nous a donnée,
 Comme Saint Marc l'a écrit
 Dans son livre :
*Allez par le monde entier et prêchez...*⁵
 S'il te plaît ! Quant à toi,
 Abandonne ton erreur et prends la foi !
 Ægeas, ange et humain,
 Crois et sers Dieu Souverain,
 Qui t'a fait et formé !
 Si tu ne crois pas en lui, tu seras damné.
 Celui qui a créé ciel, terre et mer,
 Tu dois le craindre et l'aimer
 Et quand tu l'auras reconnu
 Comme ton Dieu, tu l'honoreras
 Et tu le serviras,
 Et tu abandonneras tes idoles.
 Et tu recevras le saint baptême
 Afin de gagner le paradis.

LE ROI

Tes paroles me stupéfient ;
 Tu chantes une chanson
 Qui n'a ni rime ni raison.
 Es-tu celui qui par sa folie,
 A déshonoré mes dieux
 Et les a tous renversés⁶ ?
 Tu vas trouver à qui parler !
 Ne sais-tu pas que les romains
 Les tiennent pour des dieux véritables
 Et ont toujours voulu soutenir

// 560 Ms. : « Como seripeh-avio Mathiou sant Marc escriph avio » ; la correction semble être de la même main.

// 583 Dans l'édition de l'abbé Fazy on lit : « Ben probares un auvy parlar ». Dans l'état actuel du manuscrit ce vers est difficilement lisible ; les vers suivants sont illisibles (tache).

* 557 F. lautres * 559 F. donna * 560 O. escriph
 * 577 O. m'e[on]<no>vis * 583 O. on crey parlar

• 555 e(t) amonestar. • 561 trobá al. • 563 pla.y. •
 575 +l. • 565 Ege-as / -l. • 568 creyes. • 572
 Di-ou. • 573 E(t) en • 585 di-ous. • 586 E(t) an.

⁵ Marc, 16.15.

⁶ Littéralement : « Me les a fait (se) renverser ».

La nòstro ley et maintenir ?
Et sy n'an fach belcòp murir,
Seux qu'i l'an volgú viltenir.
Per tant gardar te deourés. 590

SANCTUS ANDREAS

Sy te play, me escotarés [17r]
 Dalx Romans plen de ignoransso ;
 D'eyssò non an la cogneyssensso
 Que lo filh de Diou lo Payre
 Vengú sio far son repayre 595
 Al ventre d'uno virge puro,
 En prenent nòstro naturo ;
 Mas d'eycí a pauc illi entendrén,
 Et lour creatour adorarén.
 Ellous non an pas cognegú 600
 Que dal cel sio deyssendú
 De paradís per nous salvar
 Et ha mandá lo—siou—filh char
 Per abolir lo pechá,
 Per loqual tos erán dampná. 605
 De nous âgú compation
 Et nous a donná consolation,
 Per nous conduire em—paradís.

REX

You crey que al monde non a-gís
De cy malvâs quant aque<st> [cleys ! 610
Qui diable t'en a tant apreys ?
Respondé ly mous cocelhers.

FLOCART

Chier syre, tres-que voler !

FLOCART

Quand vous voudrez, cher sire !

* 610 O. aquest eys * 613 O. tresque <bon> voler

Dy vay say ! grant borbolhayre !
 Sò-que dizes non val pas gayre. 615
 Grant conte fas d'aquel Jhesús
 Qui como layre fo pendús ;
 D'eyquel tu fas lo filh de-Diou.
 De cert, aquò te denéouc you :
 Sò fo lo filh d'ung falx villan, 620
 Et de Mario. Murian de fam.
 Quand fo grant no-volio ren far,
 Ny non se volio affamar.
 Enffant el ero vacabunt,
 Anant totjort aval et amont. 625
 XXV ans avio et plus,
 Ren non fasio aquel Jhesús,
 Sy non follear per la villo.
 Ly Juyou vegéron sa vito,
 Et lo van penrrre et empreysonar. 630
 Plusors sy lo van acuser,
 Tant que a-la-ffin lo van pendre
 Et en la crous lo van estendre
 Et clavelar òu gròs claveus.
 Plusors gens et mays tropeus, 635
 Tenans en sa compagnio,
 Tot ero gent que pauc valio.
 Encreyre fazio a-plusors
 Qu'el ero rey e segnour [18r]
 De la terro judaýco. 640
 Ly Juyou végron sa vito :
 Per sa folio et presuntion } correction
 De luy féron grant pugnition } (2^{ème} m.)
 Como dich vous ay dessus

CÖUTEL

Discípol sias d'eyquel Jhesús, 645
 Tu ho monstra ben a ton parlar

Dis donc ! Grand menteur !
 Ce que tu dis ne vaut rien.
 Tu fais grand cas de ce Jésus
 Qui fut pendu comme voleur ;
 Tu en fais le fils de Dieu.
 En vérité, je conteste tout cela :
 Il était le fils d'un méchant vilain
 Et de Marie. Ils mourraient de faim.
 Devenu grand, il ne voulait rien faire,
 Mais ne voulait pas non plus avoir faim.
 Enfant, c'était un vagabond,
 Toujours par monts et par vaux.
 A plus de vingt cinq ans
 Ce Jésus ne faisait rien d'autre
 Que divaguer dans la ville ?
 Voyant cela, les juifs
 Le prirent et l'emprisonnèrent.
 Plusieurs l'accusèrent
 Et finalement ils le prirent,
 L'étendirent sur la croix
 Et le clouèrent avec de gros clous.
 Nombreux étaient
 Ses partisans
 Mais aucun ne valait grand chose.
 Il avait fait croire à plusieurs
 Qu'il était roi et seigneur
 De la terre judaïque.
 Les juifs virent cela :
 A cause de sa folie et de sa présomption
 Ils le punirent sévèrement
 Comme je vous l'ai dit.

CAUTEL

Tu es disciple de ce Jésus,
 On le voit bien à tes paroles

// 626 Ms.: « XXV avio et p | ans avio et plus ».

// 643 Ces deux vers sont écrits en marge, de la main de B. Chancel. Les vers originaux sont biffés :
 « Sa folio e sa presumption / De luy feron grant pugnition ».

// 646 "ou" biffé, "ho" suscrit.

* 624 F. sy volio * 626 F. XXV avio et passo ans et plus

* 621 O. Et de Mario murian de fam. * 639 O. era

• 613 Chi-er. • 619 denéouc. • 622 Mario [ma'rio].
 • 625 e(t) amont. • 629 folle-ar. • 630 e(t) empreysonar • 632 què a • 635 ma:ys. • 636 compagni-ò • 639 re-y. • 640 -l. • 641 ju-y-ou. • 644 a-y. • 646 tu_(h)o.

Mas *non* poyrés tant janglar
 Que chanjar fassas *nòstro* ley.
Per sò *diriouc*, Syre rey,
 Que sy el en *parlo* plus avant, 650
 Fazé lo pendre, como *vung* truant,
 En la crous, como son mestre,
Per ly donar ben a-cognoystre
 Sa folio et sa presumption.

REX

You ben tal farey pugnition, 655
Sy el *non* [se] reven de sa folio,
 You ly farey perdre la vïo,
 Et a tous seux de sa liansso.
 Son Jhesús, *per* sa poyssansso,
 De my gardar non lo poyré ; 660
Per my a tous mal anci venrré.
 Or vous ay dich ma entencion.

SANCTUS ANDREAS

Rey, sápias que en conclusion, [18v]
 You no témoc lous tiours tormens
 Ny tas menassas encar mens. 665
 You *non* direy que veritá.
 Tot quant que avés prepöusá,
 Vous autre, segnours e doctors,
 Vous entendé tot a-reboús :
 Josep loqual dizé villam, 670
 Sant hòme ero de *sertam*.
 Ben que espoús fo de Mario,
 Jamays *non* ac sa compaignio ;
 Promeys elli avian *virginitá* ;
 Virge éran de puritá. 675

Mais quoi que tu dises,
 Tu ne changeras pas notre loi.
 C'est pourquoi, sire roi, je dis :
 S'il s'obstine à en parler,
 Faites le pendre, comme un truand,
 Sur la croix, comme son maître,
 Afin de lui donner bien à connaître
 Sa folie et sa présomption.

LE ROI

S'il ne renonce pas à sa folie,
 Je le punirai de telle façon,
 Que je lui ferai perdre la vie,
 Ainsi qu'à tous ses complices.
 La puissance de son Jésus
 Ne pourra le protéger de moi ;
 Je lui infligerai les pires maux.
 Telle est mon intention.

SAINT ANDRE

Roi ! Sache, pour finir,
 Que je ne crains pas tes supplices,
 Et encore moins tes menaces.
 Je ne dirai que la vérité.
 Tout ce dont vous avez parlé,
 Vous autres seigneurs et docteurs,
 Vous l'avez compris à l'envers :
 Joseph que vous appelez vilain,
 Etait en vérité un saint homme.
 Bien qu'il fut l'époux de Marie,
 Jamais il ne la connut.
 Ils avaient fait vœu de chasteté ;
 Ils étaient vierges et purs.

* 669 F. *manque* * 671 F. *sertain* * 675 F. *vierge*
 (pour toutes les occurrences)
 * 647 F. et O. *jauglar* * 674 O. *verginita* * 675 O.
Verge (pour toutes les occurrences)

• 647 *po-yrés*. • 649 *diri-ouc*. • 650 *sy_el*. • 651
como *(v)*ung truant. • 652 -l. • 656 *Sy_el*. • 659
po-yssansso. • 661 *my_a*. • 674 +l.

En eycint quant Diou vay volguer,
 Car anci ero son plazer,
 Volguí e sy vay permetre
 Que mariá fössan ensemble ;
 Tant qu'ello concebés 680
 Diou Jhesús como veyrés :
 Jhesús sy eys lo filh de Diou,
 So maintenir te vòloc you ;
 Jhesús sy eys Diou e hòme.
 Ny jamays lo bon prodòme, 685
 Non ley tangá mays en sa vio,
 Mas el que tot regís et guio
 Et per virtús sant <E>sp<e>rit,
 Como l'yscripturo nous di.
 Regardo al vielh testoment 690
 La prophecio anci disent : [19r]
Ecce Virgo concipiet et pariet filium.
 Domco, per aquesto rason,
 Creyre devén per veritá
 Que na eys en virginitá. 695
 Belcòp d'autras prophecias
 Trobarés, sy ben y avisás ;
 Toto pleno n'eyss l'yscripturo,
 Parlant d'aquesto neyssuro.
 Et quant [i] <la> vous pleyré me entendre 700
 Lo ver vous farey comprendre,
 Et tot per la sancto scripturo.

FLOCART

Tu parlas a-l'aventuro !
 Nous cudas-tu donar entendre
 Qu'eyquel Jhesús, de tous mendre, 705
 Sio filh de Diou, vengú
 Per se metre huis al rechlús

Ainsi, quand Dieu le voulut,
 Car tel était son bon plaisir,
 Il permit
 Qu'ils fussent mariés ;
 Alors elle conçut
 Dieu Jésus ; comme vous allez l'entendre.
 Jésus est le fils de Dieu,
 Je le maintiens ;
 Jésus est Dieu et homme.
 Et jamais le bon (Joseph),
 De sa vie, n'approcha (Marie),
 Mais bien celui qui dirige et guide le monde,
 Par l'opération du Saint Esprit,
 Comme nous le dit l'Ecriture.
 Regarde dans l'ancien testament
 La prophétie qui dit :
Et voici qu'une vierge concevra et enfantera
 C'est pourquoi [un fils]⁷
 Nous devons tenir pour vrai
 Qu'il est né d'une vierge.
 Tu trouveras beaucoup d'autres prophéties
 Si tu cherches bien ;
 L'écriture en est pleine,
 En ce qui concerne cette naissance.
 S'il vous plaît de m'entendre,
 Je vous ferai comprendre la vérité,
 Grâce à la Sainte écriture.

FLOCART

Tu dis n'importe quoi !
 Voudrais-tu nous faire croire
 Que ce Jésus, petit parmi les petits,
 Soit le fils de Dieu, (et qu'il soit) venu
 Elire domicile chez

// 676 "quant" suscrit.

// 677 "anci" en marge avec un signe de renvoi.

// 686 Manuscrit illisible. Fazy : "len tanga" ; "Non ley tangá mays" : il ne la toucha jamais.

// 700 la restitution du pronom sujet neutre de 3^{ème} pers. : "la" est indispensable pour les sens et la construction car "i" ne peut être qu'un pronom sujet fém. sing de 3^{ème} pers. ou masculin de 3^{ème} pers. du pluriel.

* 680 F. concebres * 687 F. genio * 705 F. quey qual

* 676 O. eycint * 686 F. et O. len tanga * 700 O. quant vous pleyre * 688 O. Et per vertus sant Sprit

• 679 mari-á. • 680 -2. • 681 Di-ou. • 684 e-ys (ou "Di-ou"). • 696 a-<o>utras ['a-utra(s)] • 699 ne-yssuro. • 701 fare-y. • 703 -1. • 706 Si-o...Di-ou.

⁷ Isaie, 7.14.

D'uno pauro filho simpleto
 Que uno solo meysoneto
 Non avio, ny pas son marin ; 710
 Ny sustancio, ny pan, ny vin
 Quant vengué l'oro de manjar.
 Como paures van lojar,
 Desús ung cubert luòc comum,
 Ont non abitavo nengum, [19v] 715
 Sy non que fos qualche bestian.

CÔUTEL

De-soffracho murian de fam.
 Mas veyén lor grant pietá,
 Almono lour ero pourta.
 Encaro mays quant el fo grant 720
 Como dich avés davant.
 Sy el fos filh de Diou lo Payre,
 Ly Juyou como vung layre
 Non l'ágran pendú en la crous !
 Sy filh de Diou lo Payre fous ! 725
 Tot quant tu dis non val gayre.

SANCTUS ANDREAS

Ordoná ero de Diou lo Payre
 Per réymer humano naturo.
 Veritá eys, chauso seguro,
 Qu'el fosse Diou et hòme encens. 730
 Far non se poyo autroment :
 En aquest mont non ac payre,
 Virge lo concebé sa mayre,
 Virge IX meys y-lo porté,
 Et puro virge l'enfanté, 735
 Como Ysayas, lo propheto,

Une pauvre fille simplette,
 Qui n'avait pas une seule maisonnette,
 Ni son mari ;
 (Qui n'avait) ni nourriture, ni pain, ni vin
 Quand vint l'heure de manger.
 Comme des pauvres, ils se logèrent,
 Dans un abri commun,
 Où personne n'habitait,
 Si ce n'est quelque bétail.

CAUTEL

Ils manquaient de tout et seraient morts de faim
 Mais comme on voyait leur grande misère,
 On leur apportait des aumônes.
 Et encore plus lorsqu'il fut grand
 Comme vous l'avez dit.
 S'il avait été le fils de Dieu le Père,
 Les Juifs ne l'auraient pas
 Pendu sur la croix comme un voleur !
 S'il avait été le fils de Dieu le Père !
 Tout ce que tu dis ne vaut rien.

SAINT ANDRE

Dieu le Père avait ordonné
 Que l'humanité soit rachetée.
 C'est une vérité, une certitude,
 Qu'il est Dieu et homme à la fois.
 Il ne pouvait en être autrement :
 Il n'eut pas de père en ce monde,
 Sa mère le conçut vierge,
 Vierge, neuf mois elle le porta
 Et pure vierge elle l'enfanta,
 Comme le prophète Isaïe,

// 715 "non" suscrit.
 // 730 "fosse" suscrit.
 // 733 "lo concebe", ajoutés au dessus de la ligne ;
 sur la ligne un mot (illisible) a été biffé.

* 708 F. sempleto * 709 F. folo aveysoneto *
 714 F. Dessus * 715 F. nengun * 716 F.
 bestian * 719 F. Almone * 726 F. tu dis val gayre
 * 733 F. édite systématiquement "vierge" même
 lorsque "virge" est écrit en toutes lettres. * 733 F.
 concebre
 * 708 O. sempleto * 712 O. venio * 734 F. et O.
 mens

• 727 Ordoná_ero • 732 pa:yre. • 736 Ysa:y:as.

Prophetizé non de sa testo
 Mas *per* la *vertús* divino [20r]
 Que las profetas illumino.
 Donc Jhesús de virge eys nas ; 740
 Controdire tu *non* pòda pas ;
 Grant temps *davant* qu'el fouso na,
 Avio istá profetizá,
 Como alegá *vous* ay dessus.

CÖUTEL

Ton *parlar non* eys que abús 745
 E *non* eys que broýt de vendre :
 Me cudas—tu donar entendre
 Que d'uno *virge* el sio na ?
 Per ren non pòè ésser ver[i]tá,
 Car como you ay entendú, 750
 Per son malfach el fo pendú.
 De—ci fo fach grant rabelliero,
 Et fo mená *per* la charriero.
 Si de virge fosso partis
 Per lous sioux no fòro traýs 755
 E dalx fariseox accusás
 Et dalx Juyoux ben maltratás.
 Mená el fo davant Pyllat
 E tormentá como vung chat.
 Tormentá fo mortaloment ; 760
 Segnal *non* ero v[e]raïoment
 Que murir volgués de son gra. [20v]
 Per tant sò que as alegá
 De Ysayas, lo profeto,
 Aquò te òsto de la testo ; 765
 Jamay *non* creyrey en ma vío
 Que ton Jhesús eyquel cio
 Que de *virge* sio jamays na.

L'annonça, non de son propre chef,
 Mais grâce à l'inspiration divine
 Qui éclaire les prophètes.
 Jésus est donc né d'une vierge ;
 Tu ne peux pas le contester ;
 Bien avant qu'il ne fût né
 Cela avait été prophétisé,
 Comme je vous l'ai dit.

CAUTEL

Tes paroles ne sont qu'erreurs
 Et bouillie pour les chats⁸ :
 Crois-tu me faire croire
 Qu'il soit né d'une vierge ?
 Ceci ne peut être vrai,
 Car, comme je l'ai entendu (dire),
 Il fut pendu pour ses méfaits.
 On en fit une grande démonstration,
 Et il fut promené dans les rues.
 S'il avait été issu d'une vierge,
 Il n'aurait pas été trahi par les siens,
 Accusé par les Pharisiens
 Et maltraité par les Juifs.
 Il fut mené devant Pilate
 Et torturé comme un chat.
 Il fut torturé à mort ;
 Ceci ne montre vraiment pas
 Qu'il voulût mourir de son plein gré !
 C'est pourquoi, ce que tu as allégué
 D'Isaïe le prophète,
 Ôte-le-toi de la tête !
 Jamais de ma vie je ne croirai
 Que ton Jésus
 Soit né d'une vierge.

// 748 Nous restituons “*virge*” et non “*verge*” ou *vierge* car, dans le texte, toutes les fois que le mot n'est pas abrégé, il y figure sous cette forme (vers 527, 595, 733, 753) ; il s'agit probablement d'un latinisme

* 752 F. rabelhero

* 746 O. ven[d]<re

• 740 *virgè* eys. • 741 *poa*. • 746 *bro-yt*. • 748
 “d'uno-*virge* el si-o na” ou “d'uno *virgè* el sio na”.
 • 763 *quē* as • 764 *Ysa-y-as*.

⁸ Littéralement : « *brouet pour vendre* »

REX

De tu soy fòrt maravillá
 Que te mòstras discret et sage !770
 Cosint te abasto lo corage
 De tant *parlar* de ton Jhesús ?
 You te préouc ne *parlar* plus
 Car mòrt el eys sús en la crous
 Entre myeyas de dous leyroués ;775
 Sy de son gra volgués murir,
Per ren el non devio sufrir
 Que son disciple lo vendés.
Per tant encreyre non me farés
 Que mòrt el sio de son [de] *gra*.
 780

SANCTUS ANDREAS

Mòrt et passion ha *seportá*
Sus l'albre de la *Santo Crous*
 Et aquò *per plusours rasoús* :
 Adam, nòstre primier payre, [21r]
 Diou ly avio donná son repayre 785
 Em-*paradís*, luòc presioux.
 Mas lo demòni malicioux,
Per envidio lo vay tentar,
 Et [de] la pomo ly fe manjar
 Que Diou ly avio deffenduo ; 790
 Adonc vay ésser perduo
 Toto humano naturo.
 Or entent, pauro creaturo :
Per abolir aquel pechá,
Per-tant ero neccissità 795
 Que Jhesús *Crist* prenesso mòrt
 En aquest mont et-a grant tòrt.
 Adam, prumier prevaricòur,

// 770 "te" suscrit.

* 770 F. mostres * 775 F. mort el eys Jhesus en la
 crous * 792 F. neceissita
 * 779 O. de son gra * 783 O. rasons

• 767 e-yquel. • 773 pré-ouc. • 779 +l. • 780 si-o. •
 784 primi.er. • 785 ly avio. • 786 presi-oux. • 791
 va-y. • 792 Totò humano / -l. • 793 cre-atur.

LE ROI

Tu m'étonnes beaucoup.
 Montre-toi sage et raisonnable !
 Comment as-tu assez d'audace
 Pour tant parler de ton Jésus ?
 Je te prie de ne plus en parler
 Car il est mort sur la croix
 Au milieu de deux larrons ;
 Même s'il avait accepté de mourir,
 En aucune façon il n'aurait pu souffrir
 Que son disciple le vendît.
 C'est pourquoi vous ne me ferez pas croire
 Qu'il soit mort de son plein gré.

SAINT ANDRE

Il a souffert la mort et la passion
 Sur le bois de la Sainte Croix,
 Pour plusieurs raisons :
 Adam, notre premier père,
 Dieu lui avait donné pour demeure
 Le paradis, lieu précieux.
 Mais le démon malicieux,
 Par jalousie le tenta
 Et lui fit manger la pomme
 Que Dieu lui avait défendue ;
 Ce qui causa la perte
 De tout le genre humain.
 Or, entends, pauvre créature :
 Pour abolir ce péché
 Il était nécessaire
 Que Jésus Christ mourût
 Dans ce monde, en étant innocent.
 Adam, premier prévaricateur,

Nous avio meys a dampnation ; Jhesús nòstre reconsiliòur, Nous ha doná consolation, Per nous a preys mòrt e passion Come desús ay decleyrá.	800	Nous avait voués à la damnation ; Jésus, notre rédempteur, Nous a donné consolation, Pour nous il a souffert mort et passion, Comme je l'ai dit.
REX		LE ROI
Penrre you non puy plus en-gra Ton parlar ny ta fasson, Car non parlas en rason. Òr conclús e delibero ! Mous Dious sacrificio et adòro Et recognoy lour grant valour ! Et te farey mestre e segnour De tot lo país de Achayo.	805 [21v] 810	Je ne peux plus accepter Tes paroles ni tes manières, Tu ne parles pas raisonnablement. Réfléchis et décide ! Adore mes dieux, sacrifie-leur Et reconnais leur grande valeur ! Je te ferai maître et seigneur De tout le pays d'Achaïe.
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
Egeas, vòles tu que te dio ? You adòrouc mon Diou Jhesús Et ay delibérá et conclús : Jamays tous dious non adorarey Mas mon creatour you servirey, Loqual eys Diou immortal Et lou tiou que eys mortal, Tu leyssarés sy la te play.	815	Ægeas, veux-tu que je te dise ? J'adore mon Dieu, Jésus. J'ai réfléchi et j'ai décidé : Jamais je n'adorerai tes dieux Mais je servirai mon créateur Qui est Dieu immortel. Et le tien qui est mortel, Abandonne-le, s'il te plaît !
REX		LE ROI
Ton parlar deurio vuymay Aver fin et conclusion. Ayas de tu compation ! Ton corage vuelhas chanjar ! A ton còrs farey seportar	820	Tes discours, désormais, devraient Se taire et prendre fin. Aie pitié de toi ! Change d'avis ! Je ferai supporter à ton corps

// 816 "mas" ajouté en marge.

// 817 Ms. : "que ~~ren non val~~" ; "eys mortal" ajouté en marge de la main de B. Chancel.

* 804 F. De mie you non puy plus endurar * 805 F.
sa fasson

* 799 O. dampnation * 802 O. pation

• 805, 806, 807 -l. • 814 E(t) ai. • 815 +l. • 817
Diou (ou "e:ys"). • 818 "ti:ou" ou "e:ys". • 818 què
eys. • 821 deuri-o. • 821 conclusi-on. • 822
compati-on.

Tant de peno e de tormens
Que la saré espavantoment
A celous que te volrén creyre.

825

Tant de peine et de tourments
Que cela épouvantera
Ceux qui voudraient te croire.

SANCTUS ANDREAS

SAINT ANDRE

Egeas, tu pòas ben veyre } *version* [22r]
Que si lo torment de la crous } *remaniée*
Me donavo expaventament, } 830
Non predicariouc davant tous }
Son effet si publicoment. }
Òr excotá, ma bello gent : } (2^{ème} m.),
Lo fruc que d'elo eys salhi, } *en marge*
Me dono si grant fervour } 835
Que pas non me rendé eybay }
De-hi sufrir peno et dolor }
Et per sa amor penre passion. }

Ægeas, tu peux bien voir
Que si j'avais peur
Du supplice de la croix,
Je ne prêcherai pas devant tous
Son effet, si publiquement.
Ecoutez, bonne gent :
Le sang qui en est sorti
Me donne une si grande ferveur
Que je n'ai aucune crainte
D'y éprouver peine et douleur
Et d'y souffrir la passion, pour son amour.

REX

LE ROI

Andriou, de falsso oppugnum,
Sy tu non chanjas de maniero, 840
Tant te darey de mal souffrir,
Non te restaré pel entiero.
Per ren non te puy plus öuvir,
You n'ay dejò la testo roupto ;
Per tant te préouc en somo toto, 845
Non me don, vuelhas, tant de peno,
Car you créouc que lo diable te meno.
Te préouc, de tu ayas pietá !

André, tu es dans l'erreur ;
Si tu ne changes pas d'avis,
Je te ferai tant souffrir
Qu'il ne te restera pas un seul morceau de peau.
Je ne peux plus supporter de t'entendre,
J'en ai déjà plein la tête ;
C'est pourquoi, je t'en prie ! Enfin !
Ne me donne plus tant de peine !
Je crois que tu es manipulé par le diable.
Je t'en prie, aie pitié de toi !

SANCTUS ANDREAS

SAINT ANDRE

Sy la vous play de my escotar !
Vung jort qu'el fasio sa ceno [22v] 850

S'il vous plaît, écoutez-moi !
Un soir, au souper,⁹

// 828-837 La version initiale (qui n'a pas été biffée) de cette tirade semble s'achever au milieu d'une phrase ; c'est pourquoi nous avons préféré intégrer au texte la version remaniée notée en marge de la main de B. Chancel. Version initiale de M. Richard : « Egeas, tu poas ben veyre ; / Sy you aviouc pòur de la crous, / En la presentio de vous tous, / La glòrio de mon redemptour / Sy aultoment non predicariouc ; / Sy non ero la grant valour, / Eyci present me quesariouc. / Mas regardant la grant dolor / Que a seportá nòstre Segnour / Al jort de sa santo passion... ». Ong intègre au texte les deux versions l'une à la suite de l'autre (version initiale puis version remaniée).

// 839 Ms. : “de maniero chanjas”, la rime permet de rétablir “chanjas de maniero”.

* 837 F. ly * 847 F. Sy tu non de maniero chanjas
* 827 O. cellous * 837 O. hy * 844 O. ropto

• 826 saré_espavantoment. • 828 Ege·ás. • 835 -l •
838 sa amour. • 839 oppugni·um. • 845 préouc. •
847 créouc / +l. • 848 préouc. • 850 fasi·o.

⁹ Nous employons *souper* dans le sens classique de *repas du soir*, là où l'usage parisien contemporain emploie *dîner*.

E que sa tauilo ero pleno
 De douze discipols sioux
 Dont éroc dal numbre d'eux,
 El vay dire : « You sarey trays ;
 En las mans de mous enemís, 855
 Beylá sarey et mays vendús
 Per vung de vous et mays pendús ».
 Tous van ésser maravilhoús,
 Asetá Judas, l'ung de nous,
 Loqual ero aquel treytour 860
 Que traýr devio son segnour.
 L'ung de nous ly vay demandar
 Que ly plagués de-decleýrar.
 El nous vay dire dossoment :
 « Lò eys eyqual sertanoment, 865
 Loqual met sa man en mon plat,
 Aquò eys lo malvás chat. »
 Puyv vay dire que may valrio
 Qu'eyqual, al mont, non fous en vio.
 Quand van öuvir son parloment, 870
 Esbay van ésser grandoment,
 Car tous y metián la man ;
 Per tant non poyán de sertan [23r]
 Saber qui ero eyquel treytour 875
 Que traýr devio son segnour.
 Quand Judas ac fach lo tractá
 El vay cognóýsser soun pechá
 <Et> en vung albre se pendé ;
 Aquí tot mòrt el demoré.
 S'armo dal ventre vay salhir 880
 Quand de son còrs vay despartir,
 Encontinent fo esclatá,
 Car son mestre avio beysá
 En la bocho, per traýssum ;

Alors que la table était pleine
 De ses douze disciples,
 Parmi lesquels j'étais,
 Il dit : « je vais être trahi ;
 Je serai vendu et livré 855
 Aux mains de mes ennemis,
 Par un de vous, puis pendu ».
 Nous fûmes tous stupéfaits,
 Sauf Judas, l'un de nous,
 Qui était le traître 860
 Qui devait trahir son seigneur.
 L'un de nous lui demanda
 De le dénoncer.
 (Alors), il nous dit doucement :
 « C'est, j'en suis sûr,
 Celui qui met sa main dans mon plat ;
 C'est lui le mauvais chat. »
 Il dit ensuite qu'il aurait mieux valu pour lui
 De n'être jamais venu au monde.
 Lorsque nous entendîmes cela,
 Nous fûmes très étonnés
 Car nous y mettions tous la main ;
 C'est pourquoi nous ne pouvions savoir
 Avec certitude, qui était ce traître,
 Qui devait tromper son seigneur.
 Lorsque Judas eut accompli le marché,
 Il reconnut son péché
 Et se pendit à un arbre ;
 Et resta là, mort.
 Son âme sortit de son ventre
 Pour se séparer de son corps,
 Et immédiatement (son ventre) éclata,
 Car il avait baisé son maître
 Sur la bouche, par trahison ;

// 877 "El" : en marge à gauche.

// 878 "vung" : en marge à droite avec un signe de renvoi.

// 881 Ms. : "de son ventre", "còrs" suscrit.

// 866 Ms. : "A quo".

* 869 O. eyquel

• 852 si-oux. • 853 e-<o>ux ['e-us] • 854 trays. •
 871 Esbay. • 872 meti-án. • 883 avi-o.

Per sò non ero pas rasum Que autroment illi salhés. Et sy te play tu entendrés Lo ministeri de la crous. Eycí ay recontá a tous De la passion uno partio.	885 890	C'est pourquoi, Il ne fallait pas Qu'elle en sortît autrement. S'il te plait, tu vas entendre (maintenant) Le (récit) du ministère de la croix. Car je ne vous ai raconté Que le début de la passion.
REX		LE ROI
Òr sio, de par lo diable <u>sio</u> ! Ministeri no se pò dire, Mas se appelo ben martire, Loqual penrrés per ton deffaut. Per qué en-parlas tu sy ault ? [23v] 895 You non te puy plus escotar.		Or donc ! Par, le diable ! Or donc ! On ne peut pas dire "ministère", Cela s'appelle bien un martyr, Comme celui que tu vas subir à cause de ton Pourquoi en parles-tu si fort ? [obstination. Je ne peux plus t'écouter.
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
Vuelhas tu ung pauc suportar. Per te donar ensegnoment, Dire te vuelh alcunoment Cosint Jhesús volguí murir ; 900 Òr te plasso de me òuvir : Quant Adam agué pechá, Diou en vay ésser corrossá Per sò que en son comandement El vay ésser deshobedient. 905 Quand la pomo agué manjá, Como dessus t'ay alegá, La mòrt adonc vay achabar ; En aquelo houro nous vay ostar La habitacion de paradís, 910 Car de sinc millio ans complís, Non hy intré persono humano. Verità eys, <u>chauso certano</u> .		Supporte-moi encore un peu ! Afin de t'instruire, Je vais te dire un peu Comment Jésus mourut ; Ecoute-moi ! Lorsque Adam eut péché, Dieu en fut très courroucé Car Adam avait désobéi A son commandement. En mangeant la pomme, Comme je l'ai déjà dit, C'est alors qu'il nous rendit mortels, Et nous chassa Du paradis, Et pendant cinq mille ans, Aucun humain n'y entra. C'est la vérité vraie !

// 897 Dans le manuscrit, ce vers est précédé d'un vers qui a été biffé : ~~Encar te vòluc may parlar~~.

// 898 Ms. : « Vuelhas ~~me entendre sanoment~~ » ;
"tu ung pauc suportar" ajouté au dessus de la ligne.
« Per te donar ensegnoment », rajouté au dessus du vers suivant.

// 907 ms : "t'ay ~~deeleyrá~~" suivi de "t'ay alegá" de la main de B. Chancel.

// 912 "ley", "persono", "eys" (vers suivant) ajoutés au dessus de la ligne, restent très net, alors que le reste est devenu pâle et se lit avec difficulté (probablement additions postérieures avec une encre différente).

* 911 F. siuc * 913 F. Non eys entra

* 894 O. per ton ussage * 898 O. ensegnament *
912 O. hy intre

• 886 Què autroment. • 902 -l.

Adonc Jhesús, filh de Diou,
 Loqual prenguéron ly Juyou, 915
 En uno *virge* el se encarné, [24r]
 Mòrt e passion el seporté,
 Puy en après de-dous treys jors,
 El resucité et preys son còrs.
 Après als celx el s'en monté 920
 Et las armas òu sy mené ;
 Puy al jort dal grant jugoment,
 El venrré donar payement
 A cellos que l'aurén creyú ;
 Per-qué fazé vòstre degú 925
 E sa glòrio vous donaré.

FLOCART

Rey e segnour, *per* qué suffré
 Que ceyt malvás *parle* sy ault ?
 Fasé lo batre, lo ribaut ;
 Semblar el nous vòl far *camús* 930
Per son *parlar* et fòl abús
 Et sy *parlo* sensso profiech,
 Dont me ténoc a-grant despiech ;
 Tot sò qu'el dy vay a rebús.

CÔUTEL

Grant conte fas d'eyquel Jhesús ! 935
 El abuso belcòp de gens : [24v]
 Lo rey et nous autre-presens.
 La non eys versemblable
 Que *vung* qu'ey[l] na en *vung* eytable
 De Diou lou payre el sio filh, 940
 Segnour rey, a-mon avís.
Per tant dísouc, a ma oppugnium

Donc, Jésus, fils de Dieu,
 Que les Juifs emprisonnèrent,
 S'est incarné dans une vierge,
 Il souffrit sa passion et mourut,
 Et après deux ou trois jours,
 Il ressuscita et reprit son corps.
 Ensuite il monta aux cieux
 En emmenant des âmes avec lui ;
 Et au jour du grand jugement,
 Il viendra donner rétribution
 À ceux qui auront cru en lui ;
 Alors, faites votre devoir
 Et il vous donnera sa gloire.

FLOCART

Sire roi, pourquoi souffrez-vous
 Que ce méchant parle si haut ?
 Faites-le battre, le ribaud !
 Il nous prend pour des naïfs
 Avec ses belles paroles,
 Mais il parle en vain,
 Car je n'en ai cure ;
 Tout ce qu'il dit ne sert à rien.

CAUTEL

Tu fais grand cas de ce Jésus !
 Il voudrait abuser beaucoup de gens :
 Le roi et nous tous qui sommes ici.
 Il est invraisemblable
 Que quelqu'un né dans une étable
 Soit le fils de Dieu le Père.
 Seigneur roi,
 Je crois

// 916 Ms. : "~~duno~~", "En uno" suscrit.

// 920 Ms. "~~puy~~", "après" suscrit de la main de B.
 Chancel.

// 937 Ms. : nous autre

// 939 Ms. : queyl

* 920 F. al * 921 F. en sy * 930 F. comus * 939 F.
 queyl na

* 941 O. queyl na

• 914 Di-ou. • 919 resucité_et. • 938 e-ys. • 940
 si-o. • 941 re-y. • 942 ma_oppugnium.

Que digne eys de pugnition, Affin que ceux que lo veyrén, Exemple enci penrrén. 945 Sy prestoment non lo pigné, Tot vòstre payés gagnaré Per fòrsso de predication.		Qu'il doit être puni, Afin que ceux qui le verront En tirent un exemple. Si vous ne le punissez pas rapidement, Il convertira tout votre pays Par ses seules paroles.
REX		LE ROI
Andriou, layssò ton sermon Per ton profiech et avantage. 950 Ben sias fòl et non pas sage, Car de cert, vuelhas ou non, Chanjar te farey de sermon Et mays ceux de ta liansso. No valré ta grant chanssum 955 Que tu non changes de dansso. En mous dioux tu creyrés O de malo mòrt murrés. [25r] Estendre te farey en la crous, Aquí languirés pro de jors, 960 Grant torment te farey souffrir.		André, abandonne ton discours, C'est dans ton intérêt ; Tu es un fou, et non un sage, Car, en vérité, que tu le veuilles ou non, Je te ferai changer de sermon, Toi et tes partisans. Ta chanson ne vaut rien Et tu changeras de danse. Tu croiras en mes dieux Ou tu mourras de male mort. Je te ferai étendre sur la croix, Tu y languiras pendant des jours, Tu endureras un affreux supplice.
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
Content soy de-y-murir. Egeas, sápias de cert Que tu non as sage ny clers Ny mays autre, te dic ben you, 965 Que me fasso renear mon Diou E si vòloc ben que tu sápias Que pauc témoc tas menassas ; De tu non ay gis de pòur. You me tenriouc a grant honor 970 Quant en crous me farias murir.		Je suis content d'y mourir. Ægeas, sache-le, en vérité, Tu n'as avec toi, ni sage ni clerc, Ni personne d'autre, je te le dis, Qui puisse me faire renier mon Dieu Et je veux que tu saches Que je ne crains pas tes menaces ; Je n'ai pas peur de toi. Ce sera pour moi un grand honneur Que tu me fasses mourir sur la croix.

// 949 Ms. : "ton parler" ; "sermon" en marge de la main de B. Chancel.
// 965 "autre" suscrit.
// 967 "si" suscrit.

* 945 F. anci * 946 F. pugne * 949 F. laysse *
945 F. chansun * 960 F. Estende * 961 F. ferey *
966 F. fasse * 967 F. Et ci

• 945 Exemplè enci / -l. • 949 Andri-ou (ou "layssò"). • 952 vuelhas. • 955, 956 -l. • 957 dioux tu creyrés. • 958 -l. • 959 "farey_en" ≈ farey'n [fa'rejn]. • 961 so-y. • 963 Ege-as, sápi-as • 969 pòur [po'ur].

En mo<n> còr n'ay grant desir
Ben que n'en soy pas digne,
Car Jhesús Crist dous et begnine,
Per nous hy-a volgu penrrer mòrt, 975
Sens rason mas a grant tòrt,
Como t'ay decleyrà dessus.

REX

Malas forchas sias-tu pendús. [25v]
Tu songarias tot vung payés
Per ta janglo et carcavello ! 980
La me semblo a-mon avís,
Per rem non poyrés far en cello
Que mous dious me fassas renear
Per ton dire et ton parlar.
Gayre mays non te escotarey ; 985
En fòrt preson you te metrey ;
Aquí peno tu endurarés.

SANCTUS ANDREAS

Fay de my al pyés-que poyrés ; 988
Per torment ny per menassas, }version
Mon diou regnear non me faré }remaniée
<Ni> per chauso que tu me fassas, } (2^{ème} m.)
Car mon còr a delibérà :
992
Per sy penrrer la mòrt en-gra.
De my fay a-ton plazer !

REX

Per satisfar a-mon voler 995
Et a-ton parlar sy jurioux
Et contro my sy malicioux,

Je le désire vraiment,
Bien que je n'en sois pas digne,
Car Jésus Christ, doux et bienveillant,
Pour nous a voulu y mourir,
Alors qu'il était innocent,
Comme je te l'ai (déjà) dit.

LE ROI

Tu seras pendu au gibet !
Tu subjuguerais tout un pays,
Avec tes fantaisies et tes boniments !
Mais je crois qu'avec moi
Tu n'y parviendras pas ;
Tu ne me feras pas renier mes dieux
Avec tes paroles.
Je ne t'écouterai plus ;
Je vais te faire mettre en prison.
Tu vas souffrir !

SAINT ANDRE

Fais-moi tout le mal que tu pourras ;
Ni par la torture, ni par la menace
Tu ne me feras renier mon Dieu,
Ni par aucun moyen,
Car je suis fermement décidé :
Pour lui, j'accepte la mort.
Fais de moi ce que tu voudras !

LE ROI

Je vais satisfaire mon désir
Et répondre à ton discours si injurieux,
Si malicieux envers moi

// 974 Ms.: « Car ~~mon don~~ Jhesús begnine », « Jhesús Crist dous et » suscrit.

// 975 « hy-a » suscrit.

// 982-984 La version initiale de ces trois vers a été biffée et il ont été réécrits au dessus de la ligne, de la même main. Version initiale : « Que you te pòrtoc en l'aurello / Cudas-tu per ton parlar / Que me fassas mous dioux renear. »

// 989-991 Ces trois vers, inscrits dans la marge droite de la main de B. Chancel, se substituent à la version initiale de M. Richard ; le vers 988 est biffé, les deux vers suivants sont exponctués; un trait dans la marge droite sépare les 3 vers de la version de B. Chancel. Version initiale : « De parlar non me gardarés / De my fay so-que volrés / Mon diou renear non me farés. »

* 974 F. Xrist * 982 F. ren

* 975 O. ha volgu * 979 O. tot ung * 980 F. et O. jauglo * 991 O. Per chauso

• 972 a-y. • 973 so-y / -l. • 976 -l. • 980 janglò et. • 980 -l. 983 dirè et • 986 tu_endurarés. • 993 fa-y.

Et parlas sy rabelloment :

Pauso idem

Sus ministres, appertoment ! [26r]
Siás tous ardís e ben galhars ! 1000
Prené me tòst aquest palhart
Et lo mená en fòrt preyson
Et gardá lo en-tal fasson !
Quant lo volrrey lo me aduré.
Non lo est[o]<a>lbiey, per vòstro fe 1005
Car de cy venjar non me puy.

PRIMUS MINISTER TRÔTOMONTAGNO

Andriou, per nous sarés encuy
Ben festeás, a l'avenent !
Puys que la play al-tres-exelent
Et manific lo nòstre rey. 1010

SECUNDUS MINISTER

Per cert you cúdoc e cy crey,
Que tu siás vung grant abusour.
A nòstreys dious fas deshonor,
En eux creyrés, vuelhas ou non.

TERTIUS MINISTER

De nous òurés aquest cordon, 1015
Puys veyrén qué sabrés far ;
Sò-ssaré ton prumyer guiardon,
Jò n'òurés gardo de volar.

*Accipiant ipsum et ligent cum funibus
maliciose et dicat primus ducendo ipsum :*

// 1010~1011 Ms. : "secundus minister Golimard".
// 1014~1015 Ms. : tertius minister Perieaut".

* 998~999 F. Panso * 1007 F. seres
* 1005 O. escolbrey * 1010 O. magnificent

• 1007 feste-ás. • 1009 tre(s) excelent. • 1016
"ve-rén" ou "pu-ys".

Et si impertinent.

Pause

Allons, mes serviteurs, vite !
Soyez vaillants et forts !
Prenez-moi vite ce paillard,
Emmenez-le dans une prison forte,
Et gardez-l'y bien !
Quand je voudrai le voir, vous me l'amènerez.
Ne l'épargnez pas, par ma foi !
Car je ne peux pas en venir à bout !

TROTTEMONTAGNE, PREMIER SERVITEUR

André, grâce à nous,
Cela va maintenant être ta fête !
Puisque telle est la volonté de notre roi,
Très excellent et magnifique !

DEUXIEME SERVITEUR

En vérité, je crois bien
Que tu es un grand imposteur.
Tu fais un grand affront à nos dieux ;
Tu vas croire en eux, de gré ou de force !

TROISIEME SERVITEUR

Nous allons te donner ce cordon, ¹⁰
Et nous verrons ce que tu feras ;
Ce sera ta première récompense ;
Et tu ne risqueras pas de t'envoler ! ¹¹

*Ils se saisissent d'André, l'attachent sans
ménagement et le premier serviteur dit en le
tirant :*

¹⁰ Ce passage est ironique ; il y a un jeu de mots
entre *cordon* : "large ruban servant d'insigne aux
dignitaires de certains ordres" et la corde avec
laquelle André va être attaché.

¹¹ Puisqu'il va être attaché.

PRIMUS MINISTER	[26v]	PREMIER SERVITEUR
Per ta outrocudansso Et ta grant meychensso, Tu sias preys e lià !	1020	Pour ton outrecuidance Et ta grande méchanceté, Te voilà pris et attaché !
II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
Tu as volgú parlar Et tròp predicar, La t'èys ben empleá !		Tu as voulu parler, Et trop prêcher, Et voilà où tu en es !
III ^{us} MINISTER		TROISIEME SERVITEUR
La te tang pro tot ? Òr vay ! En còl <c>rop<t> Ben sarés festeá !	1025	Cela te convient-il ? Allons, ! Dans ce cachot, Ça va être ta fête !
PRIMUS MINISTER		PREMIER SERVITEUR
Encar non eys houro ; El non ry ny plouro ; Ben fay la grimasso.	1030	Il n'est pas encore temps ; Il ne rit ni ne pleure ; Il fait la grimace.
II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
Fasso ! qu<é>—qu'el fasso, Grave ho li plasso, El danssaré vung pauc !		Qu'il la fasse ! Quoi qu'il fasse, Que cela lui plaise ou non, Il va danser un peu !
III ^{us} MINISTER		TROISIEME SERVITEUR
El danssaré vung pauc. El parlo tròp hault. Tot per son deffaut Et pauc ly valré.	1035	Il va danser un peu. Il est trop arrogant ; Il a tort, Ce n'est pas dans son intérêt.

// 1026 Ms. : "en col rop".

* 1026 F. en cel cop * 1032 F. graire
* 1026 O. en col rop * 1031 O. Lasso [qu]<a>quel
fasso.

PRIMUS MINISTER

Tot belloment se avisaré, [27r]
 Quant en preyson el saré.
 Et qué farés pauro creaturo ? 1040
 De ton Diou non ayas curo !
 D'aquel Jhesús layssó la ley !

SANCTUS ANDREAS

No farey pas, non vous creyrey,
 Jamays mon Diou non renearey.
 Mal sabeys la mio entention : 1045
 Sapiás que ben pauc de-mention
 You fauc de vòstras menassas.
 Prest you soy, en-totas plassas,
 De maintenir Jhesús mon Diou

II^{us} MINISTER

On cudas-tu ésser, Andriou ? 1050
 Nous te metren ben en-ta<I> plec
 Que tu pòusarés lo quaquec !
 Nengun non te pò plus òuvir.

III^{us} MINISTER

Ò carcerier, vuelhas ubrir
 Ta carce et non falhir, 1055
 Nous te aduzén vung preysonier.
 Aviso te ben, carcerier,
 Que per ren el non eychape. [27v]
 De nous non òurés ny argent ny gage,
 Lo rey sy te contentaré. 1060

PREMIER SERVITEUR

Il va bien réfléchir
 Lorsqu'il sera en prison !
 Que feras-tu, pauvre créature ?
 Ne te soucie pas de ton Dieu !
 Abandonne la loi de ce Jésus !

SAINT ANDRE

Je n'en ferai rien, je ne vous obéirai pas,
 Jamais je ne renierai mon Dieu.
 Vous me connaissez mal :
 Sachez que je fais bien peu de cas
 De vos menaces.
 Je suis prêt, en toutes occasions,
 A proclamer ma foi en Jésus, mon Dieu.

DEUXIEME SERVITEUR

Où te crois-tu, André ?
 Nous allons te mettre dans un tel état
 Que tu renonceras à ton bavardage !
 Personne ne peut plus t'entendre.

TROISIEME SERVITEUR

Geôlier, ouvre
 Ta prison, sans faute ;
 Nous t'amenons un prisonnier.
 Fais bien attention, geôlier,
 Qu'il ne puisse pas s'échapper.
 Ce n'est pas nous qui allons te payer,
 Mais le roi saura te contenter.

* 1058 F. ren

• 1039 pre-yson. • 1041 Di-ou. • 1047 "y-ou" ou
 "fauc" [f'a-uk]. • 1048 "y-ou" ou "so-y". • 1055
 carcè et /-1. • 1058 e-ychape. • 1059 +1.

CARCERARIUS

You sáboe ben que sy faré ;
 De lo gardar ay voluntá
 Puys que lo rey ho <a> comandá,
 Car de veray, quant eysi son,
 Y non an pas a-lour besong, 1065
 Tot quant que lour fario mestier !
 Or intro, layns, tot premier,
 En cel palays si bel et nòble.
 Vous predicá sy ben al pòble,
 Predicá ley a-la sornuro, 1070
 Et si lou temps ley vous duro,
 Dizé y qualche antiffeno.
 De tu non ay ma que la peno,
 Creyre devias en nòstres Dioux !

Claudat ipsum in carcere. Frater et omnes de populo recedant-de-presencia regis, et vident quomodo fecit ipsum incarcerare, et erit-male-contentus, et dicat frater Egeas :

LE GEOLIER

Je sais bien ce qu'il fera ;
 Je le garderai,
 Puisque telle est la volonté du roi ;
 En vérité, lorsqu'ils sont ici,
 Ils n'ont pas à leur disposition
 Tout ce dont ils auraient besoin !
 Entre là, passe devant,
 Dans ce palais si beau, et si noble !
 Vous prêchez si bien au peuple,
 Prêchez-y donc dans l'obscurité
 Et si vous vous ennuyez
 Dites-y quelque antienne.
 A cause de toi me voilà avec du travail en plus ;
 Tu aurais dû croire en nos dieux.

Il l'enferme dans la prison ; le frère (d'Ægeas) et ceux du peuple se retirent de devant le roi ; et, voyant comment ce dernier a fait emprisonner André, et à quel point il est mécontent, le frère d'Ægeas dit :

~ SEPTIÈME TABLEAU ~

~ Les chrétiens, accompagnés de Stratodès, se proposent de contraindre le roi à libérer leur chef mais André les détourne de cette idée : il aspire au martyre car le paradis se mérite dans la souffrance.
 ~

< FRATER EGEAS >

Ben eys mon frayre malicioux 1075
 Contro aquest amic de Diou, [28r]

< LE FRERE D'ÆGEAS >

Mon frère est bien méchant
 Avec cet ami de Dieu,

// 1064 Ms. : « ~~You disoe quant eysi son~~ » ; « Car de veray, quant eysi son » suscrit de la main de B. Chancel.

// 1066 “fario” suscrit.

// 1067 “tot” suscrit.

* 1067 F. layris * 1071 F. ly vous duro *
 1074-1075 F. in carcere forti, et omnes
 *1067 O. layus * 1074-1075 O. quo fecit

• 1071 le-y. • 1072 qualche antiffeno. • 1076 Contrö aquest.

Ben l'a fach menar ro<n>doment		Il l'a fait mener rondement
En preyson, òu grant torment.		En prison, et on l'a tourmenté.
Avisán ben qué y porían far,		Réfléchissons bien à ce que nous pourrions faire,
Ny quem remedi y trobar.	1080	Et quel remède nous pourrions y trouver.

PRIMUS DE POPULO

LE PREMIER DU PEUPLE

You <i>vous</i> direy, a-breou <i>parlar</i> ,		Je vous dirai, en bref :
Nous autres eycí entre <i>tous</i> ,		Nous tous ici,
En cocelh ystarén de <i>vous</i> .		Nous allons vous donner conseil.
Dire vòloc ma oppinium :		Voici mon opinion :
Que nous anán en la preyson	1085	(Il faut) que nous allions tous à la prison
Veyre sy poyrián <i>parlar</i>		Voir si nous pourrions parler
Ha Andriou nòstre amic char		À André, notre cher ami,
Et de la carce lo deylorar		Le délivrer de la prison,
Et sò qu'el nous cocelharé.		Et (savoir) ce qu'il nous conseillera.
Nous farén sò-qu'el nous diré,	1090	Nous ferons (ensuite) ce qu'il nous dira,
Non y tròboc autre remedi.		Je n'y trouve pas d'autre remède.

II^{us} DE POPULO

LE DEUXIEME DU PEUPLE

De tot sò'ys lo melhour partý		C'est la meilleure façon
Per saber sa voluntá		De savoir ce qu'il veut
Et sy apenrre ben en-gra.		Et de connaître ses intentions.
Sy el nous di ly fassán guerro,	1095	S'il nous dit de faire la guerre à Ægeas,
La ly farén sus en sa terro.		Nous la lui ferons, ici, sur sa terre.
Que dizés <i>vous</i> entre <i>tous</i> ?		Qu'en dites-vous ?

III^{us} < DE POPULO >

[28v]

LE TROISIEME DU PEUPLE

De voluntá soy como <i>vous</i> ;		Je partage votre avis ;
Sy el comando que l'en i salhán,		S'il nous demande de le délivrer,
You dísoc que ou fassán	1100	Je dis qu'il faudra le faire,
Sens plus atendre.		Sans plus attendre.

// 1088 Ce vers a été interpolé entre les deux précédents (1085-1086) de la main de M. Richard ; il est nécessaire, pour le sens et la construction, de le placer après le vers 1086.

// 1090 Ms. : "direz"

* 1078 F. en grant * 1080 F. queni * 1081 F. avreou * 1082 F. vous autre * 1090 F. direz * 1100 F. on fassan * 1077 O. rodoment * 1099 O. l'en salhan

• 1084 mā oppinium • 1086 poyrián. • 1088 +1. • 1093 -1. • 1099 +1. • 1100 Y-ou. • 1101 -4.

III^{us} DE POPULO

Sy el nous devio tous far pendre
Ho far murir, you soy d'acòrt ;
Per rem non suffrán sa mòrt
Ny lo leyssán[t] sy mal tractar. 1105

V^{us} DE POPULO

Sy el me devio far escorchar
Et far murir subitement,
Per rem non poriouc seportar
Tant de peno ny tal torment.

VI^{us} DE POPULO

Nous sarián ben descogneysent 1110
De ly suffrir tal villanio.
Anán ley tous de compaignio
Per ly dar quelque secors !
Durar non puy ny tant ny quant.

*Vadant omnes ad carcerem valde adarmati et
deinde ministri veniant ad regem et dicat
primus minister :*

PRIMUS MINISTER

Segnour rey, tres-que poyssant ! 1115
Fach avén vòstre comant,
Meys avén aquel leyron [29r]
Ben pregont, en la preyson.
Non òuré gardo de volar.

LE QUATRIEME DU PEUPLE

Même si Ægeas devait tous nous faire pendre,
Ou nous faire mourir, je suis d'accord ;
À aucun prix nous ne pouvons supporter la
[mort d'André,
Ni le laisser maltraiter à ce point.

LE CINQUIEME DU PEUPLE

Même s'il devait me faire écorcher
Ou me faire mourir subitement,
A aucun prix je ne pourrais supporter
Les peines et les tourments (infligés à André).

LE SIXIEME DU PEUPLE

Nous serions bien ingrats
De laisser faire une telle vilenie.
Allons tous ensemble
Lui porter secours !
Je ne supporte plus d'attendre.

*Ils vont tous à la prison, fortement armés, puis
les serviteurs vont trouver le roi et le premier
serviteur dit :*

LE PREMIER SERVITEUR

Seigneur, roi très puissant !
Nous avons exécuté votre ordre,
Nous avons mis ce bandit
Au plus profond de la prison.
Il ne risque pas de s'envoler.

// 1113 Vers interpolé de la main de M. Richard.

// 1114 Dans la marge gauche, mention : « *quere in fine* », mais on ne trouve, ni en bas de page, ni à la fin du manuscrit, aucune addition pouvant se rattacher à ce passage.

* 1104 F. ren * 1105 F. leyssant sy mal tratar *
1118 F. pregort * 1119 F. ore
* 1113 O. donar

• 1102 Sy_el. • 1106 Sy_el. • 1113 -l. • 1115 re.y.
• 1116 -l. • 1117 "me:ys" ou "le:yrón". • 1118
preyson.

II^{us} MIN/STER

Sy ly torre volio tombar 1120
Et sò desoús desús virar,
El se trobario al plus ault !

III^{us} MIN/STER

Non crey que [per] lo primier assaut
Defòro lo pogués gitar,
Ny per son fòl outrocudar, 1125
Et fòssan ben grant *compagnio*.

REX

Tené lo, cosint que sio,
Et gardá ben que vous eychape
Car davant treys jors o quatre
You ly farey chanjar maniero. 1130
Gardá ben qué qu'en deffiero !
Murir lo farey breoument,
Et languiré a grant torment,
Sy el non vòl creyre en mon diou.

*Modo Frater Egeas eat in carcere et frangat
januam carceris et loquatur Sancto Andree et
dicat frater Egeas :*

< FRATER EGEAS >

Ò nòstre mestre, sant Andriou, [29v] 1135
Sápias de cert que ly amic tiou
Vengú son per te visitar.
Non te vuelhas desconfortar,
Nous sen eycí grant *compagnio*

// 1130 "farey" suscrit.

* 1131 F. que, quen deffiero

* 1123 O. que per lo * 1124 O. De foro * 1131 O.
quen

• 1129 tre-ys. • 1131 deffi-ero. • 1132 "fare-y" ou
"bre-oument". • 1136 ly_amic.

LE DEUXIEME SERVITEUR

Si la tour tombait
Et se retournait, le bas en haut,
Il se trouverait au plus haut !

LE TROISIEME SERVITEUR

Je ne crois pas que le premier assaut,
Suffise à le délivrer,
Malgré sa folle présomption,
Et même s'ils sont très nombreux.

LE ROI

Gardez-le, quoi qu'il en soit,
Et veillez bien qu'il ne vous échappe
Car avant trois ou quatre jours,
Je l'aurai mis au pas.
Gardez-le bien, quoi qu'il en ait !¹²
Je le ferai mourir bientôt,
Il subira de cruels supplices
S'il ne veut pas croire en mon dieu.

*Le frère d'Ægeas va à la prison, fracture la
porte et parle à André en disant :*

< LE FRERE D'ÆGEAS >

André, notre maître,
Sache que tes amis
Sont venus te visiter.
Ne te décourage pas,
Nous sommes venus très nombreux

¹² "que qu'en deffiero" = "quoi qu'il en ait", "bien qu'il ne soit pas de cet avis". Nous interprétons *deffiero* comme le subjonctif présent (3^{ème} pers. sing.) du verbe *deferir*, pour lequel de FEW donne le sens de *disconvenir* dans la zone francoprovençale (FEW 4, 73b).

Per te gítar de la beyllio Et de las mans dal rey Egeas Que contro tu eys sy malvás ; Grant torment vous fay <i>per nous</i> .	1140	Pour te soustraire à la puissance Et à l'emprise du roi Ægeas Qui est si cruel envers toi ; Il vous fait beaucoup de mal à cause de nous.
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
Hellás ! Segnour ! Et qui sé vous Que eycí vous me venés parler ?	1145	Hélas ! Seigneur ! Qui êtes-vous, Vous qui venez me parler ?
FRATER EGEAS		LE FRERE D'ÆGEAS
Vengú sen <i>per vous</i> visitar. You soy frayre dal rey Egeas Et vòloc ben que vous sapiás, Et belcòp d'autres ambe my Nous sen tuch ly vòstre amic ; Vengú sen <i>per</i> secorre vous.	1150	Nous sommes venus vous voir. Je suis le frère du roi Ægeas Et je veux que vous sachiez, Et beaucoup d'autres avec moi, Que nous sommes tous vos amis ; Nous sommes venus vous secourir.
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
Ben siás vengús entre tous ! Et qué volés, de <i>per Jhesús</i> ?		Soyez les bienvenus ! Que voulez-vous, par Jésus ?
FRATER < EGEAS >	[30r]	LE FRERE D'ÆGEAS
Nous sen eycí plusours vengús A vous <i>per</i> saber la rason, Meys vous a lou rey em-preyson ; Dizé la nous sensso falhir !	1155	Nous sommes venus A vous pour savoir la raison (pour laquelle) Le roi vous a mis en prison ; Dites-la-nous sans attendre !
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
Per--ssò car non ay volgú obeyr, Creyre ny adorar sous dious		Parce que je n'ai pas voulu obéir, Croire, ni adorer ses dieux,

// 1139-1140 : dans le ms. ces deux vers sont inversés, l'ordre correct est indiqué par un "b" en marge du premier et un "a" en marge du second.

• 1158 volgú obeyr.

Et d'autro part, chers frayres mioux 1160
Per sò car you ay predicá
 En sa terro et ma<g>ni[g]festá
 La ley de mon mestre Jhesús.

FRATER EGEAS

Et *per* tant sen eycí vengús
Per vous gitar de la preyson 1165
 Malgrá dal rey, vuelho ou non.
 Entrepreys avén, entre tous,
 Dal rey Egeas deyliour[i]ar vous
 Et de lous far tous malcontens
 Sy el vous trato [sy] maloment ; 1170
 Et *per* sò sen grant compaignio.

SANCTUS ANDREAS

Hellás ! Fraires et amis, non sio,
 Non vulhás far tant grant folio, [30v]
 You vous en préouc a junctas mans :
 No fassás eyssò, mous enfans ; 1175
 Jhesús mon Diou, que vous sapiá,
 D'aquest affar non òurio agrá ;
 Per my non fassás vengansso,
 A-Diou fariás grant desplazensso
 Car mon mestre Diou Jhesús 1180
 Que *per* nous en crous fo pendús,
 Jamays vengansso el no fe
 Mas tal doctrino nous doné
 Que pax fosso ambe nous.
 Per qué vous préouc, seportá vous ! 1185
 Mon martiri non empaché !
 Per lo present vous seporté !
 Sy en glòrio volés venir,

Et aussi, mes chers frères,
 Parce que j'ai prêché
 Sur ses terres et manifesté
 La loi de mon maître Jésus.

LE FRERE D' ÆGEAS

C'est pourquoi nous sommes venus
 Vous libérer de la prison,
 Malgré le roi, qu'il le veuille ou non.
 Nous avons entrepris
 De vous délivrer du roi Ægeas,
 Et les punir
 De vous avoir si mal traité ;
 Pour cela, nous sommes nombreux.

SAINT ANDRE

Hélas ! Frères et amis, qu'il n'en soit rien,
 Ne commettez pas une si grande folie,
 Je vous en prie, les mains jointes,
 Ne faites pas cela, mes enfants,
 Jésus, mon Dieu, sachez-le,
 Ne l'approuverait pas ;
 Ne me vengez pas,
 Dieu ne l'approuverait pas
 Car mon maître Jésus
 Qui, pour nous, fut pendu sur la croix,
 Ne se vengea jamais
 Mais voulait
 Que la paix fût avec nous.
 C'est pourquoi, je vous en prie, soyez patients !
 N'empêchez pas mon martyre,
 Soyez patients dans le monde présent.
 Si vous voulez atteindre la gloire,

// 1171 Ms. : "...sen eys grant..."

// 1171 Au dessous de ce vers, on distingue une interpolation en caractère plus petits et à moitié effacée, nous croyons pouvoir lire : « toto seyto grant compaignio ».

* 1168 F. deyliovriar * 1170 F. si * 1171 F. seneys
 * 1162 O. manifesta * 1168 O. deyliouriar * 1170
 O. sy maloment * 1177 O. a gra

• 1172 +l. • 1174 préouc. • 1177 +l. • 1178 -l. •
 1180 Diou. • 1185 préouc.

La vous challré de malx souffrir,
 Peno, doulours–et autras júrias 1190
 Et belcòp d'autras misérias.
Per tant, segnours, frayres et amis,
 Pensá tous que em–paradis,
 Non ha dolour, mal ny malício,
 Sy non plazer, jòy et leticio. 1195
 Et si *vous* play *vous* penrré peno,
 Et la glòrio que mays non fino,
 En aquest mont *vous* gagnaré.

FRATER EGEAS

Segnour Andriou, *per vòstro* fe, {31r}
 Ne vous leyssé tant tormentar ! 1200
 Sy soloment nous leyssá far,
 Eycí farén de grans assés ;
 Mas puy que ancí ho volés,
 Lo bon Jhesús, nòstre Segnour,
 Vous garde de la furour 1205
 Dal malvás rey *mon* frayre ;
 El *vous* faré sens tarsar gayre
 Suffrir peno et torment.

VII^{us} DE POPULO

En *mon* còr ay grant talent
 Tot jort de *vous* maintenir 1210
 Et y degué ben remanir,
 Non suffrarey *vous* fasso tòrt.

VIII^{us} DE POPULO

Suffrir non poyriouc la–mòrt
 De Andriou, nòstre pastour.

Vous devrez souffrir maux,
 Peines, douleurs et autres outrages,
 Et beaucoup d'autres misères.
 Mais, Seigneurs, frères et amis,
 Pensez qu'au paradis,
 Il n'y a ni douleur ni peine,
 Mais plaisir, joie et bonheur.
 Si vous acceptez de souffrir
 En ce monde, vous gagnerez
 La gloire éternelle.

LE FRERE D'ÆGEAS

Seigneur André, par votre foi,
 Ne vous laissez pas tant tourmenter.
 Si seulement vous nous laissez faire,
 Nous ferons ici un grand saccage ;
 Mais si telle n'est pas votre volonté,¹³
 Puisse le bon Jésus, notre Seigneur,
 Vous garder de la fureur
 Du méchant roi mon frère ;
 Il va bientôt vous faire souffrir
 Peine et tourments.

LE SEPTIEME DU PEUPLE

Je désire vraiment
 Vous protéger,
 Et même si vous restez ici,
 Je ne les laisserai pas vous toucher.

LE HUITIEME DU PEUPLE

Je ne pourrais souffrir la mort
 D'André, notre pasteur.

// 1190 Ms. : « Peno doulour et autras miserias júrias », “miserias” exponctué.

* 1197 F. A la glorio * 1202 F. assez
 * 1191 O. jucas * 1195 O. joyo

• 1191 a-(o)utras • 1192 frayres e(t) amis. • 1205 -l.
 • 1206 re-y mon fra-ye. • 1208 -l. • 1209 penò et •
 1209 a-y. • 1210 -l. • 1213 poyri-ouc. • 1214
 Andri-ou.

¹³ Une traduction littérale : “mais puisque vous le voulez ainsi” (= *puisque vous voulez subir le martyre*) amènerait à un contresens ; on a donc traduit par “telle n'est pas votre volonté” (= *votre volonté n'est pas que nous empêchions votre martyre*).

Per nous a preys mot grant labour. 1215
En vous avén tous grant conòrt.

SANCTUS ANDREAS

Préouc que vous siás de bon acòrt.
Vençansso non demándoc you,
Mon cas you remétoc a Diou
Loqual vous garde de perilh [31v] 1220
E vous don ésser ly syou filh.

Recedant

Aná vous en tous, de par Diou !
You vous ho préouc, frayres mioux,
Que vous amés tous charoment.

FILIUS ESTRATODES }
 } addition
Ò veray Diou, omnipotent, } 1225
Nous don gráció que breoment } en
Em-paradis nous vou tropián ; } marge
Eys ben rason que obeyán } (m. m.)
Vòstre bon comandement. }

*Recedant frater et omnes de populo ad locum
[et] ubi erunt armatura sua unus post alium.*

Il a accompli pour nous une tâche bien difficile.
Vous nous avez apporté un grand réconfort. ¹⁴

SAINT ANDRE

Je vous en prie, restez calmes !
Je ne demande pas vengeance,
Je m'en remets à Dieu ;
Qu'il vous garde de tout danger
Et vous reconnaisse comme ses fils.

Ils se retirent

Allez-vous en, par Dieu !
Je vous en prie, mes frères,
Aimez-vous tous, les uns les autres !

LE FILS DE STRATODÈS
O, vrai Dieu tout puissant,
Donne-nous la grâce de nous retrouver
Bientôt au paradis ;
Il est bon que nous obéissions,
A votre commandement.

*Le frère (d'Ægeas) et ceux du peuple se
retirent, les uns après les autres, à l'endroit où
étaient leurs armes*

// 1222 Ms. « Amá vous tous de par Diou », “en”
suscrit, le 3^{ème} jambage du m de “Amá” est biffé.

* 1216 F. couort * 1222 F. Ania * 1227 F. vous
* 1129~1130 O. locum et ubi

• 1217 Préouc. • 1226 bre-oment (ou “graci-o”). •
1229 -1.

¹⁴ Ce vers s'adresse à André, contrairement aux trois
précédents qui s'adressent aux autres personnages
ou sont destinés à être prononcés à la cantonade.

~ HUITIÈME TABLEAU ~

~ *Ægeas interroge à nouveau son prisonnier en recourant à la torture pour le faire fléchir. En vain : les tortionnaires, aussi impuissants que découragés, rendent leur victime au roi. Sur le conseil des ministres, André est alors condamné à être crucifié.*
~

REX < EGEAS >

ROI ÆGEAS

Eysubliar non puy nulloment 1230
Aquel Andriou, falx enchantayre !
Mous cocelhiers, sens istar gayre,
Cocelhá me per la melhour.

Je ne peux pas oublier
André, cet imposteur !
Mes conseillers, allons !
Conseillez-moi pour le mieux !

FLOCART

FLOCART

Tres-haut prince et segnour,
Diriouc que lo fassá venir 1235
Per davant vous et puy l'ouvir
Et ouvirés son parloment.

Très haut prince et seigneur,
Je dirais qu'il faut que vous le fassiez venir
Devant vous pour l'entendre,
Et vous l'écouteriez.

CÔUTEL

CAUTEL

Non crey qu'el parle sy automent
Como fazio per davant,
Sy el se rent, ni tant ny quant, 1240
No ly donés autre torment.

Je ne crois pas qu'il le prenne d'aussi haut
Qu'avant,
S'il renonce vraiment (à sa foi),
Alors cessez de le tourmenter !

REX

LE ROI

Sus, ministres, apertoment,
Aná me querre encontinent [32r]
Andriou que avés meys em-preyson !

Sus, mes serviteurs, vite,
Allez me chercher sans tarder
Cet André que vous avez mis en prison !

// 1229-1230 En marge un peu au dessus de "rex" :
« Quere in fine » avec un signe de renvoi en forme
de main pointant l'index. Fazy et Ong ont intercalé
ici la deuxième partie de la deuxième version de la
scène d'introduction que l'on trouve à la fin du ms.
et au début de laquelle on trouve le même signe.
Mais, il n'est pas cohérent d'intégrer ici ce passage
qui, en revanche, a toute sa place dans la scène
d'introduction (2^{ème} version) dont il est partie
intégrante.

// 1241 Ms. : "autro".

* 1242 F. autre

* 1242 O. outro * 1243 O. minstres

• 1234 Tres-ha(o)ut princē et segnour. • 1238
sy_automent. 1239 fazio.



PRIMUS MINISTER

Segnour *prince*, l'ey ben rason 1245
Que vous l'ayá quant *vous* pleyré.
No crey que fasso grant *sermon*
Quant davant vous se trobaré.

II^{us} MINISTER

Lo carcerier *nous* ubraré
La carce incontinent. 1250

III^{us} MINISTER

Sonar lo faut prumieroment
Que *nous* bayle lo preysonier.

PRIMUS < MINISTER > (*dicat carcerario*)

Uhebre la carce, carcerier,
Et *nous* baylo lo preysonier !
Lo rey ly vòl *parlar vung* pauc. 1255

CARCERARIUS

Atendé, *vous* sé tròp chaut,
You *non* l'ay vist d'ous yer matin
Ny ly-ay doná ny pan ny vin ; [32v]
El chaminaré a-mal-ayse.

II^{us} MINISTER

Baylo lo *nous*, *non* tarsar gayre, 1260
De son anar la *non* me chal !

PREMIER SERVITEUR

Seigneur *prince*, il va sans dire
Que nous le tenons à votre disposition¹⁵.
Je ne crois pas qu'il fasse de grands discours
Lorsqu'il se trouvera devant vous.

DEUXIEME SERVITEUR

Le geôlier va nous ouvrir
La prison tout de suite.

TROISIEME SERVITEUR

Il faut l'appeler
Pour qu'il nous donne le prisonnier.

PREMIER SERVITEUR (*s'adressant au geôlier*)

Ouvre la prison, geôlier,
Et donne-nous le prisonnier !
Le roi veut lui parler un peu.

LE GEOLIER

Attendez, vous êtes trop pressés,
Je ne l'ai pas vu depuis hier matin,
Et je ne lui ai donné ni pain ni vin ;
Il aura du mal à marcher.

DEUXIEME SERVITEUR

Donne-le-nous sans tarder,
Je me fiche de sa santé !

* 1253 F. Dhebre * 1256 F. chant * 1292 F. Bayle

• 1250 carcé incontinent / -l. • 1256 chaut. [ʃa'ut] •
1258 ly_ay.

¹⁵ littéralement : "Il faut bien (=il est bien normal) / Que vous l'ayez quand il vous plaira".

CARCERARIUS

Òr ven eysay car vung grant mal
 Se atractaré encuy *per* tu ;
 Ly ministre sey son vengú,
Per te menar davant lo rey, 1265
 Mas uno chauso te direy :
 Davant lo rey *non* dire gayre.

Idem tradat eis et dicat

Vé vous eycí lo malvás layre ?
 Que de avisar ly-a ben legú !
 Et non ha manjá ny begú 1270
 Sy *non* d'aygo e de pan
 Ben dur, que non murés de fam ;
 Mená lo vío a-ssa venturo,
 De lo gardar you *non* ay curo,
 Encí *non* a gayre de gaing. 1275

III^{ms} MINISTER

Sy tu as mal saré ton dan
 Car tròp sias fier en ta oppinium.

PRIMUS MINISTER

De ta vito *non* far mention 1276
 Car y saré brevo et corto ! [33r]

III^{ms} MINISTER

Tu sias pyeys que uno feo lordo 1280
 Car la te chal totjort menar.

LE GEOLIER

Viens ici ! De grands ennuis
 T'attendent aujourd'hui.
 Les serviteurs (du roi) sont venus ici
 Pour te mener devant lui,
 Je ne te dirai qu'une chose :
 Devant le roi, ne parle pas trop !

Il le remet (aux serviteurs) et dit :

Voyez-vous le mauvais larron ?
 Il a bien eu le temps de réfléchir !
 Il n'a mangé et bu
 Que de l'eau et du pain
 Bien dur, juste de quoi ne pas mourir de faim ;
 Amenez-le vers son destin,
 Cela ne m'intéresse pas de le garder,
 Cela ne me rapporte rien. ¹⁶

TROISIEME SERVITEUR

Si tu souffres, ce sera de ta faute,
 Car tu es trop présomptueux.

PREMIER SERVITEUR

Ne te soucies plus de sa vie,
 Car (désormais) elle sera brève et courte !

TROISIEME SERVITEUR

Tu es pire qu'une brebis qui a le tournis,
 Il faut sans cesse te tirer !

// 1276 Ms. : « Sy tu as mal ~~la te tang~~ » ; « saré ton dan » ajouté en marge droite ; la correction semble être de la main de B. Chancel.

* 1302 F. bugu

* 1273 O. a ss'aventuro * 1279 O. breuo

• 1269 ly_a. 1271 a_ygo. • 1277 ta_oppinium.

¹⁶ Littéralement : « Ainsi il n' (y) a guère de gain » avec y explétif.

PRIMUS MINISTER

Tres-haut prince, sens gayre istar
Andriou vous sen aná querre,
El ha lo còr plus dur que ferre,
Òr ly fasé bono justício. 1285

REX

Vaysay ! Andriou, plen de malício !
Ben que t'ay fach enpreysonar
Encar te vuelh vung pauc parlar.
En mon durmir, la nuech passá,
Sobre tu ay considerá 1290
Per ton profiech et avantage,
De revocar ton falx corage.
De ta folio et cròyo errour
Et de ton Jhesús la follor,
Sy me creyes tu leyssarés 1295
Et de nous tu conquistarés
Jòyo, plazer et amicício ; [33v]
Non creyre pas tant ta-malício !
Non syas-tu ben mal avisá
Volguer murir de ton gra 1300
Et dal suplici de la crous ?
Cosint pòas ésser tant jouyoús ?
Ton courage non pòas variar ?

SANCTUS ANDREAS

Et tu non deourias eysubliar
Lo adoration de tas ydòllas ? 1305
Òr entent a-pauc paraullas :
Vengú you soy en ta provenisso

PREMIER SERVITEUR

Très haut prince, sans attendre,
Nous sommes allés vous chercher André,
Il a le cœur plus dur que fer,
Faites-lui bonne justice.

LE ROI

Or donc ! André plein de malice !
Bien que je t'aie fait emprisonner,
Je désire encore te parler.
Pendant mon sommeil, la nuit dernière,
J'ai considéré, en ce qui te concerne,
Qu'il fallait, dans ton intérêt,
Que tu renonces à tes erreurs.
Ta folie, ta mauvaise doctrine,
Et la folie de ton Jésus ;
Si tu m'en crois, renonces-y !
Et tu obtiendras de nous
Joie, plaisir et amitié ;
Ne soit pas si confiant !
N'es-tu pas bien mal avisé
De vouloir mourir de ton plein gré ?
Et du supplice de la croix ?
Comment peux-tu être si joyeux ?
Ne peux-tu changer d'avis ?

SAINT ANDRE

Et toi, ne devrais-tu pas renoncer
A adorer tes idoles ?
Ecoute-moi, je serai bref :
Je ne suis pas venu dans ton pays

// 1304 Ms. : "Et tu ï non deourias"

* 1294 F. fallor * 1304 F. Et tu ï non * 1306 F. a
pauc per arillas

• 1283 Andri-ou. • 1300 -l. • 1302 pòas.

Non per far mal ny violansso Mas soy vengú predicar Et per lo pòble aquistar <i>Lo</i> paradís como dich ay.	1310	Pour être violent ou pour faire le mal, Je suis venu prêcher Et obtenir Le paradis pour le peuple, comme je l'ai dit.
REX		LE ROI
Òr sus, Andriou, sy la te play, A mous dioux fay ton degú Affin ceux que son per tu Deycet non sian ni enjaná ! Fássan como an acostumá : Mous dioux adorar et servir, Et ma ley totjort maintenir ! Tot lo país a-tu se-[n]inclino Per ta cròyo et falso dotrino ; De tu s'en sec ung grant dangier Car non eys restá temple entier Al país de Achayo Et per tant rason sario Que per tu sian repará. Mous dioux de tu son corrossá, Fay que per tu sian rellevá ! Et sabes-tu qué tu farés ? Marcí automent lour cryarés ; Quant ta humilitá y veyrén, You crey qu'i te perdonarén, E de my òurés amicicio. Sy tenir vòles ta malicio, De mous dioux, you vengarey Lour enjúrio, et te farey Suffrir peno et torment ; Et en la crous que sy automent Tu as löuvá, tu penrrés mòrt.	1315 [34r] 1320 1325 1330 1335	Or sus, André ! S'il te plaît ! Fais ton devoir envers mes Dieux Affin que tes partisans Ne soient pas trompés ni déçus. Qu'ils fassent comme ils en avaient l'habitude : Qu'ils adorent et servent mes dieux, Et qu'ils restent fidèles à ma loi ! Tout le pays s'incline vers toi A cause de ta fausse doctrine ; Tu représentes un grand danger, Il ne reste aucun temple debout Au pays d'Achaïe ; Il serait juste Qu'ils soient réparés grâce à toi Mes Dieux sont irrités contre toi, Fais en sorte qu'ils soient relevés ! Sais-tu ce que tu vas faire ? Tu leur demanderas solennellement pardon ; Lorsqu'ils verront ton humilité, Je crois qu'ils te pardonneront Et je t'accorderai mon amitié. Si tu t'obstines dans ton erreur, Je vengerai l'injure faite A mes dieux et je te ferai Souffrir peine et tourments ; Et sur la croix que tu as exaltée Avec tant de ferveur, tu trouveras la mort.

// 1311 ms : emparadis

// 1312 "sus" suscrit.

// 1315 Version initiale de M. Richard : « deycet et enjana », en marge de la main de B. Chancel : « deycet non sian ni enjana ».

// 1316-1317 entre ces deux vers, un vers a été biffé : « ~~Alx dioux eoma an acostuma~~ » ("dioux" suscrit).

// 1327 Ms. "...~~revellá~~ rellevá"; correction de la main de M. Richard.

* 1311 O. Em paradis * 1318 O. tot fort maintenir *
1319 O. s'en inclino * 1322 O. De tu [sen] <aven>
sec

• 1309 so-y. • 1310 pòble aquistar. • 1313 "di-ous"
ou "fa-y". • 1314 ceux [ce-us]. • 1323 Acha-y-ò. •
1324 sari-ò. • 1325 si-an. • 1327 si-an. • 1329
Marcí automent. • 1330 ta_(h)umilitá. • 1334
"di-oux" ou "y-ou". • 1335 enjúriò, et. • 1336 penò
et / -l.

SANCTUS ANDREAS

Ô <E>geas, ben as grant tòrt
De me parlar de tal hobrage ! 1340
Quen profiech ny avantage [34v]
Öürés de ton Diou servir ?
Non as tu pas pòur de murir ?
Danná sarés perpetualment
Sy tu non vives autroment. 1345
Parlá t'en ay plusors veys :
De ren non te sias repreys,
Ny non cognóysseys pas ton mielh.
De tous tormens la non me chielh ;
Non me fas dolour ny pòur ; 1350
Cogito ben, et pren lo mòur
Torment que te saré eyviayre !
En ceyt mont non viourey gayre,
Tot ho vuelh penrré en passiénsio.

REX

Jamays non vic, per ma conssiénsio, 1355
Vung sy malvás ny sy rabel !
Mestre Flocart et vous Cöutel,
Vé cosint parlo automent ;
El non temp peno ny torment ;
Dizé me quen dévoc far ? 1360
Son Diou ly chal far renear,
Et tot per fòrso de torment.

FLOCART

En—correction prumieroment, [35r]
Dire vous vòloc ma entention :
Prumieroment sa pugnition 1365

SAINT ANDRE

O, Ægeas, tu as bien tort
De me parler ainsi !
Quel profit et quel avantage
Auras-tu en servant ton dieu ?
N'as-tu pas peur de mourir ?
Tu seras damné pour l'éternité
Si tu ne te conduis pas autrement.
Je te l'ai dit plusieurs fois,
Tu n'y as rien changé
Et tu n'as pas su voir où est ton intérêt.
Peu m'importent les tourments que tu vas m'infliger ;
Je n'éprouve ni douleur ni peur ;
Réfléchis bien et choisis le pire
Supplice que tu trouveras !
Je ne vivrai plus longtemps en ce monde,
Et je suis prêt à tout supporter.

LE ROI

Jamais, par ma foi, je n'ai vu
Quelqu'un de si méchant et de si rebelle !
Maître Flocart, et vous Cautel,
Vous avez vu comme il parle effrontément ;
Il ne craint ni peine ni tourment,
Dites-moi ce que je dois faire ?
Il faut lui faire renier son Dieu,
Par la torture.

FLOCART

Sauf votre respect,
Je vais vous donner mon avis :
D'abord, pour le punir,

// 1348 "pas" suscrit.
// 1349 "me" suscrit.
// 1354 Ms. : "ou penrey" ; "ho vuelh penrré"
suscrit.

* 1139 F. et O. Egeas * 1360 O. que deuoc

• 1339 Ege·ás. • 1342 öürés [ɔ-u're:s] • 1350 -l. •
1353 "ce:yt" ou "vi·ourey". • 1354 "penrré en
passiénsio" ou "penrr(e) en passi·énsio". • 1360 -l.
• 1361 rene·ar.

Saré que on lo fasso batre
Per trey compagnoús ou quatre,
 Tot nu en vung pillon.

CONTEL

De-cy non veyriás lo chabum
 Sy non lo fazé ben pugnir ; 1370
 Puy que al dioux non vòl servir,
 Monstrar la ly chal sa folio.

REX

Qui lo malvás non chastiario,
 Tot lo mont sario perdú.
 Say, ministres, de compagno, 1375
 Fazé ben vòstre degú :
 Mená me aquest al pillon
 Et lo me liá en tal fassum
 Que *per* rem ne vous eychape !
 Et siá galhars a-lo ben batre 1380
 Et lo baté dequo a tant
 Que vous veyá corre lo sanc
Per tot lo luòc et la plasso [35v]
 Et fazé que sa charnasso
 Sio ben roto et macerá ! 1385
 Sy el se rent, sy lo leyssá ;
 Mas-*que* reney son Diou Jhesús,
 Et que jamays n'en parle plus !
 Adonc veyrén qu'el volré dire !

PRIMUS MINISTER

Ben lo tenrrén de rire, 1390
 Mas que l'ayán entre nous treys !

Il faudra qu'on le fasse battre
 Par trois ou quatre gaillards,
 Tout nu au pilori.

CAUTEL

Jamais il ne vous laissera tranquille
 Si vous ne le faites pas punir sévèrement ;
 Puisqu'il ne veut pas servir les dieux,
 Il faut lui montrer sa folie.

LE ROI

Si on ne châtiât pas ce méchant,
 Tout le monde serait perdu.
 Allons, mes serviteurs, tous ensemble,
 Faites bien votre devoir :
 Menez-le au pilori
 Et attachez-le de telle façon
 Qu'il ne puisse pas s'échapper !
 Battez-le vigoureusement !
 Battez-le jusqu'à ce que
 L'on voit couler le sang
 Partout sur la place
 Et faites en sorte que sa vieille carne
 Soit bien rompue et tourmentée !
 S'il renonce, laissez -le ;
 Pourvu qu'il renie son Dieu Jésus,
 Et que jamais plus on n'en parle !
 On va bien voir ce qu'il va dire !

PREMIER SERVITEUR

Il ne va pas rire,
 Avec nous trois !

* 1375 F. de compagno * 1379 F. ren * 1386 F.
 leussa
 * 1367 F. et O. compagnons * 1368 O. Tot un *
 1387 O. Masque

• 1366 qu' on • 1367 tre-y. • 1368 -2. • 1374
 sari-o. • 1376 -1. • 1378 liá. • 1379 e-ychape. •
 1383 lu-òc. • 1384 -1. • 1385 Si-o. • 1395 volri-o.

II^{us} MINISTER

Ho ! Qu'el-ey ben entrepreys !
El non se sap donar conducho !

III^{us} MINISTER

Per tu la ley sario destrucho !
Qui volrio creyre ta janglo ? 1395

PRIMUS MINISTER

Tu apenrrés d'anar a-l'amblo
Ambe nous treys sens tarsar gayre !

II^{us} MINISTER

En son fach la li's eyviayre
Que el deou anar predicar.

III^s MINISTER

En alre te chal sonjar ! [36r] 1400
Vung pauc òu nous danssarés !

I^{us} MINISTER

Tu t'eymendarés
Quant mays non poyrés
Et penrrés dotrino.

II^{us} MINISTER

Ton Diou renearés 1405

DEUXIEME SERVITEUR

Oh ! Qu'il est maladroit !
Il ne sait plus marcher droit !

TROISIEME SERVITEUR

Tu détruirais bien notre loi !
Mais qui voudrait croire ton boniment.

PREMIER SERVITEUR

Tu vas apprendre à marcher à l'amble,
Avec nous trois, maintenant !

DEUXIEME SERVITEUR

Dans sa folie il croit
Qu'il doit aller prêcher.

TROISIEME SERVITEUR

Il te faut penser à autre chose !
Tu vas un peu danser avec nous !

PREMIER SERVITEUR

Tu changeras d'avis
Quand tu n'en pourras plus
Et tu te convertiras.

DEUXIEME SERVITEUR

Tu renieras ton Dieu

* 1392 O. que ley * 1395 F. et O. jauglo * 1398 O.
la li eyviayre

• 1398 eyvi-ayre. • 1399 Quē el. • 1400 -l. • 1401
òu [ɔ-u]

Ou batú sarés,
Galhart, *per* l'eychino !

III^{us} MINISTER

Jamays *non* creyrés
Dequo tu veyrés
De *nous* treys la-mino !

1410

PRIMUS MINISTER

Per ta fe divino !
Paure mal vendú !
Qué farén de tu ?
Ton diou far renear !

SANCTUS ANDREAS

Non as poyssansso d'aquò far,
Fay de my so que volrés,
Mon Diou renear *non* me farés
Car a-cy ai doná m'amour
Como Diou et veray creatour
De toto humano creaturo !

1415

[36v]

1420

PRIMUS MINISTER

Nous istén tròp, lo temps me duro
De ly donar sa pugnition !
Estachar lo faut al pillon
Prumieroment qu'el no se boge.

II^{us} MINISTER

Ha ! Sy *per* ren ero tant roge !

1425

Ou tu seras battu,
Mon gaillard ! Sur l'échine !

TROISIEME SERVITEUR

Jamais tu ne te serais converti
Sans avoir vu
Notre mine à tous les trois !

PREMIER SERVITEUR

Par ta foi divine !
Pauvre minable !
Qu'allons-nous faire de toi ?
Nous allons te faire renier ton Dieu !

SAINT ANDRE

Tu n'as pas le pouvoir de le faire,
Fais de moi ce que tu voudras,
Tu ne me feras pas renier mon Dieu
Car je lui ai donné mon amour,
Comme Dieu et créateur véritable
De toute créature humaine.

PREMIER SERVITEUR

Nous attendons trop, il me tarde
De lui donner sa punition !
Il faut d'abord l'attacher au pilori
Pour qu'il ne bouge pas.

DEUXIEME SERVITEUR

C'est que c'est un rusé !

* 1409 F. lanimo * 1425 F. rege
* 1410 O. l'animo

• 1420 « De totò humano creaturo » ou « De tot(o)
humano cre-aturo »

Jamays *non* vic vung parelh cas !

Jamais je n'en ai vu de pareil !

PRIMUS MINISTER

DEUXIEME SERVITEUR

Lio lo d'aut et you de bas,
Et tu, Gollimart, ten lo te ;
La *non* ly chal donar la fe !
De cròy cognoysser son tal gent. 1430

Attache-le en haut, et moi en bas,
Et toi, Gollimart, tiens-le ;
Il ne faut lui laisser aucune chance !
De tels individus sont retors.

III^{us} MINISTER

TROISIEME SERVITEUR

Eys el ben liá, qué vous en semblo ?

Est-il bien attaché, qu'en pensez-vous ?

II^{us} MINISTER

DEUXIEME SERVITEUR

Nous ly avén meys uno senglo [37r]
Que *non* rompré pas aviamment.

Nous lui avons mis une sangle
Qu'il ne rompra pas facilement.

III^{us} MINISTER } *additions*
 } *en*
Mostrar li faout eycí present } *marge*
Si lo mestier *nous* isto ben ; } 1435
Mas dava<n>t tot *nous* pöusaré}
Nòstreys porpoin apertoment !}
Sus *compagnoús*, apertoment, }
Per myel esser a-nòstro guiso, }
Metán *nous* tous treys en chamiso 1440
E-lo foytán[t] valhentoment. }

TROISIEME SERVITEUR

Il faut maintenant lui montrer
Si le métier nous convient ;
D'abord posons
Vite nos pourpoints !
Allons compagnons,
Pour mieux être à notre aise,
Mettons-nous tous en chemise
Et fouettons-le vaillamment !

I^{us} MINISTER

PREMIER SERVITEUR

Chascun preno son <in>strument
Per ben complir nòstro bisogno.

Que chacun prenne son instrument
Pour bien faire son travail.

Modo accipiant <in>strumenta sua.

Ils prennent leurs instruments

// 1434-1441 Cette tirade est composée de deux additions, la première (v. 1434-1437), de la main de M. Richard, en haut à droite du feuillet avec un signe de renvoi, la seconde (v. 1438-1441) en marge gauche écrite verticalement de la main de B. Chancel. Fazy interprète ces deux additions comme deux versions de la même tirade, nous pensons (avec Ong) qu'il est possible d'interpréter la deuxième comme un développement de la première.

* 1436 F. non ipousaren * 1441 F. foytan

* 1437 F. et O. *compagnons*

II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
Ben nous saré de grant vergogno Sy chascun non fay lo bon vallet.	1445	Ce serait pour nous une bien grande honte De ne pas remplir correctement notre mission.
III ^{us} MINISTER		TROISIEME SERVITEUR
La no val ren vung solet, Vung bel ferir fay ambe treys.		Tout seul, on ne peut pas faire du bon travail, Pour bien frapper il faut être trois.
II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
Ôr ferán donc puy que dich eys, Donán ly donc sensso mesuro.		Tout est dit, frappons, Donnons-lui-en sans retenue !
<i>Modo incipient verberare simul.</i>		<i>Ils commencent à le frapper</i>
I ^{us} MINISTER		PREMIER SERVITEUR
Ô, de ribaut ! Que a la pel duro ! La non mònstro gis de royuro Ny sanc non pareys.	1450	Oh, le ribaud ! Il a la peau dure ! On ne voit aucune rougeur, Et il ne saigne pas.
II ^{us} MINISTER	[37v]	DEUXIEME SERVITEUR
Ô pauro creaturo, Tu vas sens mesuro, Ben sias entrepreys !	1455	Pauvre créature, Tu ne sais plus où tu en es ! Te voilà bien !
III ^{us} MINISTER		TROISIEME SERVITEUR
Tu non dizes mot, Ben sias fòl de tot De tenir ta ley !		Tu ne dis rien, Tu es vraiment fou De t'obstiner !

* 1448 F. fereran * 1454 F. Tu nas

• 1445 +1. • 1446 -1.

PRIMUS MINISTER (*Verberent simul*)

Qui ben te regardo
Ambe aquesto barbo
Semblas un armito. 1460

II^{us} MINISTER

Per ta malo vito,
Cròyo et iniquo
Tu òurés a-suffrir,

III^{us} MINISTER

Pro de temps languir
Et breoument murir,
Car o as meritá. 1465

PRIMUS MINISTER (*Verberent simul*)

De-ci non chal aver pietá [38r]
Mas li fau ben gratar la rogne
Puys que lo rey ho a comandá, 1470
El nous fario penre vergogno.

II^{us} MINISTER

Vé vous eycí, bello bisogno !
Sa pel chanjo de collour.
Ròbo òuré de grant segnour,
Royo como escarlato. 1475

III^{us} MINISTER

Laysso istar aquello ceto,

PREMIER SERVITEUR (*Tout en le fouettant*)

Si on te regarde bien,
Avec cette barbe,
Tu ressembles à un ermite.

DEUXIEME SERVITEUR

À cause de ta mauvaise vie,
Méchant et inique,
Tu vas devoir souffrir,

TROISIEME SERVITEUR

Languir longtemps
Et, tout à coup, mourir ;
Car tu l'as mérité.

PREMIER SERVITEUR (*Tout en le fouettant*)

Il ne faut pas avoir pitié de lui ;
Il faut bien lui gratter la rogne
Puisque le roi l'a ordonné ;
Ce serait une honte pour nous (d'avoir
[pitié de lui].

DEUXIEME SERVITEUR

Voyez, la belle bisogno !
Sa peau change de couleur.
Il va (bientôt) avoir une robe de grand seigneur,
Rouge comme écarlate¹⁷.

TROISIEME SERVITEUR

Abandonne cette secte,

• 1464 Tu òurés. • 1467 o as. • 1470 ho a. • 1473
-l. • 1474 Ròbò òuré. • 1476 Laussò istar.

¹⁷ *Ecarlate* : tissu d'un rouge vif (vieux dans ce sens en français moderne).

Andriou, et farés que sage !
 Tu veyes ben l'avantage
 Que tu as *per* la tenir !

PRIMUS MINISTER (*verberent simul*)

El se fio que la deo venir 1480
 Aquel Jhesús *per* lo deffendre,
 Entention *non* a de se rendre,
 Tròp el se fio d'aquel Jhesús.

II^{us} MINISTER [38v]

Repòusán *nous*, you no poy plus.
 Andriou, no te leyssar deffar ! 1485
 Ton Diou non t'a pogú gardar
 Que *non* ayas sesto bersardo.

SANCTUS ANDREAS

Layssar mon Diou ! Non ayás gardo !
 Ben pauc témoc *vòstres* tormens.
 Jhesús, mon Diou, como ignocens 1490
 En la crous volguí penrrer mòrt
 Sensso causo mas a-grant tòrt.
 Non dévoc donc, *per* son honor,
 Suffrir torment *per* mon creatour ?
 De-my fazé vòstre voler, 1495
 Sus m'armo *non* òuré poer
 Ny vòstre rey *per* sa poyssansso.

III^{us} MINISTER

Ben eys plein de malo pensso,
Nous perdén temps de ly *parlar* ;

André, sois raisonnable !
 Tu vois bien l'avantage
 Que tu as à y être fidèle !

PREMIER SERVITEUR (*Tout en le fouettant*)

Il croit que ce Jésus
 Doit venir pour le défendre,
 Il n'a pas l'intention de renoncer,
 Il a trop confiance en ce Jésus.

DEUXIEME SERVITEUR

Reposons-nous, je n'en peux plus.
 André, ne te laisses pas tuer !
 Ton Dieu n'a pas pu t'éviter
 Cette raclée.

SAINT ANDRE

Laissez mon Dieu ! N'en ayez cure !
 Je crains bien peu vos tourments.
 Jésus, mon Dieu, qui était innocent
 A voulu mourir sur la croix,
 Bien que ce fût injuste et inique.
 Ne dois-je donc pas, pour honorer
 Mon créateur, supporter la torture ?
 Faites de moi ce que vous voulez,
 Vous n'aurez aucun pouvoir sur mon âme,
 Ni vous, ni votre roi avec (tout) son pouvoir !

TROISIEME SERVITEUR

Il est plein de mauvaises pensées,
 Ne perdons pas de temps à lui parler ;

* 1493 F. donc si, per son honor * 1498 F. penso
 * 1485 O. de ffar

• 1477 Andri-ou. • 1478 ve-y-es. • 1479 -l. • 1480
 fio. • 1483 fio. • 1498 e-ys.

Sy lo devián viou escorchar, Renear non ly farián son Diou.	1500	Même si on l'écorchait vif, On ne lui ferait pas renier son Dieu.
PRIMUS MINISTER		PREMIER SERVITEUR
De-ci me mar<a>villoc you, Batú l'avén dequio al sanc, Damont, daval, pertot n'a tant, Dòus la testo dequio al-talloús.	[39r] 1505	Il m'étonne, Nous l'avons battu jusqu'au sang, De haut en bas, il en a reçu partout, Depuis la tête jusqu'aux talons.
II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
El n'a ben pro ! Qu'en dizé vous ? Tròtomontagno, parlo me vung pauc : Pro el n'a de bas et de aut ? L'ung de nous sy ane al rey !		Il en a bien assez ! Qu'en dites-vous ? Trottemontagne, dis-moi donc : En a-t-il assez ? Que l'un de nous aille voir le roi !
PRIMUS MINISTER		PREMIER SERVITEUR
Per lo present ley anarey Et vous dous lo deyliaré. Tot prestoment eysò faré, Retornarey encontinent.	1510	Je vais y aller maintenant Et vous deux, vous le détacherez. Faites vite ! Je reviens tout de suite.
<i>Vadat ad regem et interim alii duo solvant ipsum de pillono et Andreas cadat et dicat primus :</i>		<i>Il va chez le roi et pendant ce temps les deux autres détachent André du pilier; il tombe et le premier serviteur dit :</i>
I ^s MINISTER		PREMIER SERVITEUR
Segnour, prince tres-excellent, Fach eys vòstre comandoment, Batú avén aquel Andriou Ben fermoment sy cúdoc you ! Batú l'avén dequio al sanc	1515	Seigneur, prince très excellent, Votre ordre a été exécuté, Nous avons battu cet André Bien fermement, vous pouvez me croire ! Nous l'avons battu jusqu'au sang,

// 1502 "mar<a>villoc" pour la métrique, ms.
"marvilloc". Cf. v. 768 "maravillá", v. 857
"maravilloús".

// 1512 Vers rajouté en marge de la main de B.
Chancel.

* 1502 O. marvilloc * 1505 F. et O. tallons

• 1505 dequi(o)al. • 1507 +2. • 1511 deyli-aré.

E ly n'avén ben doná tant ;
El non sabio qué dire nous ! [39v] 1520

REX

Amís, vous sé bous compagnoús,
Quant batú l'avés fermement.
Aduzé lo tot prestoment
Et veyrén qu'el volré dire.

PRIMUS MINISTER

Tantuest l'aurés eycí, chier sire, 1525

idem

Andriou, comant te pòrtas ?
Ben t'avén paná la bòrdas,
Dessús dal dòus como you crey.
Òr lo menán davant lo rey ;
Son Diou gardar non l'a pogú ! 1530

II^{us} MINISTER

Nous lo avén tres-ben batú !
Lo devén nous menar tot nu
En-tal fassum davant lo rey ?

III^{us} MINISTER

Quant a-de-my, you vous direy
Mon corage : si sé entent } *add.* 1535
Que lo revistán prestoment ! } *en*
Non crey que sio malgratiou. } *marge*

Sans retenue ;
Il ne savait plus quoi dire !

LE ROI

Amís, vous avez bien fait
De le battre fermement.
Amenez-le vite !
Nous verrons ce qu'il dira.

PREMIER SERVITEUR

Vous le verrez bientôt, cher Sire.

Le même (à André) :

André, comment te portes-tu ?
Nous t'avons bien secoué les puces ¹⁸
Sur le dos, je crois !
Amenons-le devant le roi ;
Son Dieu n'a pas pu le protéger !

DEUXIEME SERVITEUR

Nous l'avons très bien battu !
Devons-nous le mener ainsi, tout nu,
Devant le roi ?

TROISIEME SERVITEUR

Pour moi, je crois,
Si vous en êtes d'accord,
Que nous devons le rhabiller,
Je ne crois pas qu'on nous le reprochera.

// 1534 A la suite de ce vers, deux vers ont été biffés
: « Que lo revistán tot prestoment / Si el a mal la saré
siou. »

* 1521 F. et O. Compagnons.

• 1524 ve-rén. • 1526 Andri-ou : -l. • 1527 -l. •
1537 si-o.

¹⁸ Littéralement : nous t'avons bien essuyé les saletés, ou les brindilles.

I^s MINISTER

Syre rey, vé eycí Andriou, ! [40r]
Non eys el en bon estat ?

REX

Tu deourias mays *non* ésser mat, 1540
Andriou ! Como la me semblo,
Preys tu as uno malo senglo
Per ton tòrt et *per* ton deffaut.
Qui te fazio parlar sy ault ?
Òr ssus ! Andriou, de falsso erreur ! 1545
No cognoysses tu la valour
De ton Jhesús en aquesto houro ?
Non eys ben fòl qui lo adòro ?
A-ton besong el t'a leyssá.
De tu meysme, ayas pietá : 1550
You t'ay fach batre a grant-fòrsso ;
Sy el agués tan de poyssansso
Como tu dis, *non* suffrario
A-sous amis tal vilanio.
Mas el *non* ajuyo a-nengum ; 1555
Per qué *non* sias tant importum !
Ayas de tu compassion
Et de ton sang la effusion
Bon cocelh tu vuelhas penrre ! [40v]
Ton còrs you farey estendre 1560
En crous et aquí murrés !

SANCTUS ANDREAS

Quant te pleyré ! Et tu farés
De-my a-ton bon plazer :
Tot mon desir et mon voler

PREMIER SERVITEUR

Sire roi, voici André,
Il n'est pas en bon état !

LE ROI

Ta folie a dû te passer,
André ! Il me semble
Que tu as pris une bonne rousté
A cause de ton erreur et de ta faute.
Qui te faisait parler si haut ?
Allons, André !
Ne sais-tu pas, maintenant,
Ce que vaut ton Jésus ?
N'est-ce pas folie de l'adorer ?
Il t'a abandonné à ton sort.
Aie pitié de toi, misérable !
Je t'ai fait battre sans ménagement ;
S'il était aussi puissant
Que tu le dis, il ne souffrirait pas
Qu'on traite ainsi ses amis.
Mais (en fait), il n'aide personne ;
C'est pourquoi tu ne doit pas être aussi obstiné.
Aie pitié de toi !
Et que l'effusion de ton sang
Te serve de leçon !
Je vais faire étendre ton corps
En croix et tu vas mourir ainsi !

SAINT ANDRE

Fais de moi
Ce qui te plaira :
Tout mon désir et toute ma volonté

// 1538 Suit un vers biffé : « Que vengú eys ben malgrasiou ».

// 1540 Ms. : "ney" (cf. v. 1566).

// 1545 "Andriou" suscrit.

* 1540 F. mays ney esser * 1550 F. meysane *
1555 F. nengun * 1556 F. importun
* 1540 O. maysuey esser

• 1539 eys. • 1541 Andriou. • 1550 meysmè, ayas •
1551 batrè a. • 1557 compassi-on. • 1559
vuelhas. • 1560 "y-ou" ou "fare-y". • 1561, 1563 -
l.

Sy eys de murir en crous. Mon còr tu rendes tot joyoùs Ben que non en soy pas digne, Mas Jhesús qu'eys tant begnine, Tot de present, quant ly pleyrio, De tas mans me deyliourario ; You lo requier, <i>per sa vertús</i> , Que en aquest mont non iste plus ; De plus vioure non ay curo.	1565 1570	Sont de mourir en croix. Grâce à toi j'éprouve une grande joie, Bien que je n'en sois pas digne ; Et Jésus qui est si bon Peut, à tout moment, s'il le veut, Me délivrer de tes mains ; Je lui demande, par sa vertu, De ne plus rester en ce monde, Je n'ai plus envie de vivre.
REX		LE ROI
Vung grant mal mon còr endure Contro aquest plen de malício ; De-ci farey brevo justício. You enrájoc de tot en tot, Mas de-ci veyrey lo bot, Murir lo farey en langour.	1575	Je suis très en colère Contre ce malicieux ; J'en ferai brève justice. J'enrage, en vérité ! Mais nous allons en voir le bout, Je vais le faire mourir sous la torture.
SANCTUS ANDREAS		SAINT ANDRE
De la crous soy servitour [41r] 1580 Et la dévoc ben desirar Car Jhesús <i>Crist</i> , mon redemptour, Per nous y vay mòrt seportar Et tu, paure maleyroux, Ben deourias ésser doylouyroux 1585 Car non te vòles retomar ; Ben deurias gémer et plorar Car <i>per</i> ta grant obstination, Tous temps sarés en dampnation. Sy creyre tu me volías, 1590 Em- <i>paradís</i> loujá sarias. Regardo ben que ton torment Non me a donná espavantoment,		Je suis le serviteur de la croix, Et je la désire intensément Car Jésus Christ, mon rédempteur, Y est mort pour nous Et toi, pauvre malheureux, Tu devrais être bien affligé. Tu ne veux pas te convertir : Tu devrais gémir et pleurer Car à cause de ton obstination, Tu seras damné à jamais. Si tu voulais bien me croire, Tu serais logé au paradis. Tu vois bien que les tourments que tu m'as infligés Ne m'ont pas effrayé,

// 1567 Ms. : "~~ney~~", "non en" suscrit.

* 1574 F. et O. Ung * 1576 O. breuo

- 1565 e:ys. • 1567 so:y. • 1568 e:ys. • 1573 "vi-oure" ou "a:y". • 1574 -l. • 1575 Contrò aquest.
- 1578 ve:yrey. • 1580 so:y. • 1584 "paure" [pa-ure] ou "male-yroús" • 1590 cre:yre.
- 1593 donná_espavantoment.

Totjort soy agú plus fervent ;
 Lo mal que i me farés seportar, 1595
 Dous jors ou treys pò ben durar,
 Hellás ! Et qui pò ymaginar
 Lo grant temps que duraré
 Em-paradís qui ley saré
 Loujá *per* milo ans encaro plus ? 1600
 Et tu, paure, sarés confús
 De ta malício et vençansso [41v]
 Quand tu veyrés la grant poyssansso
 Que ha *mon* mestre Jhesús Crist ;
 Et tu paure, sarés dolent et trist, 1605
 En unffert danná sarés !

REX

Dequio a pauc, et tu veyrés
 Sy tu me fas plaser ou non !
 De tu you veyrey lo chabum.
 Mous cocelhés, *per vòstro* fe, 1610
 You vous préouc, cocelhá me
 De queno mòrt lo jugarey.

FLOCART

Segnour Prince, you vous direy,
 Car el a istá sy villanoús
 Fazé lo murir en la crous ! 1615
 Adonc ly daré ben a entendre
 Que de sous malx se deourio rendre
 Et de-ci veyré lo bot.

CÖUTEL

Mestre Flocart vous ha dich tot

Je n'en ai éprouvé que plus de ferveur ;
 Le mal que tu vas m'y faire supporter
 Pourra bien durer deux ou trois jours,
 Hélas ! Mais qui peut imaginer
 Le temps que restera
 En paradis celui qui y sera
 Logé pour mille ans et plus ?
 Pauvre de toi ! Tu vas regretter
 Ta malice et ta vengeance
 Quand tu verras le grand pouvoir
 De mon maître Jésus Christ ;
 Pauvre de toi ! tu vas être malheureux et triste
 (Lorsque) tu seras en enfer !

LE ROI

Tu ne vas pas tarder à voir
 Si tu me satisfais ou non !
 Je viendrai à bout de ton obstination !
 Mes conseillers, par votre foi,
 Je vous prie, conseillez-moi !
 Quelle mort vais-je lui infliger ?

FLOCART

Seigneur prince, voici mon conseil :
 Pour sa méchanceté,
 Faites-le mourir sur la croix !
 Alors il comprendra
 Qu'il doit renoncer à sa mauvaise doctrine ;
 Ainsi vous en viendrez à bout.

CAUTEL

Maître Flocart vous a bien parlé,

* 1595 O. que me fares * 1610 O. cocelie<r>s

• 1595 +1. • 1597, pò ymaginar. • 1600, 1605 +1.
 • 1606 -1. • 1614 a_istá • 1618 ve-yré.

Et decleyrá la veritá ; 1620
De-ci non chal aver pietá [42r]
Car digne eys de pugnition.

REX. (*Dando sentenciam*)

Considerant la rabellium
D'aquest malvás et *presumption*
Que enco<n>tro nous el a comeys, 1625
Nous comandén eyçi a-vous treys
Que sé executours de justíció
Et regardant sa grant malíció,
Batú l'avés et mal tractá,
De ren el non s'eyys eymendá ; 1630
Veyén s'enjúrio e son tòrt,
La lo faut metre a-la mòrt.
Sus, ministres, siás apparelhá
D'anar al luòc acostumá
Ont nous metén lous malfators 1635
Que tenir vòlon lour errors.
Per la rabellium qu'el ágú
En la crous lo metré tot nu ;
De *claveus* non li metré gis
Affin qu'el puecho may languir ; 1640
Ambe còrdas bonas et fòrs [42v]
Environaré tot son còrs
Et lo me liá et pes e mans ;
Et de tormens cruelh et *inhumans*
Ly donarés al falx ribaut. 1645
La crous levarés ben ault
Affin que cio espavantable
Aquí present a-tot lo pòble
Que tenir vòlon sa folio
Et gardá ben, cosint que sio, 1650
Que *per* ren non y-ayo-falho !

Il a raison :
Il ne faut pas avoir pitié de lui,
Il mérite d'être puni.

LE ROI (*rendant la sentence*)

Considérant la rébellion
De ce méchant et la présomption
Qu'il nous a témoigné,
Ordonnons à vous trois,
Qui êtes exécuteurs de justice,
Considérant sa grande malice,
Considérant que vous l'avez battu et maltraité
Et qu'il n'a pas renoncé,
Considérant les torts et les injustices par lui
De le mettre à mort. [commis,
Allons serviteurs ! Soyez prêts
A vous rendre à l'endroit
Où nous mettons les malfaiteurs
Qui persistent dans leurs erreurs.
Pour s'être rebellé,
Vous le mettrez tout nu sur la croix ;
Vous ne lui mettrez pas de clous
Afin qu'il puisse souffrir plus longtemps ;
Avec de bonnes et fortes cordes
Vous entourerez son corps
Et lui attacherez les pieds et les mains ;
Ainsi vous lui infligerez des tourments
Cruels et inhumains, à ce méchant ribaud !
Vous érigerez bien haut la croix
Afin que (le spectacle) soit épouvantable
Pour tous ceux
Qui veulent croire à sa folie.
Et surtout, soyez attentifs
A bien exécuter mes ordres !

// 1627 Ms. : ses.

* 1639 F. claveux

* 1645 O. donare

• 1622 dignē eys. • 1626 eyçi a. • 1627
sé executours. • 1632 faut [fa-ut] • 1633 siá(s)
apparelhá • 1643 liá. • 1644 e(t) inhumans. • 1646
“ault”[a-ut].

PRIMUS MINISTER

Tuest saré fach, ne *vous* en-chalho.
Vaysay ! Andriou mal fortuná !
Ben sias de mala houro na ;
Tròp sias fier en ton corage. 1655

II^{ms} MINISTER

Per ton parlar, aquò as gagná ;
Payá sarés de ton hobrage.

III^{ms} MINISTER

En la crous sarés mená
Per ton janglar et ault lengage.
Que Diou te don la malo estreno ! 1660

PRIMUS MINISTER

[43r]

Ho tu lo tocho, ho tu lo meno !
De-cy nous non avén mas *que* la peno,
Met te davant *per* qual-que sio !

III^{ms} MINISTER

Sy Estratodés sy *nous* veyò
El *nous* fario qualche dangier. 1665

SANCTUS ANDREAS

You *vous* préouc de còr entier
Que *vous* plasso me òutrear vung don :
Sò'ys que puecho tot primier
Adorar aquest sant batum

PREMIER SERVITEUR

N'ayez crainte, ce sera vite fait.
Allons ! Malheureux André !
Tu n'as pas de chance
(Et) tu es trop présomptueux.

DEUXIEME SERVITEUR

Voilà ce que tu as gagné avec tes discours ;
Tu vas être payé de ta peine.

TROISIEME SERVITEUR

Tu vas être mis en croix
A cause de ton bavardage et de ton insolence.
Que Dieu te punisse !

PREMIER SERVITEUR

Pousse-le¹⁹ ou tire-le !
Il est vraiment pénible.
Passe devant s'il te plait !

TROISIEME SERVITEUR

Si Stratodès nous voyait
Il s'en prendrait à nous.

SAINT ANDRE

Je vous prie de tout cœur,
De m'accorder une faveur :
Que je puisse d'abord,
Au nom de Jésus (et de) sa passion,

* 1659 F. et O. jauglar

• 1654 si-as. • 1655 si-as. • 1656 aquò-as. • 1658 -
1. • 1662 +2. • 1664 Sy_Estratodés. • 1666 pré-ouc.

¹⁹ *Ho tu lo tocho, ho tu lo meno* "Pousse-le ou tire-le" (v. 1661). « TOUCHAR : v. toucher, conduire les bestiaux en les faisant marcher en avant. / *tochar*, *tocar*, rom. – Qui âne touche et femme maine (*sic*), Dieu ne l'a pas gardé de la peine (proverbe du XV^{ème} siècle) » (Chab. p.125)

Al nom de Jhesús sa passion, Loqual en crous avés formá : Jhesús per nòstro redemption En vung eytal y-fo pausá.	1670	Adorer ce bois saint Que vous avez disposé en croix : Jésus, pour nous sauver, Sur un bois semblable fut crucifié.
---	------	---

III^{us} MINISTER

DEUXIEME SERVITEUR

Andriou, puy que as agrá, Fay ardioment ta voluntá, Fay lò auto et non cellá, Öuvir volén ta oration En preséncio de tous nous.	1675	André, puisque tu en as envie, Fais comme bon te semble ; Fais ta prière à haute voix, Nous voulons l'entendre, En présence de tous.
---	------	--

~ NEUVIÈME TABLEAU ~

~ Tandis qu'André adresse à la croix une prière
servente, Dieu lui envoie le réconfort d'un ange. ~

SANCTUS ANDREAS	[43v]	SAINT ANDRE
Ò v[e]rayo, digno, sancto crous, You te adòroc au dous genoús ! Ò crous precioso e begnino, Ma voluntá a tu se inclino De penrre la mòrt en-gra ! Crous begnino e desirá Que as portá e recebú Cel que nous a doná salú ! Davant que Diou en tu montés Temour terrenal tu agés, Puy te sias rejoyo Quant tu as portá lo fruc de vio !	1680 1685 1690	Ô vraie, digne, sainte croix, Je t'adore à genoux ! Ô croix précieuse et bienveillante, Pour toi j'accepte Volontiers la mort ! Croix bienveillante et désirée Qui as porté et reçu Celui qui nous a sauvés ! Avant que Dieu vienne sur toi, Tu avais peur de ce monde, Puis tu t'es réjouie Lorsque tu as porté le fruit de vie !

* 1679 O. verayo

• 1674 Andri-ou. • 1676 autö et. • 1678 preséncio.
• 1681 "preci-os(o) e" ou "preciosö e". • 1684
begninö e • 1685 Quë as • 1689 pu:ys. • 1690
tu_as.

Content soy de y murir,
 Lay ont Jhesús vay mòrt souffrir .
 De plus vioure non ay desir
 En aquest mont plen de misério.
 Sy là te play ayas memòrio 1695
 De my a mon trepassoment,
 A tu vénoc joyosoment !
 Cel que a prey la mòrt en-tu,
 Per sa boytá el m'a reymú
 Et m'a doná consolacion ! 1700

PRIMUS MINISTER

Tu fas eycí grant oration,
 Levo d'aquí sy la te play !

*Cum pede faciat ipsum abochare et } add.
 tergeatsanguinem cum una espongia}*

II^{us} MINISTER

Per far nòstro execution, [44r]
 Venes òu nous vung pauc eyssay !
 Car en crous tu murrés breoument. 1705

Ducant ipsum ad locum unt erit crus

DEUS (*in paradiso*)

Mon ángel, encontinent
 A mon apòstol t'en yrés
 Et de per my tu ly dirés
 Que non dote pas lo torment
 Qu'el recebré tuest et breoument. 1710
 Per la peno qu'el recebré

Je suis content d'y mourir,
 Car Jésus y est mort.
 Je ne désire plus vivre
 Dans ce monde plein de misères.
 S'il te plaît, souviens-toi
 De moi à l'heure de ma mort,
 Je viens à toi dans la joie !
 Celui qui est mort sur toi,
 M'a racheté par sa bonté
 Et m'a consolé !

PREMIER SERVITEUR

Voilà une bien belle prière,
 Lève-toi s'il te plaît !

*D'un coup de pied il le fait tomber face contre
 terre puis essuie le sang avec une éponge.*

DEUXIEME SERVITEUR

Pour la suite des événements,
 Viens par ici avec nous !
 Tu vas bientôt mourir en croix.

Ils le conduisent à l'endroit où est la croix.

DIEU (*au paradis*)

Mon ange, vas-t-en vite
 Auprès de mon apôtre !
 Et tu lui diras de ma part
 De ne pas craindre le supplice
 Qu'il va recevoir bientôt,
 Car en récompense

* 1704 F. ung * 1710 F. breoviment 1702~1703 F.
 abochare et heat sanguinem cum espongia
 * 1699 O. bo[y]<n>ta * 1702~1703 O. abochare
 terecit sanguinem cum espongia * 1708 O. tu ly
 dres

• 1691 so-y. • 1703 executi-on. • 1706 -l.

Em-paradis lojá saré.
 Et ly me di, sens *contradich*,
 Que you recebrey son sperit.
 Encaro mays ly me dy 1715
 Que.per l'amour qu'el ágú en my,
 A tous ceux que [en] devocion
 Aurén en-ci sens fiction
 Et que lo volrén requérir
 A-sa festo et maintenir 1720
 Per amour de sa passion :
 Ily en òurén gráció e perdon.
 Lojá saré em-paradis,
 Avoy lous sioux veray amis.

ANGELUS

Ô veray Diou de paradis ! [44v] 1725
 Ben eys rason *sertanoment*
 De far vòstre comandement,
 You ley vauc encontinent.

Modo angelus veniat per cordam et dicat in cantu vexilla regis ut sequitur :

Andriou, sápias *sertanoment* :
 Vengú you soy tot de present 1730
 De par nòstre segneur Jhesús ;
 Per my.el te mando salús.
 Ta oration el ha òuvi
 Et ta requesto exaudí.
 La mòrt, tu non vuelhas dotar ! 1735
 Em-paradis te vòl loujar.
 T'armo espéroc maintenant

Il sera logé au paradis.
 Et dis-lui aussi
 Que je recevrai son âme.
 Et dis-lui enfin
 Que grâce à l'amour qu'il a eu pour moi,
 Tous ceux qui lui témoigneront
 Une dévotion sincère,
 Qui lui adresseront des prières
 A l'occasion de sa fête et l'honoreront
 Pour l'amour de sa passion :
 Ils en auront grâce et pardon.
 Il va être logé au paradis
 Avec ses véritables amis.

L'ANGE

Ô vrai Dieu de paradis !
 Il est juste
 Que votre volonté soit faite,
 J'y vais sans attendre.

L'ange descend par une corde et, pendant qu'on chante le Vexilla regis, il dit ce qui suit :

André, sache-le, en vérité :
 Je viens
 De la part de notre seigneur Jésus ;
 Il t'envoie sa bénédiction.
 Il a entendu ta prière
 Et exauce ta demande.
 Ne crains pas la mort !
 Il veut te loger au paradis.
 Maintenant j'attends ton âme.

// 1713 Ms. "per sens *contradich*".

// 1718 Ms. « auren ~~en~~-tu sens fiction » , "enci" suscrit.

// 1719 Ms. "et que te volren", "lo" suscrit.

// 1722 Ms. "ily on".

// 1715 Ms. « encaro may ly di per my | me dy », "di per my" étant exponctué.

* 1712 F. louja * 1715 F. Encaro mays ly me dy *

1722 F. ily en * 1724 F. Avey

* 1717 F. et O. en devocion

• 1715 ma:ys. • 1717 devoci-on. • 1718 ficti-on. •

1720 festô et • 1721 passi-on. • 1722 Ily_en. •

1728 "Y-ou" ou "le:y" ou "vauc" [va-uk].

Per l'enportar incontinent		Pour l'emporter sans attendre
Layssús ault em-paradís.		Là-haut au paradis.
Lojá saré òu sous amis.	1740	Il va être logé avec ses amis.

~ DIXIÈME TABLEAU ~

~ André dissuade le peuple de se soulever pour obtenir sa grâce. ~

<i>Recedat angelus. Primus de populo videt quomodo ministri ducunt Andream ad crucem et dicat fratri :</i>	<i>L'ange s'en va. Le premier du peuple voit comment les serviteurs conduisent André à la croix et dit au frère (du roi) :</i>
--	--

PRIMUS DE POPULO

LE PREMIER DU PEUPLE

Monseignour, malas novellas	[45r]	Monseigneur, j'ai entendu,
Ay òuvi de mas òurelhas :		De mes oreilles, de mauvaises nouvelles :
Murir fay lo vòstre frayre,		Votre frère fait mourir
Andriou nòstre bon payre ;		André notre bon père ;
Ly ministre, malvás felloús,	1745	Ses serviteurs, méchants félons,
Murir lo ménan en la crous.		Le conduisent à la croix.
Quen remedi y devén far ?		Que devons-nous faire ?

FRATER EGEAS

LE FRÈRE D'ÆGEAS

Anar ley faut sens plus tarsar !		Il faut y aller sans plus tarder !
Anán ley per lo deffendre !		Allons-y pour le défendre !
Nòstres arneys la nous chal-penre	1750	Nous devons nous armer
Contro cellous malvás tyrans.		Contre ces mauvais tyrans.

<i>Accipiant <in>strumenta sua ad deffendendum eum. Dicat primus de populo :</i>	<i>Ils prennent leurs armes afin de défendre André. Le premier du peuple dit :</i>
--	--

// 1738 Ms. : "l'en portar"

* 1773 F. Monseignour * 1745 F. menistre * 1748 F. Anar ly * 1749 F. Anan ly
* 1745 F. et O. fellons

• 1739 "La-yssús" ou "ault" [a-ut]. • 1741 -l. • 1742 "A-y" ou "òuvi" "ò-uvì]. • 1743 "fa-y" ou "fra-ýre". • 1744 Andri-ou...pa-ýre. • 1749 -l.

< PRIMUS DE POPULO >

Monstrán nous que sen crestians,
Non suffrán que tal desplazer
Sio fach contro nòstre voler,
Anar ley nous faut entre tous ! 1755

*Modo vandant omnes de populo ad locum ubi
debent cruciffigere sanctum Andream et dicat
frater Egeas ministris :*

FRATER EGEAS

Qué volé far, malvás treytours ?
Leyssá de Diou lo servitour ! [45v]
En la crous pas non lo metrés,
Per poyssansso que vous ayés !
Layssá lo istar, farés que sage ! 1760

II^s DE POPULO

Non ly fassás poyt de damage,
Falx tyrans, plen de mentir !
Per ren nous non poyrián souffrir
Que ly fassá tal desplazer.

III^{us} DE POPULO

Leyssá l'istar, non lo toché, 1765
Leyssá-lo, faré que sage !
De nous poyriás ben aver
Que ne vous sario pas sade !

< LE PREMIER DU PEUPLE >

Montrons que nous sommes chrétiens,
Ne souffrons pas qu'un tel traitement
Lui soit infligé, contre notre volonté,
Allons-y tous !

*Ceux du peuple vont à l'endroit où on doit
crucifier saint André et le frère d'Ægeas dit
aux serviteurs :*

LE FRERE D'ÆGEAS

Que voulez-vous faire, méchants traîtres ?
Laissez le serviteur de Dieu !
Vous ne le mettrez pas sur la croix,
Si fort que vous soyez !
Laissez-le ! Soyez raisonnables !

LE DEUXIEME DU PEUPLE

Ne lui faites aucun mal,
Tyrans faux et menteurs !
Nous ne souffrirons à aucun prix
Que vous lui infligiez un tel supplice.

LE TROISIEME DU PEUPLE

Laissez-le, ne le touchez pas,
Laissez-le, cela vaudra mieux pour vous !
(Sinon) il pourrait bien vous en cuire
A cause de nous !

• 1752 crestians. • 1762 -l. • 1766 la-yssá. • 1767
poyriás. • 1768 sario.

III^{us} DE POPULO

Nous sen plus de cent e quatre
Per resistir a vòstro furour 1770
 Et dal rey de mal corage
 Contro Andriou nòstre pastour.

V^{us} DE POPULO

Leyssá lo, malvás treytour !
 Leyssá lo bon prodòme Andriou ! [46r]
 Car you prométoc ben a-Diou : 1775
 Sy lo tochás òuré mal jort !

SANCTUS ANDREAS

Non sio, non cio, per Diou Segnour,
 Non se fasso eytal rumour !
 Ma mòrt non vulhás empachar,
 Non dizá mot, leyssá lour far ! 1780
 You me repútoc a grant honour
 Sy múroc como mon segnour,
 Loqual en crous volguí murir
Per nous reýmer et garir.
Per sa mòrt nous a doná paradís ; 1785
Per tant vous préouc, frayres et amis,
 Ne lour donés empachement !
 D'eyssò vous fauc comandement
 De *per* celuy que en-crous fo meys.
 Puits que a-ci play e rason eys 1790
 Que de present muero en crous !
 Ne vous bogé, seportá vous !
 Mous chars frayres et amis mioux,
 Puits que sé fach amic de Diou
Per lo batisme et cre<e>nso. 1795

LE QUATRIEME DU PEUPLE

Nous sommes plus de cent
 Pour résister à votre fureur
 Contre notre pasteur André,
 Et à celle du mauvais roi.

LE CINQUIEME DU PEUPLE

Laissez-le, méchants traîtres !
 Laissez le bon prud'homme André !
 Je vous le jure devant Dieu :
 Si vous le touchez il vous en cuira !

SAINT ANDRE

Qu'il n'en soit rien, au nom du Seigneur Dieu,
 Qu'on ne fasse rien de tel !
 N'empêchez pas ma mort,
 Ne dites rien, laissez-les faire !
 C'est pour moi un grand honneur
 De mourir comme mon seigneur,
 Qui est mort sur la croix
 Pour nous racheter et nous guérir.
 Par sa mort il nous a donné le paradis ;
 C'est pourquoi je vous prie, frères et amis,
 Ne les empêchez pas,
 Je vous l'ordonne
 Par celui qui fut mis en croix.
 Puisqu'il le faut et que telle est sa volonté,
 Que je meure maintenant sur la croix !
 Ne bougez pas, prenez patience !
 Mes chers frères et amis,
 Puisque vous êtes devenus les amis de Dieu
 Par le baptême et la foi,

* 1780 F. dize
 * 1795 O. crenso

• 1769 -1. • 1770, 1780 +1. • 1799 -1. • 1771 re-y.
 • 1772 Andri-ou. • 1773 Leyssá. • 1778 e-ital. •
 1785 +2. • 1786 frayres e amis • 1791 "mu-er(o)
 en" ou "muerö en". • 1795 batismë et.

Tenés totjort vòstro l<i>ansso ! [46v]
 Perseverás en Diou servir
 Per rem que vous ayo a venir !
 Vous préouc [e] non variey vòstro ley
 Per rem que vous fasso lo rey. 1800
 Sy volés venir en glòrio,
 Ayá totjort Diou en memòrio.
 Quant partí sarey d'aquest mont,
 Sombre totas chausas que sunt,
 De vous memòrio you òurey, 1805
 Per rem ne vous eysubliarey.
 Requesto a-Diou farey per vous ;
 Que de mal vous garde tous !
 Amá vous tous, per caritá,
 L'ung de l'autre mal non disá, 1810
 Amá Diou principalment
 En fasent sous comandemens
 Et de-ci òurés [sa] benediction.

PRIMUS MINISTER

Vous fazé mal a-ma entencion.
 D'ont vous ven cello follour, 1815
 A-vous que sé frayre dal rey
 Et a-vous autres sous servitors ?
 Reneá avés dal rey la ley :
 De present a-cy annarey [47r]
 E ly direy que sé vengús 1820
 Et contro nous vous sé mogús.
 Sy lo rey nous ho-a comandá
 D'eyssò nous no sen malmarent ;
 Aná ver luy et ly parllá
 Et ly diré vòstre talent ! 1825

Restez-lui toujours fidèles !
 Persévérez dans son service
 Quoi qu'il puisse vous arriver !
 Je vous en prie, restez fermes dans votre foi,
 Quoi que vous fasse le roi.
 Si vous voulez avoir la gloire,
 Pensez toujours à Dieu.
 Lorsque j'aurai quitté ce monde,
 Plus que de toute autre chose,
 Je me souviendrai de vous,
 Jamais je ne vous oublierai,
 Je transmettrai vos prières à Dieu ;
 Qu'il vous préserve de tout mal !
 Aimez votre prochain, je vous en prie,
 Ne dites pas de mal l'un de l'autre,
 Et surtout, aimez Dieu
 En respectant ses commandements !
 Et vous aurez sa bénédiction.

LE PREMIER SERVITEUR

Je crois que vous agissez mal.
 D'où vous vient cette folie,
 Vous qui êtes le frère du roi,
 Et vous ses sujets ?
 Vous avez renié la loi du roi :
 Je vais le prévenir
 Et je lui dirai que vous êtes venu ici
 Et que vous vous êtes rebellés contre nous.
 Le roi nous a ordonné cela,
 Nous n'en sommes donc pas responsables ;
 Allez le voir et parlez-lui,
 Exposez-lui vos intentions !

// 1796 Ms. : "Segues", "tenes" suscrit ; "tot jort".
 // 1803 Ms. : tot jort.
 // 1815 Ms. : donc.
 // 1818 "dal rey" suscrit.

* 1796 F. liansso * 1798 F. ren * 1799 F. Vous
 preouc, et non * 1800 F. ren * 1815 F. fallour
 * 1796 et 1803 O. tot jort * 1813 O. sa benediction

• 1799 préouc. • 1801 -l. • 1808 -l. • 1813
 ci_ourés". • 1814 ma_entencion. • 1817 E(t)a. •
 1822 ho_a.

SANCTUS ANDREAS

A tous *vous* préouc, bono gent :
 No destorbés alcunoment
 Lo ministeri que an entrepreys.
 Puy que en lor mans you soy remeys,
Per ben, en gra prénoc la mòrt. 1830
 A-Diou ay meys tot mon confòrt.
 Ministres, ne *vous* alter<qu>és,
Per rem que cio non leyssés
 De far vòstre comandement !
 Non leyssés *per* aquesto gent ! 1835
 Ma mòrt vous *perdonoc* a tous.

FRATER EGEAS

Hellás ! *Per* qué nous leyssá vous ?
 Ben véouc que nous abandoná,
 Penrre volés la mòrt-en-gra !
 Sy volés ben *vous* gardarén 1840
 Entre tous nous que eycí sen.
 D'autres trobarén grant nombre
Per *vous* gardar e deffendre ; [47v]
Per nous, a-tous, mal lour venrré !

SANCTUS ANDREAS

Sò que volré Jhesús, saré ! 1845
 You *vous* préouc a-tous charoment
 Que non metás empachoment
 En ma passion *per* lo *present*.
 Sy play a-Diou m'en gardaré,
 Sy non ly play m'*enmenaré* ; 1850
 Mon plazer eys ambe lo siou,

SAINT ANDRE

Je vous en prie, bonnes gens,
 Ne gênez en rien
 Ce qu'ils ont entrepris !
 Et puisque je suis entre leurs mains,
 J'accepte la mort comme un bien.
 En Dieu est mon réconfort.
 Serviteurs, ne vous querellez pas,
 N'ayez aucune hésitation
 A exécuter les ordres (du roi) !
 Ne vous laissez pas troubler par ces gens !
 A tous, je pardonne ma mort.

LE FRERE D'ÆGEAS

Hélas ! pourquoi nous laissez-vous ?
 Je vois bien que vous nous abandonnez,
 Vous voulez accepter la mort !
 Si vous le voulez, nous vous protégerons,
 Nous tous ici présents.
 Et nous en trouverons beaucoup d'autres
 Pour vous protéger et vous défendre ;
 Nous leur causerons bien du mal !

SAINT ANDRE

La volonté de Jésus doit être accomplie !
 Je vous en prie de tout cœur,
 Ne faites pas obstacle
 A ma passion.
 Si Dieu voulait, il l'empêcherait,
 S'il ne le fait pas il m'emmènera (au paradis) ;
 Mon plaisir est que sa volonté s'accomplisse.

* 1833 F. ren

* 1832 O. alteres

• 1826 préouc. • 1828 +l. • 1833 ci-o. • 1838
 véouc. • 1842 D'autre [da-utre] • 1843 -l. • 1846
 préouc.

Autro ajuo *non* demándoc you.
De my *non* ayás marrioment !

PRIMUS MINISTER

Esbaý soy mot grandoment
De *vous* que sé frayre dal rey, 1855
Per qué preys avés autro ley ?
Sy *vòstre* frayre ho sabio,
Ben mal content de *vous* sario.
Et gardá ben qué *nous* faré !

II^{us} MINISTER

Per rem que sio *non* destorbé 1860
Eycí nòstro execution
Et, sy la *vous* play, suffrarés.
Prené chamin *per* conclusion !

III^{us} MINISTER

Per qué fazés tant de mention [48r]
D'aquel Andriu que *non* val gayre ? 1865
Retirá *vous* en—calque cayre
Et *nous* laissá vung pauc istar !

SANCTUS ANDREAS

Òr *vous* plasso de *vous* en anar !
Non destorbés la mio passion !
Tot eyssò m'èys consolation ; 1870
Mon plazer eys como dich ay,
D'èsser ambe diou sy la ly play.
Vulhás tous gagnar paradís !

Je ne demande aucune autre aide.
Ne vous inquiétez pas pour moi !

PREMIER SERVITEUR

Je suis très étonné
Que vous, le frère du roi,
Vous vous soyez converti à une autre loi.
Si votre frère le savait,
Il serait très mécontent de vous.
Ne vous en prenez pas à nous !

DEUXIEME SERVITEUR

Sous aucun prétexte vous ne devez gêner
Cette exécution !
Vous devez l'accepter !
Et puis, enfin, allez-vous-en !

TROISIEME SERVITEUR

Pourquoi faites-vous si grand cas
De cet André qui ne vaut rien ?
Retirez-vous quelque part
Et laissez-nous un peu tranquilles !

SAINT ANDRE

S'il vous plait, allez-vous-en !
Ne gênez pas ma passion !
C'est pour moi une consolation ;
Mon plaisir, je vous l'ai dit,
C'est d'être avec Dieu, si telle est sa volonté.
Puissiez-vous tous gagner le paradis !

• 1852 ajuo. • 1861 execuci-on. • 1868, 1872 +1.

*Recedant omnes dolentes et respiciant ipsum,
et dicat primus minister :*

*Ils se retirent en se retournant pour regarder
André, puis le premier serviteur dit :*

~ ONZIÈME TABLEAU ~

*~ Les disciples ne désarment pas et assiègent le
palais. Pendant qu'on attache André sur la croix,
Stratodès tente d'extorquer sa libération par la
menace. ~*

PRIMUS MINISTER

Ton parlar fòrt m'enöuvis ;
Or-ssus, Andriou, pro eys parlá ! 1875
Vuelhas penrrre la mòrt en-gra.
Vòles tu plus alre dire ?

SANCTUS ANDREAS

Non plus, mas-que nòstre syre
Me don fòrso et poyssansso 1880
De aver bono pasiensso
Et que puecho ben resistir
Aquesto peno et suffrir,
Qu'eycí donnar vous me volés.

II^{us} MINISTER

Per fòrso, passiensso òurés, [48v]
Sy non vòles òurés passion, 1885
Dal dous penrrés vuelhas o non.
En cesto crous te faut estendre

PREMIER SERVITEUR

Tes paroles me stupéfient ;
Allons, André, tu as assez parlé !
Tu dois accepter la mort.
N'as-tu plus rien à dire ?

SAINT ANDRE

Plus rien, si ce n'est que notre seigneur
Me donne la force et le pouvoir
D'être endurant,
De bien résister
Et de supporter les tortures
Que vous allez m'infliger.

DEUXIEME SERVITEUR

Il faudra bien que tu supportes,
Et si tu ne le fais pas, tu souffriras quand même,
Que tu le veuilles ou non !
Tu vas devoir t'étendre sur cette croix

// 1875 Ms. : men ovis.

* 1874 O. m'enovis * 1878 O. masque

• 1874, 1877, 1878 -l. • 1879 po-yssansso. • 1880
Dè aver bono passi-ensso. • 1884 passi-ensso.

Per la mòrt et passion pendre !
Eycí te faut vung pauc languir !

SANCTUS ANDREAS

Non m'eys pas greou de souffrir 1890
La mòrt como dich ay.
Ôr entendé sy la vous play :
Puy que murir la me convento,
Donar vous vuelh ma vestimento,
Parté la vous entre vous treys ! 1895
Fazé sò que vous ey comeys !
Lo mal que farés a-ma persono,
Tot de bon còr vous ho perdono ;
De my fazé vôstre voler !

Et hoc dicto exuet se et det vestimenta sua ministris.

PRIMUS MINISTER

Eycí penrrés jòyo et plazer 1900
Et de ta ròbo non te chalho !

II^{us} MINISTER

Bueto l'eylay ! Per quant qu'i valho !
Eycí farén tot grant soujors.

SANCTUS ANDREAS

Vung don vous requier, Mesegnours : [49r]
Non me metás drech en la crous, 1905
Non soy digne de tant d'ohonour,

Pour y souffrir et mourir !
Tu vas devoir un peu languir !

SAINT ANDRE

Peu m'importe de mourir,
Je vous l'ai dit.
Ecoutez s'il vous plait :
Puisque je dois mourir,
Je veux vous donner mon vêtement,
Partager-le entre vous trois
Et faites ce qui vous est ordonné !
Le mal que vous me ferez,
De bon cœur je vous le pardonne ;
Faites de moi ce que vous voulez !

Ayant dit cela, il se déshabille et le premier serviteur dit :

PREMIER SERVITEUR

On va te donner de la joie et du plaisir !
Et peu m'importe ta robe !

DEUXIEME SERVITEUR

Mets-la là ! Pour ce qu'elle vaut !
Nous allons rester ici un moment !

SAINT ANDRE

Je vous demande une faveur, Messieurs :
Ne me mettez pas droit sur la croix,
Je ne suis pas digne de tant d'honneur,

// 1904 Ms. : me segnours.

* 1906 F. de honor

* 1902 O. quant qui valho * 1904 O.
me<s>segnours

• 1888 passi-on. • 1890 "e-ys" ou gre-ou. • 1891
a:y / -l. • 1897 faré(s)a.

Mon Diou tot drech y fo meys ; Per qué, segnors, rason non eys Que y sio meys en la feyssum Que meys y fo lo miou baron ; Vous me metrés tot de travers, Òu ma testo al desus vers, Car ancí eys lo miou voler.	1910	C'est ainsi que mon Dieu y fut mis ; Il ne faut pas, Messieurs, Que j'y sois mis de la même façon Que mon seigneur ; Mettez-moi en travers, La tête vers le haut ; Voilà ce que je veux.
PRIMUS MINISTER		PREMIER SERVITEUR
D'aquò te farén a-plazer, Vuelhas bas o vuelhas ault, Cosint que vuelhas non m'en chaut, Mas que en crous tu sias pòusá !	1915	Avec grand plaisir ! En bas ou en haut, C'est comme tu veux, peu m'importe, Pourvu que tu sois crucifié !
II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
Me semblo que sò'ys tròp sonjá, You vous préouc que despachán, Sò que a-ffar avén, fassán ! Gollimart, pren cello còrdo !	1920	C'est assez réfléchi, Dépêchons-nous, je vous en prie, Faisons ce que nous avons à faire ! Gollimart, prends cette corde !
III ^{us} MINISTER		TROISIEME SERVITEUR
De còrdas faut aver a-ffòsso Per lo ben liar, ben ou-ssay ! Tròtomontagno, sy te play, Estacho dever lo pes !	[49v] 1925	Il nous faut beaucoup de cordes, Pour bien l'attacher ! N'est-ce pas ? Trottemontagne, s'il te plaît, Attache-le au pied !
PRIMUS MINISTER		PREMIER SERVITEUR
Òr lo cochán tot a-travers, Tot de present, en ceyto crous, Et puy chascun de nous Lo leyey ben de son cartier !		A présent, mettons-le en travers Sur cette croix Et que chacun de nous L'attache bien de son côté !

* 1922 O. ffo<r>sso * 1923 O. oussay

• 1907 Di-ou. • 1909 Què y • 1912 testò al. • 1915
“ Vu-elhas bas o vuelhas ault” ou “ Vuelhas bas o
vu-elhas ault.” • 1919 pré-ouc. • 1921 -l. • 1923
li-ar. • 1928 pu:ys / -l.

De ben tirar sò'y mon menstier ; 1930
Quant lo liarey, ben o sentré !

III^{us} MINISTER

Òr fasso al-pyey qu'el far poyré !
Liar ly vòloc estrechoment
Aquesto man primieroment ;
Quant saré lià, ben o sentré ! 1935

*Modo liguent Andream in cruce et preparent
crucem et alia[s] que sunt ne[c]cessaria, et
frater videat hoc et dicat furiose :*

FRATER EGEAS

Leyssá l'istar, mal vous venrré !
Leyssá l'istar, falsso canalho,
Car sapiás cosint que valho,
Sy en-la crous vous lo meté, [50r]
Per nous, a-tous, mal vous venrré ; 1940
Leyssá l'istar, faré que sage !

PRIMUS DE POPULO

Non vuelhá far eytal outrage
Al bon prodòme Andriou,
Que tout mal au vous meto Diou !

II^{us} DE POPULO

Et puy après vous dísoc you 1945
Que sy vous nous fazé fumar
Et Andriou non volés leyssar,
Nous vous farén perdre la vito.

Je suis très fort pour tirer,
Quand je l'attacherai, il le sentira !

TROISIEME SERVITEUR

Qu'il lui fasse le plus mal possible !
(Quant à moi) je veux lui attacher d'abord
Cette main, en serrant bien :
Quant il sera attaché, il le sentira !

*Ils attachent André et préparent la croix ainsi
que les autres instruments nécessaires. Voyant
cela le frère (du roi) dit, furieux :*

LE FRERE D'ÆGEAS

Laissez-le, ou gare à vous !
Laissez-le, fausse canaille !
Sachez-le bien :
Si vous le mettez sur la croix,
Vous aurez affaire à nous ;
Laissez-le, soyez raisonnables !

LE PREMIER DU PEUPLE

Ne faites pas un tel outrage
Au bon prud'homme André,
Que Dieu vous punisse !

LE PREMIER DU PEUPLE

Et moi je vous dis
Que si vous nous énervez trop
Et ne laissez pas André,
Nous vous ferons perdre la vie.

// 1941 Ms. « lenssa listar ~~mal-vous~~ fare que sage »

* 1941 O. lenssa

• 1931 liarey. • 1933 Liar. • 1938 sapi-ás. • 1943
“Al bon prodòmè Andri-ou”.

III^{ms} DE POPULO

En grant malan que Diou *vous* meto !
 Quan y a—de—my, *non* suffrarey 1950
 Qu'eyquel que ten de Diou la ley
 Sio mal tratá ny malvengús.

III^{ms} DE POPULO

You diriouc, al nom de Jhesús,
 Que anessán ver vòstre frayre
 Encontinent sens tarsar gayre 1955
 Et ly parlessás ardioment,
 Per qué a—fach comandoment
 Que Andriou sio sy mal tratá.

V^{ms} DE POPULO

[50v]

Dire *vous* vuelh ma voluntá :
 Segnour *vous* farés lo parloment 1960
 A vostre frayre ardioment.
 Non dotés rem, car entre tous,
 Vous darén aydo et secors ;
 Grant pòble sen de compaignio,
 Nous sen plus de XX millio 1965
 Per *vous* gardar et deffendre.

FRATER EGEAS

A *vous*, suget, me vòloc rendre
 Et *vous* plasso de me ajuar.
 Per rem *non* poyriouc endurar
 Que ly sio fach ny mal ny tòrt. 1970
 Mon frayre lo fay metre a mòrt
 Per rason deou far malo fin.

LE TROISIEME DU PEUPLE

Que Dieu vous maudisse !
 Pour moi, je ne souffrirai pas
 Que celui qui détient la loi de Dieu
 Soit méprisé et maltraité

LE QUATRIEME DU PEUPLE

Au nom de Jésus,
 Allons chez votre frère,
 Tout de suite, sans tarder
 Et demandez-lui fermement
 Pourquoi il a ordonné
 Qu'André soit si mal traité.

LE CINQUIEME DU PEUPLE

Voici ce que je pense :
 Seigneur, parlez
 A votre frère fermement.
 N'ayez pas peur, car nous tous,
 Nous vous aiderons et vous protégerons ;
 Nous sommes nombreux,
 Nous sommes plus de vingt mille
 Pour vous garder et vous défendre.

LE FRERE D'ÆGEAS

Je me range à votre avis,
 Aidez-moi !
 Pour rien au monde je ne pourrais supporter
 Qu'on lui fasse du mal ou du tort.
 Si mon frère le fait mettre à mort,
 Il doit le payer de sa vie.

// 1951 Ms : "quey quel" (surcharge)

* 1951 F. que quel * 1962 F. ren * 1969 F. ren
 * 1949 O. mal an * 1952 O. mal vengus

• 1953 diriouc. • 1957 què a. • 1860 +1. • 1963
 aydö et. • 1965 -2. • 1966 -1. • 1968 ajuar. 1969
 poyriouc.

VI^{tes} DE POPULO

Ôr, nous metán prest en chamin,
De ley anar non istán gayre
Car ly tirant plen de malayre, 1975
De-ci farén marrí chabum.

*Vadant omnes de populo ad regem et furiose,
et interim dicat primus minister :*

PRIMUS MINISTER

Anná s'en son sy compaignon,
Ben lour a-fach a-tous mestier ! [51r]
Dal rey aguérán mal guiardon
Sy mey y aguéssan emcombrier. 1980
En la crous murir te farén.

FRATER EGEAS (*ante regem*)

Ô <E>geas, a tu venén
Entre tous, nous que eycí sen
Ben corrossá encontro tu !
Queno chauso t'a promogú 1985
De-far senténcio sy crudello,
Sy iniquo et sy rabello
Contro Andriou tant ignossent ?
Jugá tu l'as malvasoment ;
Toto la citá eys comogüo 1990
Et a-my se rendre eys vengüo
Et sy m'a dich beginnoment
Que sy non te avisas prestoment,
La citá que téneys de Sezar,
Tu la perdrés sens gayre istar ; 1995
Et sy Andriou nous no avén

LE SEPTIEME DU PEUPLE

Mettons-nous en chemin,
Allons-y sans tarder,
Car ces tyrans pleins de malice
Vont le mettre à mort.

*Furieux, ils vont tous chez le roi. Pendant ce
temps, le premier serviteur dit :*

PREMIER SERVITEUR

Ses compaignons sont partis,
Heureusement pour eux !
Le roi les aurait punis
S'ils y avaient fait obstacle.
Nous allons te faire mourir sur la croix.

LE FRERE D'ÆGEAS (*devant le roi*)

Ægeas, nous venons te voir,
Nous tous ici présents,
Car nous sommes très en colère contre toi !
Qu'est-ce qui t'a donc poussé
A prononcer une sentence si cruelle,
Si inique, et si barbare
Contre André un innocent ?
Tu l'as mal jugé,
Toute la ville en est émue,
Tous sont venus à moi
Et m'ont dit sans détour,
Que si tu ne te reprends pas rapidement,
La ville que tu tiens de César,
Tu la perdras bientôt.
De plus, si nous n'avons pas André,

// 1992 "sy" suscrit.

* 1979 F. guardon * 1982 F. O geas
* 1982 O. Egeas * 1994 O. sezar

• 1980 y aguessán. • 1882 Ege.ás. • 1987 iniquö
et. • 1988 Contrö Andriou • 1990 "citá_ey's" ≈
citá 'ys. • 1993, 1994 +1.

Per ton pechá nous perirén.
Òr pren cocelh per la mellor !

Nous périrons tous à cause de ton péché.
Ecoute mon conseil !

REX

LE ROI

Frayre, cé vous de cello errour [51v]
De cel enchantour Andriou ? 2000
You vous júroc per lo miou diou
Que sy parlá d'ung tal langage,
You vous farey plus grant outrage
Que you non fauc a vòstre Andriou :
Escorchar vous farey to viou. 2005
Sapiás, per vous, non leyssarey
De ly far al-pieys que poyrey :
En crous you lo farey murir.

Frère, partagez-vous l'erreur
De cet enchanteur d'André ?
Je vous jure par mon dieu
Que si vous tenez un tel langage,
Je vous réserve un supplice
Encore pire que celui d'André:
Je vous ferai écorcher tout vif.
Et sachez bien que je vais m'efforcer
De lui faire le plus de mal que je pourrai :
Je vais le faire mourir en croix.

FRATER EGEAS

LE FRERE D'ÆGEAS

Tu n'òuré<s> pas tant de leysir
Que lo fassas murir en crous 2010
Sy vòstres dioux non vòl servir
Ny pas fazén entre nous !
Andriou volén maintenir,
Rellaxa lo ! Bayllo lo nous,
O tu murrés de malo mòrt ! 2015

Tu n'auras pas le temps
De le faire mourir en croix
Parce qu'il refuse de servir vos dieux,
Comme nous aussi nous refusons !
Nous voulons garder André,
Relâche-le, donne-le-nous,
Ou tu mourras de male mort !

REX

LE ROI

Ha ! Frayre ! Vous avé tòrt
De me venir eyci assallir,
Ben vous en poyriás repentir !
Reprené vung pauc vòstre corage !

Ha ! Frère ! vous avez tort
De venir ainsi me provoquer,
Vous pourriez bien vous en repentir !
Reprenez un peu vos esprits !

FRATER EGEAS

LE FRERE D'ÆGEAS

Avisá sen et davantage. [52r] 2020

Nous avons bien réfléchi.

// 1997 Ms. « Tous encontinent perirén » non
exponctué ; correction souscrite de la main de B.
Chancel : "Per ton pechá nous".

// 2009 Ms. : « Vous n'ouré pas tant de lesir », "Tu"
en marge droite. Le scribe a oublié de corriger
"oure" en "oures" (la présence de s est systématique
à le 2^{ème} pers. sing. du futur, mais pas à la 2^{ème} pers
du pluriel).

// 2012 : trait vertical entre "entre" et "nous", ne
ressemble ni à un i, ni à l'attaque d'une autre lettre.

* 2009 F. Tu nous noire, pas * 2012 F. entre i nous
* 1997 F. et O. Tous encontinent periren * 2005 O.
to<t>

• 2000 enchantour. [to-ur] • 2012 -l. • 2013
Andriou. • 1016 Fra-yre. • 2017 eyci_assallir. •
2019 Reprené (v)ung pauc.

Bayllo lo nous et ben coytoús,
Ou nous te farén damage
Sens y metre gis de bestent.

REX. (*dubitando populum*)

Vous autre que ses eyçi present,
Sé vous tous de sa oppugnium ? 2025
Grant pòble vous sé meys encent,
Dizé me vòstro entention !

VII^{ms} DE POPULO

Rey Egeas, en-conclusion,
Sy tu nous fas eyçi replico,
Breoument tu perdrés la vito. 2030
Òr lo nous baylo breou et cort !

VIII^{ms} DE POPULO

Sy tu nous fas sy grant sojort,
Tot lo païs de Achayo
Contro tu se rabellario
Sy ne lo nous vòleys beyllar. 2035

PRIMUS DE POPULO

Patrás deourio prefunsar
Al fons d'abís per lo grant tòrt ! [52v]
Car Andriou vòleys metre a-mòrt
Loqual eys hòme sant e just.

II^{ms} DE POPULO

Non te monstrar pas tant robust 2040
Contro nous sy tu sias sage ;

Donne-le-nous et vite,
Ou nous nous en prendrons à toi
Sans hésiter !

LE ROI (*doutant du peuple*)

Et vous, ici présents,
Etes-vous de son avis ?
Vous êtes venus nombreux,
Dites-moi votre avis !

LE SEPTIEME DU PEUPLE

Roi Ægeas, finissons-en !
Si tu nous résiste,
Tu perdras la vie.
Donne-le-nous immédiatement !

LE SEPTIEME DU PEUPLE

Si tu nous fais attendre,
Si tu ne veux pas nous le livrer,
Tout le pays d'Achaïe
Se révoltera contre toi.

LE PREMIER DU PEUPLE

Patras devrait être engloutie
Au fond de l'abîme, car à grand tort,
Tu veux mettre à mort André
Qui est un homme saint et juste.

LE DEUXIEME DU PEUPLE

Ne sois pas si obstiné,
Montre-toi raisonnable avec nous !

// 2023-2024 Ms. : "dubutando".

// 2037 Ms. : "pous". La correction se justifie car un *p* et un *f* très cursifs peuvent être confondus ; en outre, l'expression *pous d'abís* ne semble pas attestée ailleurs.

* 2030 F. Breovment * 2031 F. breov * 2036 F. Al
pouns davis (*ou dabis*)

* 2021 O. et van coy tous * 2024 O. se[s] * 2032
O. sejort * 2037 O. Al pous

• 2028 Ege:ás. • 2036 deuri-o.

Per nous te venrré grant damage ;
De nous ben fas pauc de mention.

Nous pouvons te faire beaucoup de tort ;
Tu ne te méfies pas assez de nous.

III^{tes} DE POPULO

LE TROISIEME DU PEUPLE

Rey Egeas, en-coclusion,
Murir lo fas per ta malicio ; 2045
Nous te fareyn talo justicio
Coma tu fas a nôstre amic.

Roi Ægeas, en conclusion,
Ta méchanceté le fait mourir,
Nous t'appliquerons la même justice
Que celle que tu as appliquée à notre ami.

III^{tes} DE POPULO

LE QUATRIEME DU PEUPLE

Et d'autro part et you te dic
Que nous l'ôuren valho que valho
Ou nous te farén tal batalho 2050
Que la te constaré la vio.

Et je te dis aussi
Que nous l'aurons de toute façon,
Nous sommes prêts à nous battre,
Et cela pourrait te coûter la vie.

REX

LE ROI

Ben ay a far òu grant partio
Et non me say cocelh donar.
Per rem you non me puy vengar [53r]
D'aquel traytre meychent Andriou 2055
Car de present tu<ch> ly amic siou
Me son vengú tous menassar.
Mous cocelhiers, qué dévoc far ?
Mon frayre et sous azerens,
Grant pòble se son meys encens, 2060
Encontro my ben corossá
Et de la mòrt m'an menassá ;
Per qué me véouc ben entrepreys.

J'ai affaire à forte partie
Et je ne sais pas quoi faire.
Je n'arrive vraiment pas à bout
De ce méchant traître d'André
Car à présent tous ses amis
Sont venus me menacer.
Mes conseillers, que dois-je faire ?
Mon frère et ses partisans
Sont venus nombreux
Et sont très en colère contre moi ;
Ils m'ont menacé de mort ;
Je ne sais vraiment plus quoi faire.

FLOCART

FLOCART

Lo melhour cocelh sy eys
Que vous lour deyliourés Andriou 2065

Le meilleur conseil, c'est que
Vous leur rendiez André

// 2045 "Murir ~~nous~~ lo fas"

// 2046 Ms. : "farçy".

* 2065 F. deylivres

* 2044 O. co<n>clusion * 2046 O. fareyn * 2051 O.
coustare * 2056 O. t<o>u<s>

• 2044 Ege-ás. • 2056 ly_amic. • 2059 frayrè et •
2063 véouc. • 2064 "e-ýs".

Car de present cognóysoc you,
 Sy non lo rendé prestoment
 Y vous sarén tres malcontent ;
 Sy abatre volés lour furour
 Encontinent rendé lou lour 2070
 Et non y fazé resisténcio !

CÓUTEL

Tres-haut prince, per ma conciéncio,
 Sò que vous dy mon compagnum,
 Son concelh, eys tres-que bon.
 Impossible a-vous sario [53v] 2075
 Que contro sy grant compagnio
 Sy tuest poguessás resistir.
 Vous non poyriás aver leysir
 De mandar querre gendarmas
 Car davant qu'i sian en armas, 2080
 Destruch il vous òurian.

Car je crois que maintenant,
 Si vous ne le leur rendez pas rapidement,
 Ils seront très irrités contre vous ;
 Si vous voulez mettre un terme à leur fureur,
 Rendez-le-leur tout de suite
 Et ne résistez pas !

CAUTEL

Très haut prince, par ma conscience,
 Ce que vous dit mon compère
 Est de très bon conseil.
 Il vous serait impossible
 De résister longtemps
 A une troupe si nombreuse.
 Vous n'auriez pas le temps
 D'envoyer chercher des gendarmes
 Car avant que ceux-ci soient armés
 Ils vous auraient détruit.

~ DOUZIÈME TABLEAU ~

~ On dresse la croix. Ægeas qui ne se sent plus soutenu que par une poignée d'homme, a cédé et se rend sur le lieu du supplice. André refuse qu'on le descende de la croix et un nuage paralyse ceux qui veulent s'approcher de lui. ~

Modo levent crucem ministri, et primus minister dicat :

< PRIMUS MINISTER >

Sy l'ey's tot prest, que despachán

Ils lèvent la croix et le premier serviteur dit :

< PREMIER SERVITEUR >

Si tout est prêt, dépêchons-nous

* 2073 F. di
 * 2074 O. presque

• 2075 Impossiblè a • 2081 òurian [ɔ-u-ri-an]

De levar la crous en ault. Gollima<r>t, et tu Pericaud, De la levar nous istén tròp !	2085	De dresser la croix. Gollimart, et toi, Péricaut, Ne tardons pas à la dresser !
II ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
Levân donc a-còp a-còp ! Chascun leve de son cartier !		Levons-la doucement ! Que chacun lève de son côté !
III ^{us} MINISTER		DEUXIEME SERVITEUR
El eys pesan como vung mortier ! Per vôstro fe, despachán nous !		Il est lourd comme un mortier ! Par ma foi, dépêchons-nous !
REX		LE ROI
Mon frayre, qué dizé vous ? Et vous autre entre tous ? Ne volés creyre en mous dioux ?	2090	Mon frère, qu'en dites-vous ? Et vous tous ? Vous ne voulez pas croire en mes dieux ?
FRATER EGEAS		LE FRERE D'ÆGEAS
Ton parlar m'[a]<e>y fòrt odioux [54r] Et non te puy per rem òuvir ; Mays amariouc a-mòrt murir Que non sariouc en tous dioux creyre Et non ay curo de lous veyre ! Mas tous creyén en aquel Diou Jhesús loqual sy crey Andriou. De-ci el t'a parlá sovent Mas tròp sias dur d'entendoment, Puy qu'el te dy veritá puro ; De sous parlars tu non as curo En ton pechá sias obstiná Et per tous malx sarés danná. Tart te sará lo repentir !	2095 2100 2105	Tes paroles me sont odieuses Et je ne peux plus les entendre ; J'aimerais mieux mourir Que de croire en tes dieux, Je n'ai aucune envie de les voir ! Nous tous ici, croyons en ce Dieu Jésus, tout comme André. Il t'en a souvent parlé Mais ton esprit est trop obstiné ; Pourtant il te dit la stricte vérité ; Tu te moques de ses paroles Et tu t'obstines dans ton péché. Pour tes méfaits tu seras damné Et quand tu les regretteras, il sera trop tard !

// 2106 Ms. : « Ben ten poyrias repentir » exponctué ; correction de la main de B. Chancel : « tart te sará lo re » ;

* 2084 F. Gollinart * 2087 F. chascun * 2093 F. mey * 2102 F. di * 2106 F. Ben ten poyrias repentir
* 2084 F. et O. Pericant * 2106 O. Ce vers manque ; en note : Ben t'en poyrias repentir et art te pare lo re

• 2086 -l. • 2088 com(o) (v)ung. • 2090 fra-yre. • 2091 a-(o)utrè entre. • 2092 creyrè en. • 2093 "m'e-y" ou "odi-oux". • 2095 amariouc. • 2096 sariouc.

V^{us} DE POPULO

Per ren *non* poyrián suffrir
Que lo fassas en crous murir.
Bayllo lo *nous*, *non* tardar plus !

VI^{us} DE POPULO

Rey Egeas, la n'eyas conclús, 2110
Sy *non* lo *nous* vòleys beyllar,
De la crous l'anarén levar.

VII^{us} DE POPULO

Ne *nous* far eycí gaire istar !
Anán *tous* de compagnio [54v]
Andriou de la crous destachar ! 2115
Non ly suffrán tal villanio !

VIII^{us} DE POPULO

Nous lo òurén, cosint que cio
Et ne *nous* en sabrés gardar !
De gent sen grant compagnio,
Nous lo òurén a-breou conclure ! 2120

REX

Òr vey you ben que no puyas fure
Que Andriou ne vous deyliouré.
Retirá vous vung pauc entre tuch !
Eycí *non* fassá poyt tant de brut !
Per abatre vòstro furour 2125
Beyllar vous vauc vòstre pastour,
Loqual tant avés desirá.
Et *per* tant, siás ben avisá

LE CINQUIEME DU PEUPLE

Pour rien au monde je ne supporterai
Que tu le fasses mourir en croix.
Donne-le-nous immédiatement !

LE SIXIEME DU PEUPLE

Roi Ægeas, c'est décidé,
Si tu ne veux pas nous le donner,
Nous allons le retirer de la croix ;

LE SEPTIEME DU PEUPLE

N'attendons pas !
Allons tous ensemble
Détacher André de la croix !
Ne tolérons pas une telle vilenie !

LE HUITIEME DU PEUPLE

Nous l'aurons, de toute manière,
Tu ne pourras pas nous en empêcher !
Nous sommes nombreux,
Nous l'aurons vite délivré !

LE ROI

Je vois bien que je ne peux pas
Vous empêcher de délivrer André ;
Retirez-vous un peu,
Ne faites pas tant de bruit !
Pour calmer votre fureur,
Je vais vous rendre votre pasteur
Que vous avez tant désiré.
Soyez raisonnables

* 2120 F. breov * 2122 F. ne vous deyliovre

• 2107 poyri·án. • 2110 Ege·ás. • 2114 compagni·ò.
• 2119 compagni·ò. • 2123 vous_(v)ung ≈ vou'n ou
[vwyn]. • 2124 +l.

Et gardá ben quosint que cio
 Que *non* me fassá vilanio 2130
 Car de gent vous sé grant nombre,
 Poyssant *non* soy a—me deffendre
 A *vous*, ny a sy grant *compagnio*.

PRIMUS MILES

Annar volén *per* qué que cio
 Ambe *vous* sy la *vous* play. [55r] 2135
 Vung rey que a sa *compagnio*,
 Jouyoux deou ésser, ben o say.

II^{us} MILES

Quant *nous* veyrián ny say ny lay
 Qualcum que *vous* fazés outrage,
 Suffrir *non* poyrián lo damage ; 2140
Nous en farián plus tuest grant guerro !

III^{us} MILES

Quant volés anar *per* vòstro terro,
 Vous *non* sabés qui vous *vòl* mal.
 Òr anán *tous* *per* cumunal,
 Ambe lo rey de *compagnio*. 2145

III^{us} MILES } *addition*
 } (*m. m.*)

Lo rey à—ffar òu grant partio }
 L'a ben rason de *nous* menar ; }
 Sy *nous* devián perdre la vio, }
Nous ne poyrián pas seportar }
 Que lòn ly fasso vilanio. } 2150

Et prenez garde, en tout cas,
 De ne pas vous en prendre à moi !
 Car vous êtes nombreux
 Et je ne peux pas me défendre
 Contre une troupe si nombreuse.

PREMIER SOLDAT

Il faut que nous venions
 Avec vous, s'il vous plaît,
 Un roi accompagné de son escorte,
 Se sent rassuré.

DEUXIEME SOLDAT

S'il nous arrivait de voir
 Quelqu'un s'en prendre à vous,
 Nous ne pourrions le souffrir ;
 Nous préfererions nous battre !

TROISIEME SOLDAT

En vous déplaçant sur vos terres, vous pourriez
 Rencontrer des gens mal intentionnés.
 Or, allons tous ensemble
 Avec le roi.

QUATRIEME SOLDAT

Le roi a affaire à forte partie
 Il a bien raison de nous emmener avec lui ;
 Même si nous devons y perdre la vie,
 Nous ne pourrions pas supporter
 Qu'on s'en prenne à lui.

// 2140 Ms. : "Souffrir nous" ; nous lisons
 "cumunal", mais il manque un jambage.

// 2143 "*non*", Ms. : "nous" ; "*vòl*", ms. : "vous".

// 2146-2150 Addition en bas de page avec signe de
 renvoi et mention « tertius milles hic ».

* 2140 F. nous * 2143 F. Vous no sables qui vous
 vol mal * 2144 F. cimunal

* 2140 O. Suffrir nous ... damage * 2143 O. nous

* 2146 O. La

• 2131 -l. • 2133 « A *vous*, ny_a sy grant
compagnio » ou « A *vous*, ny a sy grant
compagnio ». • 2135 " Ambe *vous* sy la *vous* pla-y
 ". • 2136 *quë* a . • 2142 volé(s) anar.

*Modo vadat rex, cum suis militibus, ad crucem.
S. Andreas de cruce videat regem venientem et
dicat de cruce Andreas :*

< SANCTUS ANDREAS >

Ò <E>geas, qué venes tu far ?
Contro my non te corossar !
Sy tu te volias convertir,
Et a-mon Diou Jhesús servir,
De la crous you deyssendrey 2155
Et lo baptisme te darey
Que tous pechás eyffassaré
Et paradis te donaré.
Sy tu venes per me deyliar, [55v]
Non as poyssanso d'aquò far. 2160
Fay de-my sò que voltrés,
De la crous viou no me toltrés.
Ò miserable, retòrno te !
Pren lo batisme et la fe
Et non sias tant obstinà ! 2165
Per tous temps mays sarés danná,
Sens jamays aver redemption.

REX

Andriou, fay fin e conclusion,
You non te puy plus escotar ;
De ton Diou non chal parlar ! 2170
En van per my tu prenes peno
Doná te sio la malo estreno !
Ton parlar non puy entendre ;
Tu non vòles d'equi deyssendre !
You non sáboç a-cuy complayre ! 2175
Estratodés eycí mon frayre

*Le roi va avec ses soldats à (l'endroit ou se
trouve) la croix. Sur la croix, saint André voit
le roi arriver et dit :*

< SAINT ANDRE >

Ægeas, que viens-tu faire ?
Ne sois pas en colère contre moi !
Si tu voulais te convertir
Et servir mon Dieu Jésus,
Je descendrais de la croix
Et je te donnerais le baptême
Qui effacerait tes péchés
Et te donnerait le paradis.
Si tu viens pour me détacher,
Tu n'as pas le pouvoir de le faire.
Fais de moi ce que tu voudras,
Tu ne me retireras pas vivant de la croix.
Miséable, vas, retourne-t'en !
Accepte le baptême et la foi
Et ne sois pas si obstiné.
Tu seras damné pour toujours,
Tu n'auras jamais la rédemption.

LE ROI

André, brisons là !
Je ne peux plus t'écouter ;
Il ne faut plus me parler de ton Dieu !
C'est en vain que tu te donnes de la peine
Pour moi. Sois maudit !
Je ne peux plus entendre tes discours.
Tu ne veux pas descendre !
Je ne sais plus à qui me vouer !
Stratodès mon frère

// 2169 Ms. : *estatar.

// 2174 Ms. : "dequi" ; non pensons qu'il est
préférable d'éditer "d'equi" plutôt que "de 'qui" ;
"equi" étant interprété comme une forme réduite
([e'ki]) d'*eyquí*. *Eyquí* n'est pas attesté dans le texte
mais on y trouve à de nombreuses reprises *eycí* et
eyquel, en outre, les parlers modernes connaissent
l'aphérèse pour les adjectifs démonstratifs, (*aquei*,
eyquel > 'quel ; *aquest*, *eyquest* > 'quest), mais pas
pour les adverbes de lieu (*eycí* > [e'j'si], [i: 'si] ;
eyquí > [e'j'ki], [e'j'tji], [e'j'tfi], [i: 'tji]). "dequi" est à
rapprocher de "dequio" (jusqu'à) < d'*eyquí* a.

* 2154 F. At a mon * 2158 F. domare * 2169 F.
You non te puy plus estatar (estachar)

* 2151 F. et O. Egeas * 2169 O. estatar * 2174 O.
de qui

• 2155 de-yssendrey. • 2161 Fa-y. • 2163 +l. •
2164 batismè et • 2165 si-as. • 2170 Di-ou. • 2173
pu-ys.

Et son pòble de compaignio,
 Me vòlon far perdre la vio.
 De te ralassar soy content.
 Sus, ministres, appertoment, 2180
 Deyssendé lo sens plus tarsar.
 Vé eycí donc ! Per enrajar !

FRATER EGEAS

Egeas, ne nous far tant sonjar, [56r]
 Deyliouro lo et breou et cort !
 Sy non ho fas, òurés mal jort ! 2185
 Per ren non puy suffrir son mal.

S. Andreas in cruce orando dicat (et rex faciat possesuum) :

< SANCTUS ANDREAS >

Ò veray Diou, tot eternal,
 Plasso te, per ta marcí
 Que non plus iste en-ceyt aval ;
 Meno m'en ! Òsto me d'eycí ! 2190
 Fay que ceux que son ci present
 Non áyan voler ny talent
 De me levar d'aquesto crous !
 De y murir soy tot juyoús,
 Et preno plazer en cey martire.}add. 2195
 en marge (m.m.)

*Veniat nubulla superans crucem meliori modo
 quo poterit in tantum quod coperiat Sanctum
 Andream.*

Et ses partisans
 Veulent me faire perdre la vie.
 Je suis content de te relâcher.
 Allons, serviteurs, vite,
 Descendez-le sans plus tarder.
 Les voilà ! J'enrage !

LE FRERE D'ÆGEAS

Ægeas, ne nous fais plus attendre,
 Délivre-le, et vite !
 Si tu ne le fais pas, gare à toi !
 Je ne peux plus supporter cela.

Saint André priant sur la croix dit (et le roi fait):

< SAINT ANDRE >

O vrai Dieu éternel,
 S'il te plaît, je t'en prie,
 Ne me laisse plus dans ce bas monde ;
 Emmène-moi ! Ote-moi d'ici !
 Fais que ceux qui sont ici
 Renoncent
 A me retirer de cette croix !
 Je suis content d'y mourir,
 Et je prends plaisir à ce martyre

*Au-dessus de la croix arrive (du mieux qu'on
 pourra) un nuage qui recouvre André.*

// 2182 Vers interpolé sous le précédent de la main
 de M. Richard.

// 2194~2195 : un vers biffé : "Eyci prenoc mon
 martire".

* 2182 F. manque * 2184 F. deyliovre lo et breov

• 2188 -1. • 2195 Plase(r) en • 2195 +1.

PRIMUS MINISTER

You [i (?)] non say qué sò vòl dire ;
Aprochar non me puy de la crous
Per ostar Andriou de martire. [56v]
Sus compagnoús, avanssá vous.

II^{us} MINISTER

D'eyssò you soy maravilloús, 2200
Annar ley non puy . Ausí ben
Sò veyés vous entre tous !
Per rem non sáboç qué [que] me ten !

III^{us} MINISTER

Segnour rey, vous veyé ben
Que Andriou non vòl eychapar, 2205
Sa mòrt non vòl ly destorbén ;
Non ley nous poyén approchar !

PRIMUS MINISTER

Per rem non puy mous bras levar
Et non ay poýr ny may vertús
Mas mans d'eycí non puy bojar, 2210
Dont you créouc que l'ey conclús
Que Andriou muro en la crous.

II^{us} MINISTER

Mous compagnoús, qué dizé vous ?
Sé vous tous dous palaficás ?
Jamays non vic lo parelh cas, 2215
Bojar non me puy nulloment.

PREMIER SERVITEUR

Je ne sais pas ce que cela veut dire ;
Je ne peux pas m'approcher de la croix
Pour soustraire André au martyre.
Allons, compagnons, avancez-vous.

DEUXIEME SERVITEUR

J'en suis abasourdi,
Je ne peux pas y aller. Vous aussi
Vous le voyez bien ;
Je ne sais pas ce qui me retient !

TROISIEME SERVITEUR

Seigneur roi, vous voyez bien
Qu'André ne veut pas échapper (à son sort)
Il ne veut pas qu'on gêne sa mort ;
Nous ne pouvons pas approcher !

PREMIER SERVITEUR

Je ne peux plus lever mes bras
Et je n'ai plus aucune force,
Je ne peux plus bouger mes mains,
Je crois bien qu'il est inévitable
Qu'André meure sur la croix.

DEUXIEME SERVITEUR

Compagnons, qu'en dites-vous,
Etes-vous tous pétrifiés ?
Je n'ai jamais vu une chose pareille,
Je ne peux pas du tout bouger.

// 2196 "say" suscrit.

// 2201 Ms. "Annar non ley puy".

// 2210 Ms. : "boiar" (ainsi qu'aux vers 2216 et 2221) alors que partout ailleurs dans le ms., en position autre qu'initiale, *j* est toujours distinct de *i* (sauf v. 261 : "maior").

// 2214 Ms. : palaticas

// 2216 : voir note v. 2210

* 2203 F. ren

* 2199 F. et O. compagnons * 2201 O. Annar ley non puy ausí ben * 2203 O. que que * 2210 O. boiar * 2214 F. et O. palaticas * 2216 O. Boiar

• 2196 sa-y. • 2197. +l. • 2211 créouc.

III^{us} MINISTER

Esbay soy mot grandoment, [57r]
Jamay non me preys la parelho :
Per ren non puy far en-cello
Que ver la crous you puecho anar ; 2220
Chanbo ny bras non puy bojar !

REX (*videat nebulam*)

Esbay soy que sò pòò far !
Sus Andriou ha uno neblo,
Jamay non vic la parelho,
Sus la crous s'ey aná pousar ; 2225
Grant odor sent, non eys la par !

Et hoc dicto recedat rex ad locum suum et dicat frater Egeas :

DEUXIEME SERVITEUR

Je suis très étonné,
Je n'ai jamais rien éprouvé de semblable :
Je ne peux vraiment rien faire
Pour aller vers la croix ;
Je ne peux bouger jambes ni bras !

LE ROI (*voyant le nuage*)

Je suis étonné que cela soit possible !
Sur André il y a un nuage,
Je n'ai jamais vu une chose pareille,
Il est allé se poser sur la croix ;
Son odeur ne ressemble à aucune autre !

Ayant dit cela, le roi rentre chez lui et le frère d'Ægeas dit :

~ TREIZIÈME TABLEAU~

~ André expire, soutenu par la présence de l'ange qui ramène son âme à Dieu. Maximilla et ses deux filles aident les disciples à ensevelir le corps, puis Stratodès prend la relève du saint à la tête de la communauté chrétienne. ~

FRATER < EGEAS >

You créouc que Andriou s'en vòl anar,
Cesto neblo sy nous demonstro

LE FRERE < D'ÆGEAS >

Je crois qu'André veut nous quitter,
Ce nuage nous prouve

// 2221 Voir note v. 2210.

// 2228 Ms. : "~~conforte~~ demonstro"

* 2221 F. et O. boiar *

• 2223 Andri·ou. • 2224 jama·y • 2227 créouc.

Que Diou òu sy lo vòl menar.
 La odor fòrt me *confòrto* ; 2230
 Andriou que *nous monstro* la pòrto
Per qué a ben gagná paradís.
 Per qué vous préouc, frayres et amis,
 Metam *nous tous* en-<o>ration
 Et preán Diou en devotion 2235
 Que *nous* laysse nòstre baron. [57v]

DEUS (*in paradiso*)

Mon ángel, a-breou sermon,
 Vay me querre l'armo de Andriou
 Car de present ben l'ámoc you ;
 Al mont a-prey dolour et peno ; 2240
 Ma glòrio que non fino,
 You ly darey per payement.
 Servi el m'a devòtement ;
 Jamay dolour non sentiré
 S'armo eycí loujá saré, 2245
 Toustems òuré jòyo et plazer.

ANGELUS

Segnour Diou, vòstre voler
 De bon còr acomplirey :
 Dever Andriou m'en anarey
 Et s'armo you vous adurey 2250
 En paradís eyssay dessús.

*Angelus veniat per cordam et interim cantent
 in paradiso Silete. Et dicat angelus Sancto
 Andrea :*

Que Dieu veut l'emmener avec lui.
 L'odeur me réconforte ;
 André nous montre la porte,
 Car il a gagné le paradis.
 C'est pourquoi je vous prie, frères et amis,
 Mettons-nous tous en prière
 Et prions Dieu dévotement,
 Qu'il nous laisse notre baron.

DIEU (*au paradis*)

Mon ange, vite,
 Vas me chercher l'âme d'André,
 Car j'ai beaucoup d'amour pour lui ;
 Dans le monde il a souffert douleur et peine ;
 Ma gloire éternelle,
 Je la lui donnerai en rétribution.
 Il m'a servi fidèlement ;
 Jamais plus il ne ressentira de douleur,
 Son âme sera logée ici,
 Il aura joie et plaisir pour toujours.

L'ANGE

Seigneur Dieu, c'est avec joie
 Que je vais accomplir votre volonté :
 Je vais auprès d'André
 Et je vous apporte son âme
 Ici au paradis.

*L'ange descend par une corde pendant qu'au
 paradis, on chante le Silete. Puis l'ange dit à
 saint André :*

// 2250 : vers rajouté dans l'interligne.

* 2237 F. breov * 2241 F. finio
 * 2243 O. tous temps (pour toutes les occurrences)

• 2233 *préouc*, *frayres e(t) amis* • 2235 *pré.an.* •
 2237 *bre.ou.* • 2241 *glòri.o.* • 2245 *S'armö eycí* •
 2247 *Di.ou.* • 2248 *acomplire.ý.*

< ANGELUS >

Andriou, apòstol de Jhesús,
De *per* Diou a tu soy vengús,
T'armo te chal a luy rendre, [58r]
Vengú soy *per* la recebre 2255
Et en la Glòrio que mays non fino
Non suffriré nenguno peno ;
Et car a prey lo grant martiri,
Quítio saré de purgatóri ;
Non sentiré autro dolour. 2260

SANCTUS ANDREAS

Lo veray Diou, mon creatour,
Löuvá sio el car tant d'ohonour
Heuro me fay, car ha plagú
Que vous siá de present vengú
Per recebre la mio armo 2265
Laqualo en vòstro gardo
You remétoc et en vòstras mans ;
A Diou Jhesús la recomans !

Plus idem dicat illis de populo :

Mous chars frayres *et* amis mioux,
A Diou Jhesús vous recomans : 2270
Fazé totjort de ben[s] en mieux,
En vòstro ley siá ben costans !
Ne vous leyssé penrre al lians [58v]
Dal demòni plen de mentir
Loqual perseq lo bous *cristians* !} *add.* 2275
Vulhá totjort Jhesús servir !
Et quant vous ben l'òuré servi,
Sy play a-Diou venrré ambe my

< L'ANGE >

André, apôtre de Jésus,
Je te suis envoyé par Dieu,
Tu dois lui rendre ton âme,
Je suis venu la recevoir ;
Dans la gloire éternelle,
Elle ne souffrira aucune peine.
Et, ayant subi le martyre,
Elle sera exemptée du purgatoire ;
Elle n'éprouvera plus de douleur.

SAINT ANDRE

Le vrai Dieu, mon créateur,
Loué soit-il, car il me fait,
Maintenant, tant d'honneur :
Il lui a plu de vous envoyer
Recevoir mon âme
Que je vous confie
Et remets entre vos mains ;
Je la recommande à Dieu Jésus.

Puis il dit à ceux du peuple :

Mes chers frères et amis,
Je vous recommande à Dieu-Jésus :
Agissez toujours de mieux en mieux,
Soyez fermes dans votre foi,
Ne succombez pas aux tentations
Du démon qui est un menteur
Et persécute les bons chrétiens !
Servez toujours Jésus !
Et lorsque vous l'aurez bien servi,
S'il plaît à Dieu, vous viendrez avec moi

// 2275 Cette addition semble être de la main de B.
Chancel plutôt que de celle de M. Richard.

* 2256 F. fnio * 2292 F. Louna
* 2266 O. la qualo * 2271 O. bens

• 2254 lu-y. • 2255 so-y. • 2256 E(t) en. • 2261
cre-atour. • 2265 mi-ò armo. • 2266 Laqualò en / -l.
• 2267 e(t) en. • 2273 li-ans. • 2278 venrré ambe.

En la glòrio de paradís.

Plus idem orando pro se ipso :

Ò mon bon mestre Jhesús, 2280
Fay que en cest mont non iste plus !
Et sy ton bon plazer ero,
Mon còrs réndoc a la terro,
Loqual en ceyt mont a endurá,
Non per fòrso mas ben de gra, } *add.* 2285
Peno et dolour et seportá.
Mon dous Jhesús, quant te pleyré,
De ceyt mont m'armo partiré
Et sy te play n'òurés memòrio.
Layssús aut en la tio glòrio, 2290
Sy la te play, la lojarés
Et aquel pòble gardarés
De dampnnacion eternal.
Deffendú sian il de tot mal
Et a-la-ffin áyan paradís ! 2295

Dicatur in cruce : } *addition*
} *à la fin*
Ò veray Diou omnipotent } *du*
Que veyes tot quant se fay, } *manuscrit*
Perdono, sy la te play, } *(m. m.)*
A cest pòble plen de ygnoransso }
Et te requéroc humbloment } 2300
Que, plasso eycí present, }
Mon còrs sio rendú a-la-terro }
Affin que plus non te fasso guerro. }
You l'ay dejò tant seportá }
Et per el soy istá tentá : } 2305
Quant degunavo el defalhio, }
Quant pro manjavo a tu *contradisio*, }

Dans la gloire du paradis

Puis, priant pour lui-même :

O mon bon maître Jésus,
Ne me laisse plus dans ce monde !
Si tel est ton bon plaisir,
Je rends mon corps à la terre ;
Il a souffert en ce monde,
Non par obligation, mais de son plein gré ;
Il a supporté peine et douleur.
Mon doux Jésus, dès que tu le voudras,
Mon âme s'en ira de ce monde
Et si telle est ta volonté, tu te souviendras
d'elle.
Là haut dans ta gloire,
Tu la logeras, si tel est ton bon plaisir
Et tu préserveras ces gens
De la damnation éternelle.
Qu'ils soient préservés de tout mal,
Et qu'ils gagnent le paradis.

Il dit sur la croix :

O vrai Dieu tout puissant
Qui vois tout ce qui se fait,
Pardonne, s'il te plait,
A ce peuple plein d'ignorance !
Et je te demande humblement
Qu'ici même,
Mon corps soit rendu à la terre
Afin que plus jamais il ne te fasse la guerre.
Je l'ai déjà tant supporté
Et j'ai été tenté par lui :
Quand il jeûnait, il défaillait,
Quand il mangeait à satiété, il te désobéissait

// 2280 Ms. : « O mon ~~men~~ mestre diou Jhesus », “bon” suscrit.

// 2285 Cette addition semble être de la main de B. Chancel plutôt que de celle de M. Richard.

// 2290 Ms. : “Et layssús” ; “aut” suscrit.

* 2295 F. alafin * 2298 F. Pardono

* 2306 O. de gimavo

• 2282, 2283 -l. • 2284 a_endurá. • 2290 ti-o. •
2293 dampnnaci-on. • 2295 E(t)a. • 2297 ve-y-es.
• 2298 pla-y. • 2301 plasso e-ycí. • 2303 +l. • 2307
+2.

Mas per ta santo boytà }
 De tot dangier tu l'as gardá. }
 Te préouc, per ta santo vertu : } 2310
 Mon cò[u]rs a-la terro sio rendú !}
 Sy te play dono me vitòrio }
 Affin que puecho aver la glòrio}
 Layssús ault em-paradís. }
 }
 Amen. }

Mais par ta sainte bonté
 Tu l'as préservé de tout danger.
 Je t'en prie, par ta sainte vertu :
 Que mon corps soit rendu à la terre ;
 S'il te plait, donne-moi la victoire (sur lui),
 Afin que je puisse avoir la gloire
 Du paradis, là-haut.
 Amen.

*Et hoc dicto veniat angelus et accipiat animam
 ejus et frater respiciat sanctum et dicat frater
 Egeas :*

*Ayant dit cela, l'ange vient et reçoit son âme
 puis le frère (d'Ægeas) se retourne pour
 regarder le saint et dit :*

FRATER < EGEAS >

LE FRERE < D'ÆGEAS >

Mous frayres et bous amis, [59r] 2315
 Ben restén tous esbaýs !
 Òr eys mòrt nòstre bon payre
 Loqual ero de sy bon ayre ;
 Ben lo devén trestoús plorar.

Mes frères et bons amis,
 Nous voilà bien tous accablés !
 Notre bon père est mort,
 Lui qui était si bienveillant ;
 Nous devons tous le pleurer.

MAXIMILLA

MAXIMILLA

Ò bon payre ! Ne nous leyssar ! 2320
 Vulhas nous menar ambe tu !
 Sy nous leyssas, quant mal vengú
 Sarén entre las mas
 De mon mari lò rey Egeas !
 De my el eys fòrt mal contens, 2325
 Leyssá you l'ay a jò-grant temps ;
 Sy tenir el me poyo,
 Perdre el me fàrio la vio,
 Sò say you ben, sens gayre istar.

O bon père ! Ne nous abandonne pas !
 Emmène-nous avec toi !
 Si tu nous abandonnes, nous serons en danger
 Entre les mains
 De mon mari le roi Ægeas !
 Il est très mécontent de moi,
 Je l'ai quitté il y a déjà longtemps ;
 S'il mettait la main sur moi,
 Il me ferait perdre la vie
 Sans délai, j'en suis sûre !

// 2329-2340 Mention : « Prima filia et secunda,
 quere in tale signo » avec signe de renvoi.

* 2308 O. bo[y]<n>ta * 2311 O. e<n> la terro *
 2323 O. ma<n>s

• 2311 +l. • 2314 "La-yssús" (ou "ault" [a-ut]), •
 2315 fra-yres. • 2316 -l. • 2317 e-ys. • 2327
 po-y-ò. • 2323 -2. • 2328 Perdré el

PRIMA FILIA	} <i>addition</i>		PREMIERE FILLE
	} <i>à la fin</i>		
Sant Andriou s'en vòl anar	} <i>du ms. 2330</i>		Saint André veut s'en aller
Em-paradís et leyssar nous ;	} <i>[(68v)]</i>		En paradis et nous laisser ;
Grant torment ly-a-fach seportar	} <i>(m. m.)</i>		Le roi Ægeas l'a beaucoup fait souffrir
Lo rey Egeas sus en la crous.	}		Sur la croix
	}		
SECUNDA FILIA	}		DEUXIEME FILLE
	}		
Sy la ly play prearé per nous	}		S'il lui plaît, il priera pour nous
Davant Diou omnipotent.	}	2335	Le Dieu tout puissant.
Ôr lo preán tous devòtement	}		Prions-le dévotement
Que nous don tales òbras far,	}		Qu'il nous fasse accomplir des actions,
Qu'en paradís puchán anar	}		Qui nous permettront de gagner le paradis,
Après la mòrt sens gayre istar.	}		Après la mort, sans trop attendre.
PRIMUS DE POPULO			LE PREMIER DU PEUPLE
Vulhán nous tous agenolhar		2340	Agenouillons-nous tous
Et tous de bon còr Andriou prear,			Et de bon cœur prions André,
Que ly plasso per sa vertús			Qu'il lui plaise, par sa vertu,
De prear son mestre Diou Jhesús ;			D'intercéder auprès de son maître Jésus
Nòstreys pechás deo perdonar			Pour qu'il nous pardonne nos péchés.
II ^{us} DE POPULO			LE DEUXIEME DU PEUPLE
Sián totjort fermp sens variar	[59v]	2345	Restons toujours fermes
En la sancto fe de Jhesús.			Dans la sainte foi en Jésus.
Quant a-de-mý, you ay conclús,			Pour moi, j'ai décidé
La ley tenrey sens variar.			De m'y tenir, sans varier.
III ^{us} DE POPULO			LE TROISIEME DU PEUPLE
Sy me devio far escorchar			Même si le roi Ægeas devait me faire

* 2345 O. fermo

• 2330 Andri-ou. • 2335 Di-ou. • 2345 Si-án. •
2348 vari-ar.

Lo rey Egeas, non renearey La ley de Diou mas la tenrey ; Qui <i>non</i> la ten faré son dan !	2350	Ecorcher vif, je ne renierais pas La loi de Dieu, je m'y tiendrais ; Celui qui ne s'y tient pas fait son malheur !
III ^{ms} DE POPULO		LE QUATRIEME DU PEUPLE
Aprochán nous e regardán Sy mòrt eys nòstre bon payre Loqual ero de sy bon ayre ; Sy mòrt es lo sebellirián.	2355	Approchez-vous et regardons Si notre bon père est mort, Lui qui était si bienveillant ; S'il est mort, enterrons-le !
V ^{ms} DE POPULO (<i>respiciant</i>)		LE CINQUIEME DU PEUPLE (<i>en se retournant</i>)
La non chal plus que atendán, Mòrt eys nòstre amic Andriou Louqual ero amic de Diou. Payá saré de Diou Jhesús	2360	Il ne faut plus attendre, Notre ami André est mort, Lui qui était l'ami de Dieu. Il sera récompensé par Dieu Jésus.
VI ^{ms} DE POPULO		LE SIXIEME DU PEUPLE
Prenán lo sens tarsar plus Et lo deysseendán de la crous ! Maximilla, aprochá vous, Et lo penrré [to] prumieroment, Segunt lo myou entendoment, Car a vous ven la preminensso.	[60r] 2365	Prenons-le sans plus tarder Et descendons-le de la croix ! Maximilla, approchez-vous Saisissez-le pour le descendre ! Je crois que c'est ce qu'il faut faire Car c'est à vous que revient la prééminence.
MAXIMILLA Hellás ! My, pauro pecheyresso, } <i>addition</i> Cosint me dévoc aprochar } <i>à la fin</i> De la crous per lo deysseendre ? } Toto ma vio deouriouc plorar } Plustuest que lo reoffendre ; } Mas puyt que anci eys ordená } De lo deysseendre ay ben agrá. }	 2370	MAXIMILLA Hélas ! Moi, pauvre pécheresse ! Comment pourrais-je m'approcher De la croix pour le descendre ? Toute ma vie je devrais pleurer, Plutôt que de l'offenser encore ainsi ; Mais puisque vous le voulez, Je veux bien le faire.

// 2365-2366 : vers interpolés de la main de Marcellin Richard.

// 2366-2367 Ms "Maximilla" exponctué suivi de "vii^{ms} de-populo" (début de la tirade commençant au vers 2381. En marge : « Maximilla quere in fine » avec signe de renvoi, « frater Egee quere in tale signo in fine libri » avec signe de renvoi.

// 2367 Ms. : "pecheyrosso".

* 2366 F. preumienso * 2367 F.

Hyllas...pecheyroso

* 2364 O. to<t> * 2366 O. a vous ben * 2372 O. lo offendre * 2373 O. a gra

• 2354 e.ys. • 2358 e.ys. • 2359 Di.ou. • 2361 -I.

Pauso }
 }
 }
 Estratodés, *per vòstro fe*, }
 De bon còr vous me ajuaré } 2375
 A deyssendre lo bon baron }
 }
 FRATER < EGEAS > }
 }
 Maximilla, l'ey ben rason }
 Que lo deyssendán de la crous, }
 Dejà y—a istá pendú dous jors, }
 Òr lo prenè prumieroment. } 2380

VII^{ms} DE POPULO

Et *nous* autre devòtoment
 Vous ajuarén a lo deyssendre.
 Diou *per* sa amour ly vuelho rendre
 Lo ben que nous a fach a tous.

MAXIMILLA

Mous frayres, a dire *vous*, 2385
 Aviou fach far *vung* sepulcre,
 La rason vous direy *per* qué :
Per me metre et sebellir
 Quant de ceýt mont degro partir
 Et sy l'ay fach far tot nòu. 2390
 Ma devocion sy me mòu :
 Puys que mòrt et trapassá eys
 Eycí vòloc qu'el sio meys
 Et sebellí como ly tang.
 Diou *nous* gratio que puechán 2395
 Ambe ci venir em-paradís.

Pause

Stratodès, par votre foi,
 Je vous aiderai de bon cœur
 A descendre le vaillant baron.

LE FRERE < D'ÆGEAS >

Maximilla, il faut
 Que nous le descendions de la croix
 Car il y est déjà resté deux jours,
 Prenez-le d'abord !

LE SEPTIEME DU PEUPLE

Et nous, pieusement,
 Nous vous aiderons à le descendre.
 Que Dieu, par son amour, veuille lui rendre
 Le bien qu'il nous a fait à tous.

MAXIMILLA

Mes frères, je veux vous dire
 Que j'avais fait faire un tombeau,
 Pour y être enterrée
 Et y reposer
 Quand je devrai quitter ce monde,
 Il est tout neuf.
 Ma dévotion me pousse,
 Puisqu'il est mort et nous a quittés,
 A désirer qu'il y soit enseveli
 Comme il convient.
 Dieu nous donne la grâce de pouvoir
 Aller avec lui au paradis.

// 2396 En marge : mention : « in fine » avec signe de renvoi.

* 2373~2374 F. Panso * 2388 F. sobellir
 * 2394 O. sebella

• 2379 y_a_ista. • 2385 fra-yres. • 2386 Avi-ou. •
 2388 metrè et • 2390 a-y. • 2391 devoci-on • 2393
 si-o. • 2395 Di-ou. • 2396 +1.

Òr lo preem tous, mous dous amis, } *addition*
 Que nous garde de danation } *à la fin*
 Et nous done consolation } *(m. m.)*
 En la glòrio de paradís } 2400

Prions-le tous, mes doux amis
 De nous garder de la damnation
 Et de nous donner consolation
 Dans la gloire du paradis.

*Descendant Andream de cruce. Maximilla
 accipiat primo et interim Angelus cum anima
 dicat :*

*Ils descendent André de la croix. Maximilla le
 saisit la première, pendant que l'ange qui est
 avec l'âme dit :*

ANGELUS

L'ANGE

Jhesús, mon mestre et mon Diou, [60v]
 Vé vous eycí l'armo de Andriou ?
 Laqual mandá querre me avés
 Qu'eycí a vous you l'aduzés ;
 Vé lò eycí neto e puro ! 2405

Jésus, mon maître et mon Dieu,
 Voici l'âme d'André
 Que vous m'avez envoyé chercher,
 Voici, je vous l'apporte,
 Elle est nette et pure !

DEUS

DIEU

Ben sio vengüo en la bono horo
 Per sò car el m'a ben servi !
 Lojá saré alprés de-my.
 Et a gardá mous comandemens ;
 Non sentré peno ny tormens 2410
 Mas per la peno et dolour
 Que a seportá per mon honour,
 Öuré la jòyo perdurablo
 Laqualo eys inestimablo.
 Chascun anci ho deou ben creyre ! 2415

Qu'elle soit la bienvenue
 Car elle m'a bien servi !
 Elle sera logée auprès de moi.
 Elle a observé mes commandements ;
 Elle ne sentira plus ni peine ni tourments,
 Et pour les souffrances
 Qu'elle a endurées pour ma gloire,
 Elle aura la joie éternelle
 Qui est inestimable.
 Chacun ici doit le croire !

VIII^{us} DE POPULO

LE HUITIEME DU PEUPLE

Eycí saré ton rapayre,

Tu reposeras ici,

* 2400~2401 F. accipat

• 2397 preem. • 2401 "Di-ou". • 2405 netö e •
 2409 E(t)a. • 2414 Laqualö eys. • 2416 E-ycí.

Nòstre bon amic Andriou
 Plasso a Diou sens tarsar gayre,
 Que puchán ésser ambe Diou
 Et em-paradís ambe tu ! 2420

André notre bon maître.
 Plaise à Dieu que sans tarder
 Nous puissions être au paradis
 Avec lui et avec toi !

Dicant omnes : Amen.

Ils disent tous : Amen ;

FRATER EGEAS

LE FRERE D'ÆGEAS

Hellás ! Quant mal sarén vengú [61r]
 En aquest mont sens governòur !
 Dal rey non chal pas aver pòur
 Car de segur la m'ey eyviayre
 Que après Andriou non viouré gayre 2425
 Car l'a jugá per avaricio ;
 Ben eys plen de grant malício,
 Murir deu de mòrt subito
 Car ha tengú meychento vito.
 Andriou sy l'a amonestá 2430
 Et [ny] de ren non s'ey eymendá.
 Et son realme qui poss<e>iré
 Quant de ceyt mont partí-ssaré ?
 Sy you éroc son sussesòur
 D'ésser danná auríouc grant pòur 2435
 Car son pechá eys tant pudent
 Davant Diou omnipotent
 Que de sous béns la non me chal.
 Tornán nous en ver nòstre ostal.
 Et dementier que nous viourén,
 2440
 Devòtoment Diou servirén. [61v]
 Totjort l'ayán en memòrio
 Affin que nous ayán sa glòrio

Hélas ! Comme nous allons être démunis
 Dans ce monde sans notre guide !
 Il ne faut pas avoir peur du roi
 Car j'ai la certitude
 Qu'il ne vivra guère plus longtemps qu'André
 Car il l'a condamné par mesquinerie ;
 Il est plein de méchanceté,
 Il doit mourir de mort subite
 Car il a mal vécu.
 André l'a sermonné
 Mais il ne s'est pas amendé.
 Mais qui héritera de son royaume
 Lorsqu'il ne sera plus là ?
 Si j'étais son successeur,
 J'aurais grand peur d'être damné
 Car son péché est si odieux,
 Aux yeux de Dieu tout puissant,
 Que je ne dois pas hériter de ses biens.
 Rentrons chez nous.
 Et durant toute notre vie
 Nous servirons Dieu dévotement.
 Pensons toujours à lui
 Afin que nous ayons part à sa gloire,

// 2421 entre "mal" et "saren" figure un trait oblique
 et légèrement incurvé, incliné vers la droite et
 ressemblant à l'attaque d'un V.

//2439-2440 trois vers biffés : " Puy que nòstre
 hòme a-preys fin, / Metán nous tous en-chamin /
 Ver nòstre ostal nous en anén."

* 2421 F. Quant mal i saren vengu
 * 2431 O. Ny de ren * 2432 O. possire * 2439 O.
 enver * 2443 O. gratio

• 2427 e:ys. • 2428 de:ou. • 2437 Di:ou. • 2442
 a:y:an.

[Et] A-paradis après la mòrt.

Amen.

Au paradis après la mort.

Amen.

~ QUATORZIÈME TABLEAU ~

~ Diablerie à la fin de laquelle, Ægeas, malade, se damne en vouant les différentes parties de son corps aux démons. ~

SATAN

Ò unffer, grant desconfòrt ! 2445
You te adúsoc malas novellas
De Andriou et non parelhas :
S'armo em-paradis eys montá,
L'ángel de Diou l'en a portá.
Fach you ay mon grant dever, 2450
Per ren you non l'ay pogüo aver.
Encaro mays plus cròy novel :
Tolgú nous ha vung grant tropel
Dal pòble de Achayo
Et mey lous a tous en la vio 2455
De la ley de aquel Jhesús.
Encaro mays te dísoc plus :
Lo pòble s'ey, tot comogú
Et contro Egeas s'en son vengú
Et lo volian tous far murir ; 2460
Ny per ren volian suffrir
Que Andriou murés en crous. [62r]
Adonc lo rey como dotoús,
Dever la crous s'en vay anar ;
Andriou non li leyssé approchar 2465

SATAN

O, Enfer ! Grand malheur !
Je t'apporte d'étonnantes mauvaises nouvelles
D'André :
Son âme est montée au paradis,
L'ange de Dieu l'a emportée.
J'ai fait mon devoir
Mais je n'ai pas pu l'obtenir.
Et une nouvelle encore plus mauvaise :
Il nous a soustrait un grand nombre de gens,
Parmi le peuple d'Achaë
Et les a convertis
A la loi de ce Jésus.
Encore pire :
Le peuple s'est révolté,
Ils s'en sont pris à Ægeas
Et voulaient tous le faire mourir ;
Ils ne voulaient pas souffrir
Qu'André mourût en croix.
Alors, le roi, effrayé,
Est allé vers la croix ;
Mais André ne l'a pas laissé approcher

// 2438 Ms. : « que de sous ~~you non ay eue~~ »,
“bens la non me chal” suscrit.

// 2439 Vers interpolé de la main de M. Richard.

* 2444 F. Et emparadis

* 2444 O. Et a paradis

• 2445 -l. • 2447 Dē Andri-ou. • 2454 pogü(o) aver •
2454 Acha-y-o. • 2456 dē aquel • 2465
leyssé approchar.

Per la poyssansso de Jhesús

INFERNUS

Sathan, mal sarés vengús,
Car tu as mal go[r]verná.
Tot nòstre unffert eys affamá.
Sus diables, venés avant, 2470
Baté me tòst aquel truant
Et ly me rompé la persono !
Marcí non ly ayá nenguno,
Feré de lonc e de travers !
Car Sathan, diable pervers, 2475
Ha tres *que* mal fach son degú.
Ung grant pòble avén perdú
Per ung hòme tant soloment
Avén perdú tant de gent
Per lo deffaut d'equel truant. 2480

BELSABUT

Prince d'unffert lo plus poyssant,
Prest soy de fàr lo tiou voler. [62v]
Ben as agú pauc de poyer,
Sathan, en aquesto be[g]sogno. 2485
Dont t'en eys de grant vergogno.
De my òurés aquesto estreno !

MAMONA

Payar te vòloc de ta peno,
Car tu as tres mal go[r]verná.
De my sarés tres-ben fretá !
Tròp te sias prey de signorio ! 2490

Grâce à la puissance de Jésus.

INFERNUS

Satan, tu vas être mal reçu,
Car tu t'es mal débrouillé.
Tout notre enfer est affamé.
Allons, diables, venez,
Et battez-moi vite ce truant
Et rompez-lui l'échine !
N'ayez aucune pitié,
Frappez en long et en travers,
Car Satan, diable pervers,
A très mal fait son devoir.
Nous avons perdu beaucoup d'âmes
A cause d'un seul homme ;
Nous en avons tant perdu
A cause de ce truant.

BELSABUT

Puissant prince de l'enfer,
Je suis prêt à t'obéir.
Tu n'es pas arrivé à grand chose,
Satan, dans cette affaire,
C'est une grande honte pour toi.
Je te donne cette récompense !

MAMONA

Je veux te payer de ta peine,
Tu t'es vraiment mal débrouillé.
Je vais bien te frotter !
Tu as été trop présomptueux !

// 2480 Ms. : "dequel"

* 2484 F. Perest soy * 2488 F. governa

* 2485 O. teneyys

• 2467, 2468 -l. • 2470 di-ables. • 2477 pòblè avén

BERIT

Mostrar te vòloc ta folio :
Puys que la play a nòstre unffert,
De-my batú sarés de cert.
Eyssò pas *non* te falhiré !

LEVIATAN

Sa pugnition eytal saré, 2495
Que batú sio a-l'a<ve>nent,
Affin qu'el sio plus diligent
De adure armas say dedins.

ASTAROT

Féré desús, meychens coquins,
La semblo que vous truffé. [63r] 2500
Non lo estalbiey, *per* vòstro fe,
De ly donar euro mal jort.

ASMODEUS

Tegnán lo ben estrech et cort
Et ly mostrán ben sa folio ;
Sombre nous el pren segnorio, 2505
Dont el saré lo mal content !

TEMPESTO

Vé vous eycí son payement ?
Como ly tang al meychent truand.
De nous se fay lo plus poyssant,
Car en unfert an tal costume. 2510

BERIT

Je vais te montrer ta folie,
Puisqu'il plaît à notre enfer,
Avec moi tu seras bien battu,
Je ne te raterai pas !

LEVIATAN

Ce sera sa punition :
Il sera battu à l'avenant
Afin (qu'à l'avenir) il soit plus diligent
Pour rapporter des âmes.

ASTAROT

Tapez dessus, méchants coquins,
Vous moquez-vous ?
Ne le ménagez pas, par ma foi !
Que ce soit vraiment pour lui un mauvais jour !

ASMODEE

Immobilisons-le bien
Et montrons-lui sa folie ;
Il a été présomptueux,
Il va s'en repentir !

TEMPETE

Voilà la récompense
Qu'il mérite, ce méchant truand.
Il se croyait plus fort que nous ;
On en a l'habitude !

// 2498~2499 Ms.: "artarot".

// 2501 Ms.: "vostre".

* 2496 F. alavent * 2501 F. estolbiey (*ou* escalbiey)

* 2495 O. a l'aven<an>t * 2505 O. sourbre

• 2500 -l. • 2508 truant.

PISER

Dòus lo pe dequio a-la cimo,
Batù sarés senso pietá
Car ancí ho as ameritá.
Fay uno crous quant sarén des !

BELLIAL

[63v]

Tenir you me vòloc de pres,
Per ly donar ben a-ssaber
Que fach el ha marrí dever
De nous adure l'armo de Andriou.

BELLIN

Per ton deffaut, sò saré tiou,
Payá sarés a l'avantage
Car nòstre unffert ha tal usage,
Batú son quant i an falhi.

SATHAN

Ò Lucifer, ayas marcí
Per lo present de ton servitour ;
Suffert you ay peno et dolour
Per qué te préouc, fay lous cessar !
Que plus non me dean tormentar !
Me devon ellous tuar de tot ?

INFERNUS

Avant, diables, sens dire mot !

PISER

Des pieds à la tête,
Il sera battu sans pitié
Comme il l'a mérité.
Fais une croix quand nous serons dix
[(à y être passés).

BELLIAL

Je veux m'appliquer
Pour lui faire savoir
Qu'il a mal fait son devoir
(Qui était) de ramener l'âme d'André.

BELLIN

Voilà ce qu'il t'arrive par ta faute,
On va te payer ce que tu mérites
Comme c'est l'usage en enfer :
On est battu quant on a commis une faute.

SATAN

O Lucifer ! Aie pitié,
Maintenant, de ton serviteur ;
J'ai souffert peine et douleur,
C'est pourquoi, je t'en prie, arrête-les !
Qu'ils ne me tourmentent plus !
Doivent-ils me tuer ?

INFERNUS

Allons, diables !

// 2522 "i" suscrit.

* 2522 O. quant an

• 2513 ho_as. • 2518 +l. • 2524 +l. • 2528 tuar.

Per lo present sio relaxá ! Et totjort siás ben avisá Que nengun <i>non</i> intre em--paradis ! Diabls d'unffert, salhé d'abís Et aná tous <i>per</i> lo mont, Los vungs aval et li--autre amont, Et fazé tous grant diligenso ! A--nòstre unffert aduré chavensso. Totas virtús et tous benfays Fasé <i>perdre per</i> toustems mays ! Non eysubley lo rey Egiás Que say dedins <i>nous</i> lo adusás ! Diou <i>non</i> vòl qu'el regne plus ; Aduzè lo en mon[t] (?) reclus ! Quant lo veyrey òurey plazer !	2530 [64r] 2535 2540	Maintenant, qu'il soit relâché ! Et faites bien attention Que plus personne n'entre au paradis ! Diabls d'enfer, sortez de l'abîme Et allez par le monde, Les uns ici, les autres là, Et faites diligence pour Apporter des provisions à notre enfer. Faites en sorte que se perdent à jamais Toute vertu et tous bienfaits ! N'oubliez pas le roi Ægeas Et rapportez-le-nous ici ! Dieu ne veut plus qu'il règne ; Amenez-le dans le monde souterrain ! J'aurai plaisir à le voir !
BELSEBUC		BELSEBUC
Tous <i>nous</i> farén nòstre dever De te adure vung grant pòble. Lo rey Egeas qu'èys lo plus nòble, Nous te adurén sens tarsar gayre.	2545	Nous ferons tous notre devoir, Nous te rapporterons beaucoup d'âmes Et le roi Ægeas, le plus noble, Nous allons te l'apporter sans tarder.
MAMONA		MAMONA
Ò, Lucifer, en ton repayre, Òurés d'armas sensso fin. Heure me métoc en chamin Per far daná [tò] humano naturo.	[64v] 2550	O Lucifer, dans ton repaire, Tu auras des âmes en grand nombre. Maintenant je me mets en chemin Pour damner tout le genre humain.
BERIT		BERIT
A tot mal chacum procuro ; Per qué non soy pas esbayés Sy lo fruc chasqu'an periis ; Nengun <i>non</i> se cognoy--sum tòrt.	2555	Tout le monde participe au mal ; C'est pourquoi je ne suis pas étonné Si le fruit, chaque an pèrit ; Personne ne connaît ses péchés.

// 2538 Ms. : "donon"

// 2538 Vers interpolé de la main de M. Richard.

// 2539 Ms. : « Avant, diables, ~~leysá-lo-anar~~ », "sens dire mot" suscrit.

// 2541 Ms. : "non".

// 2544 « De lo veyre ay grant plazer » interpolé à la suite ; nous avons conservé la version initiale (non exponctuée) dont le sens paraît plus satisfaisant.

// 2549 vers précédent biffé : « O-luci-sens-tarsar-ven ton-repayre ».

* 2540 F. Egeas

* 2537 F. et O. chanensso * 2540 O. eysubly *

2540 O. non * 2544 O. De lo veyre ay grant plazer

* 2552 O. to<to> * 2556 O. cognoysum

• 2532 +l. • 2534 -l. • 2537 +l. • 2542 Di-ou. •
2552 daná(h)umano. • 2553 -l. • 2555 peri-ís.

LEVIATAN

Murir farey a-malo mòrt,
Tous usuriers et grans pechèurs ;
Reneòurs de Diou et blasfemòurs,
De my *non* se poyrén gardar. 2560

ASTAROT

You soy sutil *per* tentar
Toto *persono per* mal dire.
Nengun *non* se poyré gardar
Que en mous papiers lo fasso scrire.
Nous lous òurén cosint que cio. 2565

PISER

Ò, Lucifer, la mœur partio [65r]
De tot lo monde nous òurén
Per avaricio et trumpario.
En breou de temps [et] lous gagnarén
Car de ben far nengun n'a curo. 2570

TEMPESTO

De mal far lo temps me duro,
Car de mal far sò'ys mon mestier.
Marrí peys e meychento mesuro,
Chascun barato volentier !

PISER

Revendòurs et granatiers 2575
You gagnarey et panatieras ;
Nous umplarén nòstras chaudieras !
Taverniers et tavernieras

// 2567 Ms. : "mont et". La forme *monde* est attestée dans le texte au vers 608.

LEVIATAN

Je ferai mourir de male mort
Les usuriers et les grands pécheurs ;
Les renégats et les blasphémateurs,
Ne pourront pas se protéger de moi.

ASTAROT

Moi, je suis très fort pour inciter
Les gens à jurer.
Personne ne pourra éviter
D'être inscrit sur ma liste.
On les aura, de toute façon !

PISER

O, Lucifer, nous en aurons
La plus grande partie
Grâce à l'avarice et à la tromperie.
D'ici peu nous les aurons
Car personne ne se soucie de bien agir.

TEMPETE

J'ai hâte de faire le mal,
Car c'est mon métier.
Mauvais poids et mauvaise mesure,
Tous fraudent volontiers !

PISER ²⁰

Revendeurs et grainetiers,
Je les aurai, et les boulangères,
Nous en remplirons nos chaudières !
Taverniers et tavernières :

* 2073 F. breov * 2570 F. nengun
* 2558 O. pecheurs * 2569 O. et lour

• 2559 Reneòurs • 2561 "Y·ou·" ou "so·y". • 2571
-1. • 2573 +1.

²⁰ Ce passage est à rapprocher d'un passage de l'histoire de saint Antoine (v. 620-626) : « O Lucifer, or entend : : Taverniers et tavernieras, / Que tenont falsas mesuras / En derobant la paure gent, / En nostre enfert trabucharen. / En mon papyer sont registras / Procurours et advocas, / Et outro gent de pratico. »

Car ellous fan mesuro falsso.

Car ils font fausse mesure !

BELLIAL

BELLIAL

Et jogadours que ténon plasso, 2580
Que totjort fan falx sacramens,
Nous lous òurén en breou de temps, [65v]
Car Diou ne lous pòd plus suffrir.

Et les joueurs qui tiennent place
Et font toujours de faux serments,
Nous les aurons en peu de temps,
Car Dieu ne peut plus les supporter.

BELLIN

BELLIN

Subitoment farey murir
Pechòurs publics et manifest ; 2585
Per aquò far you soy espers,
Et de mas mans non poyrén fuyre.

Je ferai mourir subitement
Les pécheurs publics et manifestes ;
Pour cela, je suis expert,
Entre mes mains, ils ne pourront pas s'enfuir.

PRIMUS DIABOLUS

LE PREMIER DIABLE

Ò, Lucifer, a breou conclure,
En tous papiers f[r]ayre scripre
Fenas que ménan lo quaquet 2590
Et non dison lour chapellet
En la gleyso òu devocion.

O Lucifer, en bref,
Fais inscrire dans tes papiers
Les femmes qui bavardent
Au lieu de dire leur chapelet
A l'église, dévotement !

*Rex recedat de domo sua et vadat ad plateam
et di<cat> :*

*Le roi revient de chez lui, va sur la place et
dit :*

REX

LE ROI

Vung grant mal ay en ma persono [66r]
Et non sáboç qué me environo.
Jamays tal mal non aguiey, 2595
Totjort me vay de mal en piey ;
Las òurelhas mie van cornant,
De tout en tout m'es de semblant

Je ressens un grand mal, ici, à l'intérieur
Et je ne distingue plus ce qui est autour de moi.
Je n'ai jamais rien eu de semblable
Et cela va de mal en pis :
J'ai les oreilles qui bourdonnent,
Je crois bien

// 2585 Ms. : *publist

// 2587 Ms. « Et de mas mans non "fuyre" poyren » :
deux fois deux traits obliques au dessus de la ligne,
de part et d'autre du mot "fuyre".

* 2582 F. breov * 2585 F. publist * 2587 F. fuyre
non poyren * 2588 F. breov

* 2585 O. publist * 2589 O. f[r]a[y]re<y> *

• 2589 papiers. • 2595 aguiey.

Que you dévot prefunsar.
Vung pauc me anarey espasiar 2600
Et veyrey qué la saré.

Que je vais défaillir.
Je vais un peu aller prendre l'air
Et on verra bien ce qui se passera.

Surgat idem et vadat ad plateam et dicat solus :

Il se dresse, va sur la place et dit pour lui-même :

Jamays mon mal non cessaré
Dequo qu'el m'auré meys a mòrt,
Sy de mon Diou non ay confort.
You me véouc de tot confús ; 2605
Chascum me layso et me fus ;
A mon besong you soy leyssá ;
De-my mon Diou eys corossá
Et no sábo per qué el ho fay.
Diabls d'unffert, venés eyssay ! 2610
Far you vòloc mon testament.
A tu, Sathan, prumieroment,
Tu òurés ma testo et mon nas
Et a-tu, diable Mamonás
Darey mous vuelhx et ma bocho. [66v] 2615
La mòrt orriblo de my se apròcho !
Diabls d'unffert, non siás tant coart,
De my vous òurés la plus part :
A tu Belsebuc et Berit,
Darey m'armo et mon sperit. 2620
Andriou, tray<re et meychent,
Per tu you ay [cei] ceyt payoment,
Mas al-depiech de ton Diou,
Sathan, a tu me réndoc mòrt et viou !

Mon mal ne cessera pas
Et j'en mourrai
Si je ne suis pas secouru par mon dieu.
Je suis accablé,
Tout le monde me délaisse et me fuit;
On m'abandonne à mon sort ;
Mon Dieu est en colère contre moi,
Je ne sais pas pourquoi.
Diabls d'enfer, venez ici !
Je veux vous faire mon testament.
A toi, Satan, d'abord,
Tu auras ma tête et mon nez
Et à toi, diable Mamonas,
Je donnerai mes yeux et ma bouche.
La mort horrible s'approche de moi !
Diabls d'enfer, n'ayez pas peur,
Vous aurez tout de moi :
A toi Belsébuc et à toi Bérít,
Je donnerai mon âme et mon esprit.
André, traître et méchant
A cause de toi je subis ce châiment,
Mais en dépit de ton Dieu,
C'est à toi, Satan que je me livre, mort et vif !

SATHAN

SATAN

Egeas, òure te ténoc you ! 2625
De my non poyrés eychapar :
En unffert te vuelh menar !

Ægeas, maintenant je te tiens !
Tu ne pourras pas m'échapper :
Je t'emmène en enfer !

// 2624 "me" suscrit.

* 2600 F. Ung * 2605 F. confus * 2601 F. chascun
* 2612 F. primieroment * 2617 F. coarat * 2622 F.
ay ceyt payoment
* 2599 O. perfunsar * 2600 O. Ung * 2621 O.
trayre

• 2602 y·ou. • 2604 ve·yrey. • 2608 vé·ouc. • 2619
+1. • 2618 vu·elh. • 2623 m'armö et • 2624
traytrë et • 2626 despi·ech. • 2627 +2. • 2630
vu·elh.

Per toustemps mays dampná sarés ;
D'aquí jamay non salhirés.

Tu seras damné pour l'éternité ;
Tu ne sortiras plus jamais d'ici.

Idem quando erit intratum dicat :

Après être entré (dans l'enfer), il dit :

Ò, Lucifer ! Òr me entent ! [67r] 2630
Dal rey Egeas te fauc present
Loqual you ay tant persegù.
Fach you ay ben mon deugù.
Alegrá vous et fasé grant chero !
Aparelhá la grant chaudiero 2635
Per ly donar sa benvengüo !

O Lucifer ! Ecoute-moi !
Je te donne le roi Ægeas
Que j'ai bien poursuivi,
J'ai bien fait mon devoir.
Réjouissez-vous, faites bonne chère !
Préparez la grande chaudière
Pour lui souhaiter la bienvenue !

INFERNUS

INFERNUS

Solpre ardent et fel et süo
Prumieroment nous ly darén,
Puys après nous lo metrén
Al fuòc bru<ll>ent infernal. 2640
Per toustemps el suffraré,
Et pres de my lojá saré,
Sens jamays aver repaux,
Serpen[pen]s orribles et grapaux
Que ly darén tribulation ! 2645

Soufre ardent, fiel et suie,
Voilà ce qu'on va commencer par lui donner,
Ensuite on le mettra
Dans le feu infernal.
Il souffrira pour toujours
Il restera près de moi
Sans jamais avoir de repos ;
Des serpents horribles et des crapauds
Le tourmenteront !

~ ÉPILOGUE ~

NUNCIUS MESSAGIER

LE HERAUT

Jhesús que a fach la redemption [67v]
De toto humano naturo,
Nous don a tous devotion

Jésus qui a racheté
Le genre humain
Nous donne à tous la piété

// 2645 Ms. : « Que ly darén consolation tribulation ». Les deux mots : "consolation" et "tribulation" figurent sur la ligne l'un à la suite de l'autre et sont de la même main (celle de M. Richard) "consolation" n'a pas été expunctué. Si l'on admet, comme cela est indiqué dans le manuscrit que M. Richard a copié lui-même le texte dont il est également l'auteur (ou, du moins, l'adaptateur et l' "arrangeur"), il est évident qu'il s'agit d'une correction de l'auteur qui a oublié d'expunctuer ou de rayer le mot "consolation".
// 2646 "la" suscrit.

* 2645~2646 F. NONCIUS

* 2629~2630 O. erit in trabuc dicat * 2633 O. de[n]gu * 2638 O. la grant chiero * 2643 O. bruent

• 2634 +l. • 2639 Pu-ys. • 2640 fu-oc. • 2641 -l. • 2643 jama-ys. • 2648 devoti-on.

Per tenir vito seguro,
 Pervenir a-salvar vòstro *armo*. 2650
 Puy que avés vist juar la vito
 De nòstre patron sant Andriou,
 Segunt que ello eys escricho
 Et trobá al libre siou.
 Non regardé nòstro ignoransso ; 2655
 Chascun fay segunt sa poyssansso,
 Nous ne sen pas tant diligent
 Per complayre a-toto gent.
 Sy vous play, nous perdonaré 2660
 Et de bon còr Jhesús prearé
 Que nous don a tous parvenir
 A la glòrio dal paradís.

Amen.

*Ad quam gloriam nos perducatur qui in Trinitate
 perfecta vivit et regnat in secula seculorum.
 Amen.*

*Finis hujus operis secunde ystorie Sancti
 Andree, sub anno M^o V^o XII die XX^a mensis
 aprilis, per me Marcellinum Richardi,
 cappellanum meritum qui eundem librum feci
 et aptavi et in presentem formam redegi.*

M. RICHARDI Cappellanus.

Qui permet d'avoir une vie honorable
 Et parvenir à sauver notre âme.
 Vous avez vu jouer la vie
 De notre patron saint André,
 Comme elle a été écrite et trouvée
 Dans son livre.
 Ne regardez pas notre ignorance :
 Chacun fait ce qu'il peut,
 Nous ne pouvons pas
 Plaire à tout le monde.
 Vous nous pardonnerez, s'il vous plait
 Et priez Jésus de bon cœur
 Pour qu'il nous donne à tous d'accéder
 A la gloire du paradis.

Amen.

*Qu'il nous conduise à cette gloire, celui qui vit
 et règne pour les siècles des siècles dans la
 Trinité parfaite. Amen*

*Ici s'achève la deuxième partie de l'histoire de
 saint André, le 20 avril 1512, (écrite) par moi,
 Marcellin Richard, chapelain émérite qui ai
 fait ce livre, l'ai adapté et rédigé dans la forme
 présente.*

M. RICHARD, Chapelain

// 2650 Vers interpolé ne figurant pas dans l'édition
 de Fazy ; dernier mot illisible.
 // 2657 "pas" suscrit.

* 2650 F. manque * 2651 F. aves juas * 2656 F.
 Chascun
 * 2649 O. Per venir a salvacion * 2661 O. parvenir

• 2658 complayrè a.

~ ADDITIONS ~

~ Fragment de scène
non intégrables dans l'oeuvre,
faute d'indications ~

PRIMUS MILLES (*sic*)

You vous júroc sus ma vio, A1
Si non eys fòrt examiná
Per tormens et mal mená,
Qu'el en suvertiré plusors.

SECUNDUS MILLES (*sic*)

Son parlar eys tant odioús A5
Que si non lo pigné breoument,
El aduré a marriment
Nòstro ley per son parlar.

PREMIER SOLDAT

Je vous jure sur ma vie,
Que s'il n'est pas rudement questionné,
Avec tortures, et maltraité,
Il en subvertira plusieurs.

DEUXIEME SOLDAT

Ses paroles sont si odieuses
Que si on ne le corrige pas immédiatement,
Il provoquera la destruction
De notre loi par ses paroles.

* A6 F. breouviment * A7 F. a maerriment
* Ce fragment ne figure pas dans l'édition de Ong.

• A1 Y·ou (ou "vi·ò") • A5 odi·óús. • A8 le·y.

~ Deuxième version de la scène
d'introduction (premier tableau) ~

< PRIMUS MILES >

Tres aut segnour, discret et sage,
La me semblo que sario bon
Que trobesán aquel baron,
Lo nòstre bon mestre Andriou.

II^{us} MILES

Per sò far me preséntoc you,
De lo trobar ay grant talent.
Cerchar lo faut òu diligéncio
Et l'adurén honestoment
Davant la vòstro reveréncio.

B5

REX MURGONDIE

Fazés donc bono diligéncio
De lo trobar cosint que sio.
Quand de nous vay desanparar,
El nous vay a tous decleyrar
Et dire que anar volio

B10

< PREMIER SOLDAT >

Très haut seigneur, discret et sage,
Il me semble qu'il serait bon
De trouver ce baron,
Notre bon maître André

DEUXIEME SOLDAT

Je suis volontaire pour cela,
J'ai très envie de le trouver.
Il faut le chercher avec empressement
Et nous le conduirons avec égard
Devant votre révérence.

LE ROI DE MURGONDIE

Faites donc bonne diligence
Pour le trouver.
Lorsqu'il s'est séparé de nous
Il nous a déclaré à tous
Qu'il voulait aller

// ~B1 Dans le ms. cette scène est intitulée "*secunda dominica*".

* B7 F. en diligéncio

* Les vers B1 à B28 ne sont pas édités par Ong, la suite est intercalée entre les vers 1228 et 1229.

• B4 mestrè Andriou. • B14 què anar.

Al realme de Aquayo, Lay predicar la ley novello Que nous a mostrá si bello E lous far tous bous cristians E lous gitar de-las mans Dal rey Egeas felon malvás.	B15 B20	Au royaume d'Achaïe Prêcher la nouvelle loi, si belle, Qu'il nous a révélée, Convertir les habitants au christianisme Et les délivrer de l'emprise Du roi Ægeas, ce méchant félon.
PRIMUS MIL[L]ES		PREMIER SOLDAT
Nous sen mogú tos d'aquest pas, Diou nous conduo per la melhor !		Nous sommes prêts à partir, Que dieu nous conduise !
II ^{us} MILES		DEUXIEME SOLDAT
Lou bon Jhesús, nòstre segnour Sío en nòstro compaignio !		Que le bon Jésus, notre seigneur, Nous accompagne !
REX MURGONDIE		LE ROI DE MURGONDIE
La gráció que eys infinio Dal bon Jhesús qu'ey senso fin, Vous don segre tal chamin Que lo condua al país !	B25	Que la grâce infinie Du bon Jésus éternel Vous permette de suivre le chemin Qui vous conduira dans ce pays !
<i>Vadant et interim revertantur.</i>		<i>Ils s'en vont puis reviennent</i>
< PRIMUS MILES >		< PREMIER SOLDAT >
Lo bon segnor que mays non ment Vous don jòyo et salú. Segnor prince, nous sen vengú. Pueys que de vous nous sen partí, Novellas avén òuví, Conto las ly, mon companium !	B30	Que le seigneur de vérité Vous donne joie et santé. Seigneur prince, nous voici de retour. Depuis notre départ Nous avons eu des nouvelles (d'André), Raconte-les-lui, compagnon !

// **B18** "far tous" suscrit. christi-ans.
// **B28-B29** En marge : signe de renvoi en forme de main pointant l'index ; voir note V. 1229. On ne trouve plus loin aucune addition pouvant se rapporter à ce passage.
// **B29** segnour : r suscrit.

* **B16 F.** predicar i la ley

• **B15** re-alme. • **B17, B19** -l. • **B24** Si-o. • **B25** què
eys. • **B27** -l. • **B30** jò-y-ò et. • **B33** o-<o>uví [o-
u'vi]

SECUNDUS MILES

Present *et* baron,
Tot hòme discret et sage
Far prest deou son message :
Lo rey Egeas plen de malício
Dal baron, vòl far justício
Si remedi non hi meté.

B35

B40

REX < MURGUNDIE >

La me semblo que bon saré
De ley anar a-vivo guerro.
Mandar nous faut *per* nòstro terro
Culhir gindarmas a-ffòrso,
Car n'ay ben la poysansso.
Prumier mandar a Stratodés
Que son frayre tegno de pres
Ny non permeto *per* ren
Que aquel hòme de ben
Non laysse penre ny gastar
Per ren que sio, car sens tarsar
Ly mandarey adjutòri.

B45

B50

DEUXIEME SOLDAT

Présents contes et barons,
Hommes discrets et sages,
Voici, en bref, mon message :
Le roi Ægeas plein de malice
Va condamner le baron André,
Si vous ne l'en empêchez pas.

LE ROI < DE MURGONDIE >

Il me semble qu'il serait bon
D'y aller à vive guerre.
Il faut que nous fassions, sur nos terres,
Lever des troupes en nombre ;
Cela, je suis en mesure de le faire.
Et il faut envoyer dire à Stratodés
Qu'il surveille son frère de près
Et ne permette en aucune manière
Qu'il fasse arrêter ou maltraiter
Cet homme de bien,
Quoi qu'il arrive, car sans tarder
Je lui enverrai de l'aide.

// B35 O. Excellent conte

* B39 F. Vol baron, vol * B47 F. tegne

• B35 conté et / -1. • B36 -1. • B37 de:ou / -1. •
B44 -1. • B45 n'ay...po:ysansso. • B52 mandare:y.

~ DEUXIÈME PROLOGUE ~

~ Ce deuxième prologue (que Fazy appelle "premier prologue") a été copié de la main de B. Chancel au verso du premier folio du manuscrit, le recto comportant la mention « Hec istoria lusa est et fuit...etc » et la signature du même Chancel. Ce premier folio, étant resté vierge à l'origine.~

[1v]

NUNCIUS

LE HERAUT

Jhesús Crist, filh de Mario
Que tot lo mont regís *et* guio,
Vuelho gardar d'enconvenient
Tot lo pòble eycý existent.
La *compágnio* eicý assemblá C5
Ha entrepreys *et* prepõusá,
Al-num de-Diou prumieroment
Et de sa mayre tres excellent,
De joar la remembranso *et* passion
De nòstre patrum sant Andriou C10
Como escrip<c>ho l'avén trobá
En la sio legendo appellá
Lo ministeri *et* la passion.
Vous donaré *consolacion*
Car consemblablo eys da<l>-filh de-Diou C15
Que crucifiérum ly Juyou.
Et per l'ohonor de Diou Jhesús,
En crous a istá pendús

Que Jésus Christ, fils de Marie
Qui dirige et guide le monde,
Préserve d'inconvenient
Tout le peuple ici présent.
La compagnie ici rassemblée
A entrepris et proposé,
Au nom de Dieu premièrement
Et de sa très excellente mère
De jouer le souvenir et la passion
De notre saint patron André
Comme nous l'avons trouvée écrite
Dans sa légende appelée
Le 'ministère' et la 'passion'.
Elle vous donnera consolation
Car elle est semblable à celle du fils de Dieu
Que les Juifs crucifièrent.
Pour l'honneur de Jésus Christ
Il a été attaché sur une croix,

// C4 A la suite, vers biffé : « La *compagnio* tant excellent ».

* C2 F. genio * C5 F. assembla
* C12 O. aproba * C15 O. da filh * C17 O. lo honor

• C1 Mari-ò. • C8 tre(s) excellent. • C15 +1. • C18 -1.

Vilanoment como vung leyron, Sant Andriou valent baron, Per maintenir la fe cristiano En extirpant la ley pagano. Lo rey Egeas plen de malício, L'a fach murir per sa [.....]. Per tant vous requier unbloment Que non metás empachoment Al personages liquaï johanén. Tantuest eycí acomensarén Et si vous préouc, fasé siléncio Et prenés ung pauc de patiéncio. Se en ren erán defalhents, Nous vous requérén charoment Que non regardés nòstre defet Mas vulhá metre en effet La sustáncio si excellent. Adiou vous dic tot de present, Congiet prénoc de vous, amýs.	C20 C25 C30 C35	Vilainement, comme un voleur, Lui, Saint André, vaillant baron, Pour avoir voulu maintenir la foi chrétienne Et extirper la loi païenne. Le roi Ægeas plein de malice, L'a fait mourir par sa C'est pourquoi je vous prie humblement De ne pas faire obstacle Aux personnages que nous jouerons. Nous allons bientôt commencer. Je vous en prie, faites silence Et patientez un peu. Si nous avons quelque défaillance, Nous vous demandons humblement De ne pas regarder nos défauts Mais de considérer La substance si excellente (de l'histoire). A présent je vous dis adieu, Je prends congé de vous, amis ;
---	--	---

// C24 Fazy : *nequieso ; manuscrit très dégradé et difficilement lisible à cet endroit.

// C21 Fazy : "chritiano".

* C24 F. et O. nequieso

• C20 Andri-ou. • C27 +1. • C28
eycí acomensarén. • C29 préouc. • C33 +1. • C34
metrè en

PERSONAGIA IN ISTO LIBRO ²¹ :

Primo Deus,
Duo Angeli,
Sanctus Andreas,
Rex Egeas,
Mestre Flocart,
Mestre Cöutel,
Frater Egeas Estratodes,
Maximilla,
Due filie,
Octo de populo,
Tres ministri,
Carcerarius,

Magister inferni,
Diaboli.

**PERSONNAGES (CONTENUS)
DANS CE LIVRE**

D'abord : Dieu,
(Ensuite) : Deux anges,
Saint André,
Le roi Ægeas,
Maître Flocart,
Maître Cautel,
Le frère d'Ægeas, Stratodès,
Maximilla,
Les deux filles,
Huit personnages du peuple,
Trois serviteurs,
Le geôlier,

Le maître de l'enfer,
Les diables.

²¹ Le rédacteur a oublié le *rex Murgondie* et ses *consiliarii*, ainsi que les *milites*.